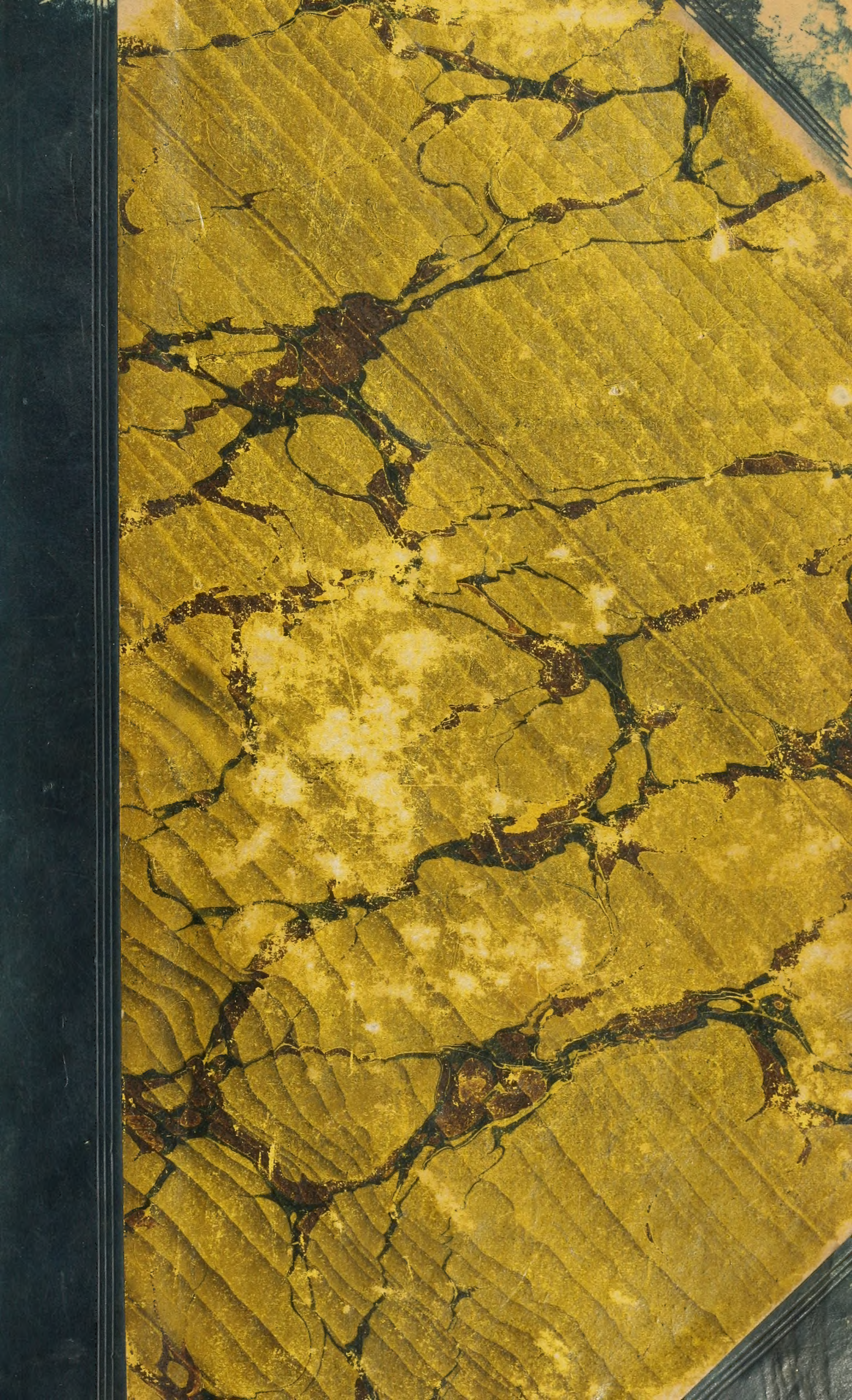
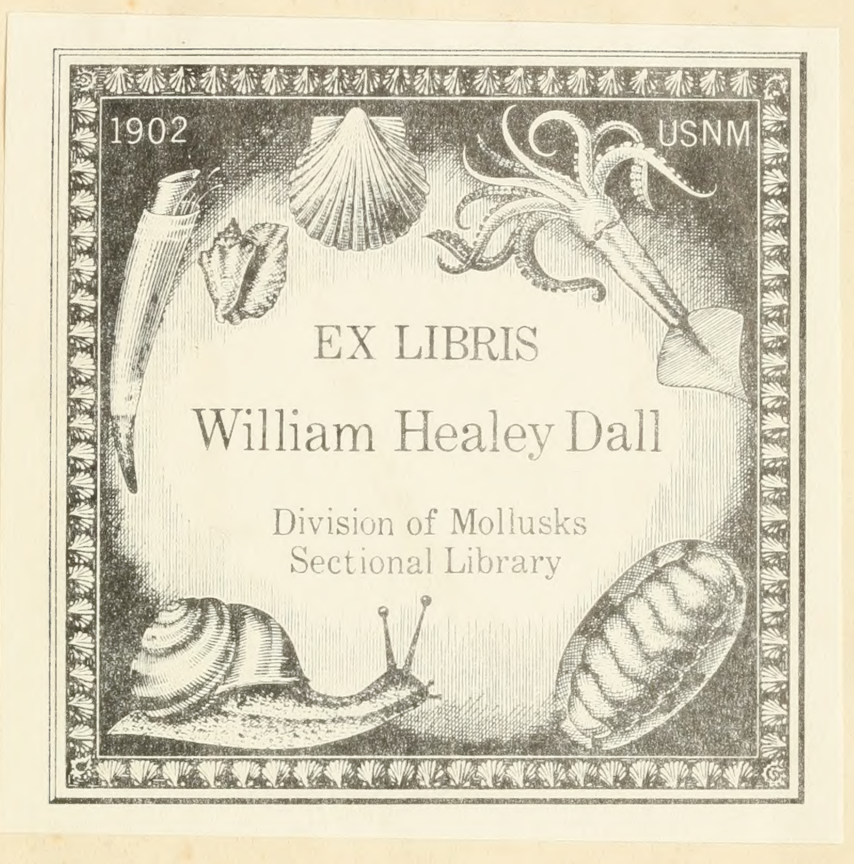
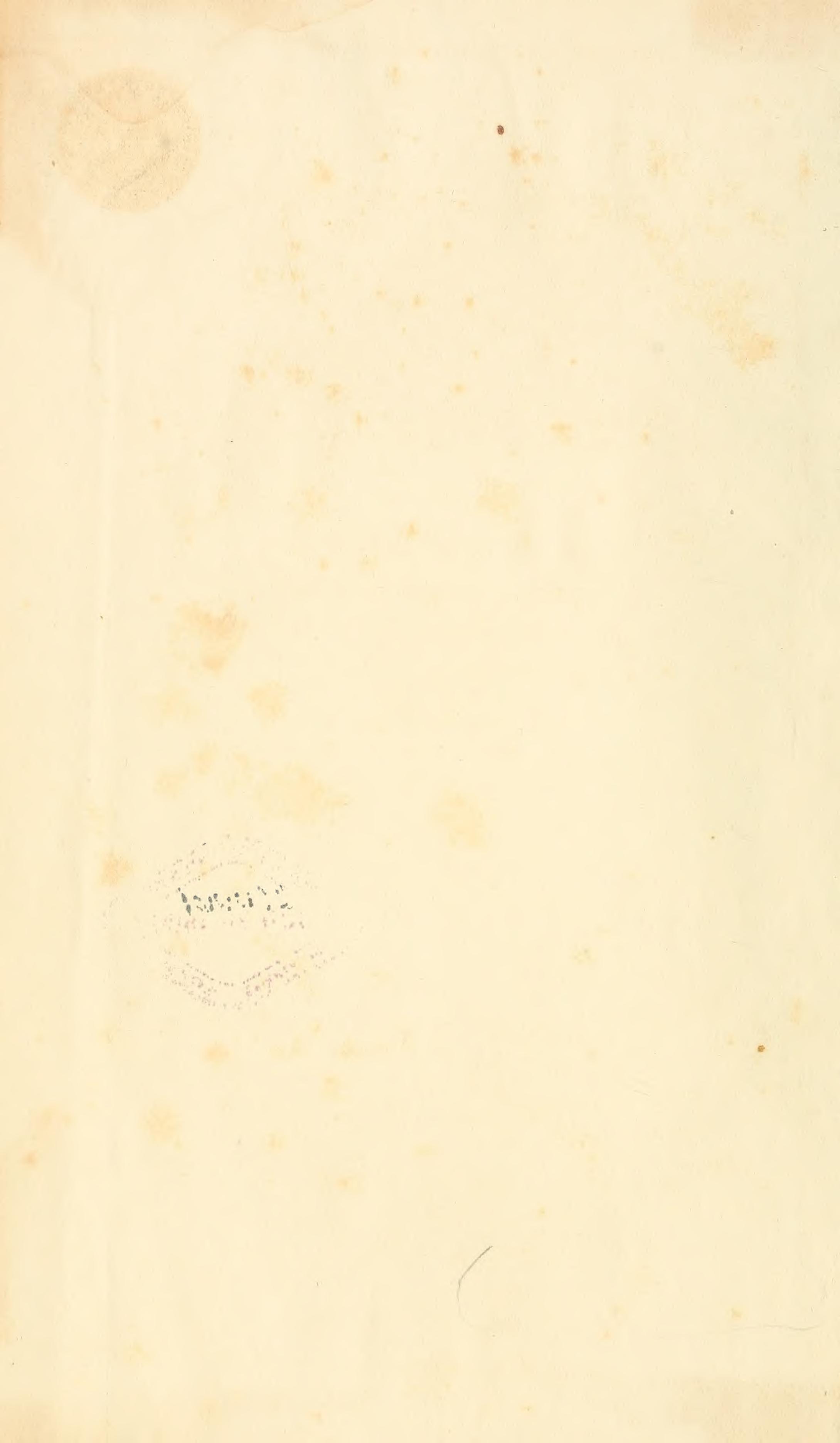



1902
USNM
EX LIBRIS
William Healey Dall
Division of Mollusks
Sectional Library







SPECIES GÉNÉRAL

ET

ICONOGRAPHIE

DES

COQUILLES VIVANTES,

COMPRENANT

LE MUSÉE MASSÉNA,

LA COLLECTION LAMARCK,

CELLE DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE,

ET LES DÉCOUVERTES RÉCENTES DES VOYAGEURS.

PAR L. C. KIENER,

CONSERVATEUR DES COLLECTIONS DU PRINCE MASSÉNA, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DE FRANCE, ATTACHÉ AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS, ETC.

8e Livraison.

A PARIS,

A LA LIBRAIRIE D'HISTOIRE NATURELLE

DE P. DUMÉNIL,

RUE DES BEAUX-ARTS, 10;

J. B. BAILLIÈRE, LIBRAIRE,

RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, 13 BIS;

LONDRES, J. B. BAILLIÈRE, BOOKSELLER, 219, REGENT-STREET.

A BRUXELLES,

Au Bureau des Sociétés de Paris, Londres et Bruxelles, rue Ruysbroeck, 9,

ET CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER.



GENRE POURPRE.

(PURPURA, Lam.)

1835

Coquille ovale, diversiforme, soit mutique, soit tuberculeuse, striée transversalement, en général assez raccourcie et subglobuleuse. Ouverture assez variable; le plus souvent dilatée, se terminant inférieurement en une échancrure oblique, subcanaliculée, quelquefois rétrécie sur le bord droit par des plis transverses ou dents inégales. Columelle aplatie dont la base finit en pointe. Opercule assez grand, corné, mince, transverse, un peu arrondi aux deux extrémités, formé d'éléments lamelleux, commençant vers le milieu du bord externe.

Testa ovata, diversiformis, vel tuberculifera vel mutica, aut angulosa, transversìm striata, breviuscula, subglobulosa. Apertura diversa, sæpius dilatata, infernè emarginata; sinu obliquo, subcanaliculato. Columella depresso-plana, basi in mucronem desinens.

Operculum majusculum, corneum, tenue, transversìm utrâque parte obtusiusculum, lamellosum ad medium.

Animal ayant ordinairement la tête petite, eu égard au reste du corps, et pourvue de deux tentacules coniques, très-rapprochés, renflés dans une partie de leur longueur, le plus souvent vers leur extrémité, portant les yeux au sommet de ce renflement, du côté externe. Ces yeux sont noirs, fort petits, semblables à deux points, mais non saillants au dehors. La bouche se fait

reconnaître par un petit trou ovale, ouvert transversalement au-dessous de la tête, vers le milieu; la trompe qui l'accompagne est fort longue, toujours rentrée, garnie dans l'intérieur d'un ruban lingual très-corné: l'œsophage est étroit. L'intestin se termine par un rectum très-dilaté, s'ouvrant du côté droit. La cavité pulmonaire contient deux branchies pectiniformes inégales, placées au bord gauche du manteau; le siphon respiratoire est assez long et ne dépasse souvent pas le canal. Le pied est grand, ovalaire ou subovalaire, ordinairement dilaté en avant, ayant quelquefois un sillon marginal. Le manteau consiste en une membrane peu épaisse, tapissant les parois intérieures de la coquille sans s'étendre au dehors : il est le plus souvent découpé et ondulé. Les sexes sont bien distincts. L'organe excitateur du mâle se laisse voir du côté droit, semblable à une languette triangulaire et aplatie.

L'organe de sécrétion qui produit cette belle couleur pourpre employée par les anciens pour leurs teintures, est un petit sac que l'on retrouve dans presque tous les animaux des familles canalifères et purpurifères de Lamarck, et qui se dirige obliquement de gauche à droite; mais ce petit sac, ou mieux ce canal, n'est que le canal excréteur de l'organe appelé par M. Cuvier *organe de la viscosité*, lequel se trouve placé entre le cœur et le rectum; M. de Blainville pense que ce pourrait être une sorte d'appareil dépurateur et urinaire.

Les Pourpres constituent un genre très-nombreux en espèces; celles dont il est ici question se distinguent essentiellement des autres coquilles buccinoïdes par deux cas très-remarquables : toutes les coquilles qu'elles comprennent ont la columelle toujours aplatie à l'extrémité inférieure, et la base de l'ouverture terminée par un canal étroit, très-court, légèrement échancré en bas et incliné



vers le bord droit. Ce genre fut circonscrit par Lamarck, car les espèces en avaient été confondues soit avec les Buccins, soit avec les Murex de Linné; cependant les auteurs anciens en avaient pressenti l'établissement, quoiqu'ils appliquassent plutôt la dénomination de Pourpres à des espèces de Murex. Adanson (*Voyage au Sénégal*, 1557) employa aussi ce nom de *Pourpre* pour désigner diverses coquilles qu'il avait comprises dans le second genre de sa section des limaçons operculés; mais il y avait également réuni les Rochers, les Buccins, les Strombes de Linné et même plusieurs autres genres établis depuis ce dernier auteur. Adanson décrivit le premier avec exactitude l'anatomie de la P. hémostome, qu'il nommait *Sakem*. (*Voyage au Sénégal*, p. 100.)

La grande extension que les auteurs donnèrent au nom de *Pourpre* tient sans doute à la juste observation que les animaux rangés sous la même désignation, fournissent plus ou moins abondamment la matière colorante du même nom; mais Lamarck, le premier, démêla entre tous ces mollusques les coquilles qui paraissaient offrir des caractères analogues, et il leur appliqua spécialement le nom de *Pourpres*, en les plaçant dans sa famille des Purpurifères; ce fut ainsi qu'il les présenta dans son système des animaux sans vertèbres. 1801. On doit regretter que par la suite (Extrait de son cours de zoologie, 1812) il ait séparé ce genre qu'il avait si bien classé des coquilles qui lui semblaient différer de ses types par quelques caractères, quoiqu'il leur reconnût, du reste, de grandes analogies avec eux; il admit, d'après cette opinion, ses trois genres Ricinule, Licorne et Concholepas. Plus tard, lorsqu'il fut reconnu que ces trois genres ne pouvaient être considérés que comme simples divisions des Pourpres, on leur conserva, sous ce nouveau point de vue, les noms que leur avait donnés Lamarck.

Les Ricinules avaient déjà été distinguées par Denis de Montfort (*Conchyliologie systématique*, p. 595) sous le nom de *Sistres*; elles diffèrent peu des Pourpres : plus petites que celles-ci, elles sont plus ou moins hérissées d'épines ou de tubercules; l'ouverture en est oblongue, légèrement canaliculée, assez ordinairement rétrécie par des sillons ou des dents inégales qui bordent la columelle et la paroi interne du bord droit.

Dans le genre Licorne, établi aussi par Denis de Montfort, La-

marck avait rassemblé toutes les espèces qui, avec les mêmes caractères que le précédent, possèdent en outre une dent conique et pointue, en forme de corne, située vers la base du bord droit; mais ce caractère ne peut être regardé comme générique, puisqu'on le retrouve chez des Buccins, des Rochers, des Fuseaux, des Turbinelles, etc.

Le genre Concholepas est formé d'une seule espèce; les coquilles qui le composent se distinguent des autres Pourpres par leur ouverture très-ample, et par deux petites dents placées à la base du bord droit; en outre, le sommet de la spire est incliné obliquement vers le bord gauche.

M. Cuvier, dans son *Règne animal*, a placé les Pourpres parmi sa famille des Buccinoïdes, comme sous-genre des Buccins; il y fit entrer aussi les Ricinules et les Licornes, mais il établit les Concholepas comme autre sous-genre de la suite des Pourpres.

M. Latreille conserva, dans ses familles naturelles, les quatre genres de Lamarck; il comprit les Licornes, Concholepas et Pourpres parmi la onzième famille des Doliaires, les faisant précéder des Harpes et des Tonnes; pour les Ricinules, il les mêla aux Cassidites, composées des Ricinules, des Cassidaires et des Casques.

Comme le canal court et l'aplatissement de la columelle paraissent être les seuls caractères positifs qui différencient les Pourpres des genres voisins, la difficulté de les bien diviser en espèces s'est fait vivement sentir, et ceci est devenu un des motifs qui ont engagé les auteurs méthodiques modernes à confondre les Ricinules, les Licornes et les Concholepas avec les Pourpres proprement dites, puisque la connaissance acquise dans ces derniers temps des animaux de ces diverses coquilles ne laissait plus de doute sur leurs affinités.

Mais la réunion d'un nombre si considérable d'espèces a nécessité l'obligation de les partager ensuite en groupes ou sections présentant des caractères assez précis pour servir à les distinguer entre eux. Ces modifications ont d'abord été proposées par M. Duclos dans un tableau de la distribution des espèces de Pourpres (*Ann. des Sciences natur.*, t. xxv, 1832). Cet auteur les divise en six tribus : 1° les Sillonnées, 2° les Costellées, 3° les Scalariformes, 4° les Echinulées, 5° les Granulifères, 6° les Buccinoïdes. Il est

fâcheux que la plupart de ces divisions soient fondées sur des caractères trop variables pour qu'il nous soit possible de les adopter, car les côtes, les sillons, les épines et les granulations qui se trouvent souvent sur la surface de ces coquilles, ne sont point également communes à tous les individus de la même espèce; ainsi, l'un de ces caractères se voit très-fortement prononcé dans certaines coquilles, tandis que sur d'autres tout-à-fait analogues, il disparaît insensiblement par les diverses altérations qu'occasionent le sexe, l'âge et les localités.

C'est à M. de Blainville surtout que l'on doit attribuer la véritable création du genre Pourpre, puisque ce savant l'a établi d'une manière rationnelle (*Nouv. Ann. du Muséum*, 1832, t. 1, 2e liv.). Il confondit ensemble les quatre genres Pourpre, Ricinule, Licorne et Concholepas, et la simple observation justifie cet accord : il est incontestable qu'il y a passage insensible entre ces quatre genres, de telle sorte qu'il est impossible d'en rompre la série. M. de Blainville place les Pourpres dans sa Malacologie à la fin de sa famille des Entomostomes.

Les coquilles du genre Pourpre peuvent assez facilement se diviser en onze groupes (telle est aussi la division de M. de Blainville). On pourrait croire d'abord que les deux extrémités appartiennent à des types différents d'organisation ; mais si l'on étudie un grand nombre d'espèces, on voit s'établir entre les groupes que nous signalons des nuances graduelles qui s'opposent à leur séparation. Toutes les espèces passent insensiblement des Rochers aux Buccins ; et en effet, certaines Ricinules et Semi-Ricinules se lient aux Rochers par la forme de l'ouverture et par la disposition déjà prolongée du canal.

Arrivés enfin de groupe en groupe jusqu'au dernier, celui des Pourpres Buccinoïdes, nous ne voyons plus à celui-ci qu'un canal peu apparent, et l'échancrure de la base plus marquée, comme dans les Buccins. Nous devons ajouter que pour la rigueur conchyliologique de ce genre il faut surtout avoir égard à la forme de la columelle, qui est toujours plus droite, plus large, plus aplatie, et surtout plus atténuée ou pointue à la base que dans les Buccins. Ces coquilles sont aussi toujours couvertes de stries transverses plus ou moins prononcées.

L'ouverture offre quelquefois chez certaines espèces des carac-

tères spécifiques assez importants, qui consistent surtout dans le rétrécissement occasioné par des dents ou des plis très-marqués; mais ces caractères ne peuvent être déterminés avec précision que lorsque l'ouverture est complètement faite et adulte. Il paraît donc impossible de classer les espèces des Pourpres sans avoir recours à des caractères artificiels et nécessairement variables qui augmentent l'embarras du naturaliste au milieu d'espèces si nombreuses, se confondant par des nuances imperceptibles produites par l'âge et les localités.

Ce que nous venons de dire suffit pour faire apprécier les difficultés sans nombre qu'il est nécessaire de surmonter pour entreprendre avec succès une bonne monographie des Pourpres.

D'après M. Deshayes, et nous adoptons cette opinion, qui nous semble appuyée sur un caractère précis, quels que soient les rapports d'une coquille avec les Pourpres, elle ne peut faire partie de ce genre, si elle n'est faiblement canaliculée. Plusieurs auteurs croient pouvoir introduire parmi les Pourpres un assez grand nombre de coquilles Buccinoïdes, non échancrées, à la columelle arrondie, ne présentant aucun des caractères fondamentaux du genre où l'on veut les admettre, mais avec des opercules identiques; si ce caractère prévaut pour la distinction des genres sur celui de la forme extérieure, des changements nombreux devront alors être effectués dans la composition de ces genres, c'est-à-dire que plusieurs Murex, Cassidaires, Tritons et Ranelles deviendront des Pourpres. Il nous semble donc difficile d'accréditer un caractère si peu fixe qu'on le retrouve également dans beaucoup d'espèces tout-à-fait dissemblables sous tout autre rapport.

Les Pourpres sont unisexuelles et ovipares; la coquille du mâle offre souvent des différences avec celle de la femelle; il est utile d'étudier ces diversités, car beaucoup d'auteurs regardent souvent comme espèces séparées des coquilles dont les proportions, la grandeur de l'ouverture, les tubercules, les côtes, les sillons, etc., plus ou moins marqués, semblent indiquer en effet peu d'analogie, et qui ne sont cependant que des variétés de sexe ou d'âge. En général, les Pourpres mâles ont la coquille moins renflée et plus petite que la femelle. Dans certaines espèces, les plis ou les tubercules qui se voient sur le bord droit disparaissent chez les individus femelles; aussi ce genre présente-t-il le plus de variations,

principalement dans la longueur et la largeur de ses coquilles.

Les mœurs et les habitudes des Pourpres sont semblables à celles des Buccins et des Murex. Ces animaux vivent dans toutes les mers, mais le plus grand nombre et les plus grosses espèces proviennent des pays chauds, et surtout des mers australes. Ils se tiennent ordinairement dans les anfractuosités des rochers, dans les lieux couverts de fucus, et sur les fonds rocailleux. Chez certaines espèces, les mouvements sont excessivement lents, et dans cet état d'insensibilité, pour ainsi dire, elles s'appliquent tellement sur les rochers qu'on a de la peine à les distinguer de ces masses elles-mêmes. D'autres sont tellement communes dans quelques localités, qu'on les réunit en tas fort gros dont on fait de la chaux, avec laquelle on fume les terres et qu'on utilise pour les constructions.

Ces mollusques sont très-carnassiers; leur nourriture paraît être constamment animale. Ils l'obtiennent en perçant avec leur trompe les coquilles ou les diverses enveloppes d'autres mollusques. Chez quelques individus, la trompe ne sert qu'à pénétrer la chair de ces animaux pour la sucer.

On ne sait rien de positif sur la manière dont les anciens obtenaient la couleur qu'ils tiraient de ces mollusques pour leurs teintures. Ce qu'il y a de certain, c'est que la viscosité, au sortir du réservoir, est blanche ou verdâtre, et ne prend que graduellement, en passant au bleu-violet, puis au rouge clair, lorsqu'elle est exposée au soleil, cette belle teinte foncée si éclatante appelée Pourpre. Nos teinturiers l'ont avantageusement remplacée par l'emploi de la cochenille, dont ils obtiennent des couleurs aussi vives à beaucoup moins de frais. Dans quelques cantons du nord de l'Angleterre on emploie encore la Pourpre pour marquer le linge. La plupart des auteurs modernes pensent que c'est principalement l'espèce de mollusques connue sous le nom de Rocher brandaire qui fournissait la matière colorante en plus grande quantité.

J'ai appliqué à chacun des onze groupes qui divisent les Pourpres le nom emprunté à l'une des espèces la plus vulgaire qui s'y trouve comprise, la considérant comme type; cette manière de procéder me semble propre à faciliter la comparaison, et conséquemment la réunion progressive de toutes ces espèces, de même qu'on pourra, avec moins de difficultés, en rapprocher ou en

éloigner beaucoup de coquilles qui avaient été distribuées par les auteurs, contre toutes les analogies, dans d'autres genres dont elles dérangeaient les rapports naturels. Par ce moyen encore il deviendra plus aisé de classer toutes les espèces que Lamarck n'avait pas connues, et qui sont en si grand nombre qu'elles surpassent des deux tiers celles qui sont décrites par ce savant.

Tableau des divisions des Pourpres.

1er groupe.	Pourpres Ricinules.
2e ———	——— Semi-Ricinules.
3e ———	——— Armigères.
4e ———	——— Pyruliformes.
5e ———	——— Planospires.
6e ———	——— Concholepas.
7e ———	——— Patulées.
8e ———	——— Licornes.
9e ———	——— Lapilliennes.
10e ———	——— Hémastomes.
11e ———	——— Buccinoïdes.

Espèces ovales, subglobuleuses; spire courte; ouverture grimaçante; bord droit dilaté ou lobé.

POURPRES RICINULES.

1. POURPRE MURIQUÉE. *Purpura horrida*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Bonanni, Recr., 3, pl. 28, fig. 173.

Pl. I, fig. 1.

P. testâ obovatâ, subglobosâ, tuberculis crassis brevibus acutis nigris echinatâ; interstitiis albis; spirâ brevissimâ; aperturâ ringente, violaceâ.

Coquille ovale, épaisse, subglobuleuse, à tubercules, à spire courte, aplatie et obtuse, composée d'un petit nombre de tours à peine apparents. Le dernier forme à lui seul presque toute la coquille. Ce tour présente à sa



1. P. Muriquée (P. horrida

2. P. lèvre blanche. (P. Albo-labris.

3. P. arachnoïde. (P. arachnoides)

3. a P. arachnoïde jeune. (P. arachnoides junior

P Duménil Pinxit et Direxit

surface cinq à six rangées de gros tubercules espacés, courts et épais, disposés en séries, quelquefois obtus, mais plus ordinairement coniques et pointus : des stries transverses, légèrement écailleuses, garnissent le reste de la surface, surtout entre la base des tubercules. L'ouverture est allongée, très-rétrécie, grimaçante : la coloration en est d'un très-beau violet, avec le contour blanchâtre, et sur certains individus l'intérieur des digitations est marqué de taches brunes. Le bord droit est légèrement digité, garni de deux dents fort épaisses et très-prononcées. La première est divisée en deux sillons dans le jeune âge, et chez les individus adultes il s'en trouve quatre. La seconde dent n'a plus que deux de ces sillons ; deux autres plis isolés paraissent aussi vers la base : ce bord devient très-épais chez les vieux individus. La columelle est très-grosse, arrondie supérieurement, renflée dans sa partie moyenne, qui est constamment chargée de trois à quatre rides transverses, rapprochées, et d'un blanc presque pur. La coloration de cette coquille, dans un état parfait de fraîcheur, est d'un gris terreux : en enlevant l'épiderme et une légère couche de matière calcaire, on aperçoit les tubercules fortement colorés de noir, tandis que toute la surface de la coquille est blanchâtre.

Long. 18 lig. Larg. 16 lig.

Habite l'Océan-Indien, la Mer Pacifique, les Nouvelles-Hébrides.

Cette coquille est très-remarquable par les séries de gros tubercules pointus qui la couvrent, et surtout par l'ouverture grimaçante de couleur violette que je viens de détailler. On l'appelle vulgairement la *Mûre*, à cause de ses tubercules noirs. Il arrive

chez certains individus, mais rarement, que l'ouverture se trouve tout-à-fait blanche.

L'animal de la Pourpre muriquée est d'un vert glauque, ponctué de blanc. Le pied est long, subovalaire, presque carré, à sillon marginal en avant, arrondi en arrière, avec une bandelette noire sur les côtés. Les tentacules ont un cercle rougeâtre et les yeux vers le milieu. Le siphon est court, mais fort gros. Le manteau, qui est découpé, ondulé, est également verdâtre, avec des taches blanches. L'opercule est ovalaire, d'un rouge-brun vif, à fibres droites et un peu contournées vers l'extrémité la plus large; l'ouverture de la coquille est tellement rétrécie que l'opercule est forcé de se présenter obliquement et de côté pour se cacher dans la profondeur.

2. **POURPRE ARACHNOIDE.** *Purpura arachnoides*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Rumph., Mus., pl. 24, fig. E.

Pl. I, fig. 3, et 3a jeune.

P. testâ obovatâ, spinis subulatis muricatâ albo-lutescente; spinis basi nigris, inæqualibus, propè labrum longioribus; aperturâ ringente, albâ, luteo maculatâ.

Coquille ovale-oblongue, obtuse au sommet. Spire très-courte, formée de cinq à six tours, dont les premiers sont couronnés d'un rang de petites épines ou tubercules obtus. Le dernier tour est très-grand, hérissé de longues épines pointues, espacées, rangées en séries au nombre de six; les plus rapprochées du bord droit sont les plus longues et les plus aiguës. Toute la superficie de cette coquille est couverte de stries fines et transverses; l'ouverture est blanche, allongée, étroite, grimaçante, bordée sur les bords de taches distantes de couleur jaunâtre. Le bord droit dilaté présente vers son milieu interne deux fortes dents sillonnées comme dans

l'espèce précédente. La première est divisée en trois ou quatre sillons; la seconde l'est également en deux. Il existe deux rides vers la base de ce même bord. La columelle est renflée au milieu et aplatie à la base. On y voit aussi deux ou trois forts sillons quelquefois bifides à la suite desquels se trouvent plusieurs guttules. Toute la surface extérieure de cette coquille est couleur de bistre : nettoyée et débarrassée de sa couche superficielle, elle laisse voir très-distinctement la naissance de ses épines, qui sont souvent noires sur un fond blanc. Dans certains individus, presque toutes les épines restent blanches comme le fond de la coquille.

Long. 1 pouce. Larg. 9 lignes.

Habite l'Océan Indien, la Nouvelle-Irlande, commune à l'île de Juan.

Cette coquille, qu'on retrouve très-souvent dans les collections, est tout-à-fait remarquable par les épines qui en hérissent toute la surface, et par les taches jaunes qui en bordent l'ouverture. Les jeunes individus ont le bord droit mince et garni seulement à la partie interne de trois ou quatre petits tubercules. Je rapporte à cette espèce la coquille appelée par M. de Blainville *Pourpre à lèvre blanche*. Cependant je donnerai la description de celle-ci telle que ce savant l'a insérée dans son travail sur les Pourpres (*Nouvelles Annales du Muséum d'Histoire Naturelle*).

L'animal est vert; les tentacules sont allongés, oculés près de la base, avec un petit cercle noirâtre. Le siphon dépasse à peine le canal. Le pied est ovalaire et piqueté de brun sur les côtés; l'opercule est corné, mince, un peu courbé et subonguilé.

3. **POURPRE LÈVRE-BLANCHE.** *Purpura albo-labris*, DE BLAINVILLE.

(Collect. MASS.) BONANNI, 2, fig. 173.

Pl. I, fig. 2.

P. testâ solidâ, crassâ, ovatâ, depressiusculâ, spinis acutis nigris echinatâ; albâ; spirâ brevissimâ; aperturâ dilatatâ, ringente.

Coquille assez solide, épaisse, ovale, comme déprimée, à spire très-courte, hérissée sur le dernier tour de cinq séries décurrentes d'épines assez aiguës. Ouverture patulée par l'obliquité des bords, rétrécie au fond vers la droite par trois grosses dents et trois guttules, et vers la gauche par deux plis columellaires. Coloration toute blanche au dehors comme en dedans, avec les épines noires.

Long. 15 lig. Larg. 1 pouce.

De Tranquemalay, île de Ceylan, dans l'Océan-Indien, d'après M. Regnaud.

Cette coquille, que M. de Blainville considère comme assez voisine de la Pourpre muriquée, ne doit être envisagée que comme variété, à ouverture complètement blanche de la Pourpre arachnoïde; on ne peut y remarquer d'autre différence que la disparition des taches jaunes qui bordent l'ouverture de celle-ci. Quelquefois seulement elles s'affaiblissent d'une manière insensible. Il est à remarquer que dans cette dernière espèce les taches qui constituent, comme nous venons de le dire, la différence des deux coquilles, ne se retrouvent déjà plus sur certains individus qui cependant sont bien reconnus appartenir à la Pourpre arachnoïde; les pointes ou épines s'effacent de même, et ne forment plus que des tubercules, ce qui leur donne la plus grande



4. P. Hérisson. (P. Hystrix) 4 a. P. Hérisson j.ne (P. Hystrix junior)
4 b. P. Hérisson plus j.ne (P. Hystrix juvenilis)

P. Duménil Pinxit et Direxit

ressemblance avec la Pourpre à lèvre blanche. Les dents du bord droit, les rides et les guttules de la columelle sont également semblables.

4. POURPRE HÉRISSON. *Purpura hystrix*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) GUALT. TEST., t. 28, fig. R.

Pl. 2, fig. 4, 4[a] jeune, 4[b] très-jeune.

P. testâ obovatâ, ventricosâ, transversìm striatâ, spinosâ, pallido-fulvâ; spinis longiusculis, canaliculatis, transversìm quadriseriatis; spirâ brevi, acutâ; fauce roseâ; labro margine interiore dentifero.

Coquille ovale, ventrue, couverte sur toute sa superficie de stries transverses qui sont souvent fines et rugueuses, surtout dans le jeune âge. Spire très-courte, composée de cinq à six tours presque plats, subanguleux, couronnés d'une rangée de tubercules. Le dernier tour est beaucoup plus grand que tous les autres; subcostulé, hérissé de six séries décurrentes d'épines assez longues, le plus souvent canaliculées, celles du bord droit sont les plus longues, au nombre de neuf vers le haut de la spire, et de cinq à six à la base. L'ouverture est ovale, oblongue, atténuée à son extrémité extérieure, et terminée par un canal court et étroit; elle est toujours teinte en dedans d'un rose pourpré ou violacé. Le bord droit est souvent épais, garni à l'intérieur de huit à dix tentacules courts et obtus, et présentant en dehors quatre ou cinq petites digitations qui correspondent aux rangées extérieures de tubercules.

Le bord gauche dans les individus adultes est assez épais, élargi, rarement détaché de la columelle, qui est presque droite, arrondie dans presque toute son étendue,

excepté vers la base, où elle est aplatie et légèrement garnie de rides pliciformes. La couleur de cette coquille n'a rien de remarquable : elle est d'un fauve pâle.

Long. 2 pouces. Larg. 15 lig.

Habite les mers de la Nouvelle-Zélande et celles des Séchelles.

Cette espèce n'est pas rare dans les collections. La belle teinte rosée de son ouverture la distingue aisément des autres du même genre.

Je considère comme analogue à ce type la Purpura Spatulifera de M. de Blainville, qui a été caractérisée sur un individu fruste, et qui ne diffère de celle que je viens de décrire que par la coloration moins vive de l'ouverture; ce cas existe presque toujours dans les jeunes individus. Nous en donnons la figure pl. 2, fig. 4^a, de même que celle d'un très-jeune individu (fig. 4^b), qui est fort remarquable par des stries transverses imbriquées d'un aspect assez singulier; des tubercules, commençant à se développer sur la surface, laissent déjà voir les pointes très-aiguës qui prennent un accroissement si marqué dans les adultes.

L'animal a les tentacules pointus, verdâtres, avec un cercle noir au-dessus des yeux, qui sont placés fort près de la base des tentacules. Toutes les autres parties du corps sont d'un vert jaunâtre, avec des points blanchâtres. Le pied de dessous est vert-pomme clair, avec des points jaunes sur le pourtour. L'opercule est grand et ovalaire. Les lames cornées sont plus contournées que dans la plupart des autres Pourpres.



5. P. gauffrée. (*P. clathrata*)
5 a. P. gauffrée jne (*P. clathrata junior*)
6. P. Digitée. (*P. digitata*)
6 a. P. Digitée jne (*P. digitata junior*)
7. P. Lobée. (*P. lobata*)

P. Duménil Pinxit et Direxit

5. **POURPRE GAUFFRÉE.** *Purpura clathrata*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Chemn., pl. 101, fig. 974-975.

Pl. 3, fig. 5, et 5a jeune.

P. testâ ovatâ, muricatâ, costis spiniferis longitudinalibus et transversis grossè cancellatâ, fulvescente; spinis breviusculis, canaliculatis; aperturâ pallidè violaceâ; columellâ tortuosâ, rugiferâ; labro dentibus validis armato.

Coquille ovale, subglobuleuse. Spire courte, pointue, formée de quatre à cinq tours, déprimés en dessus et couronnés autour des sutures par des tubercules spiniformes plus ou moins saillants. Des varices aplaties formées par les accroissements successifs se trouvent sur toute la longueur des tours: les épines qui hérissent le dernier forment également six côtes transverses. Ce tour est globuleux, convexe: les séries d'épines qui le garnissent sont assez longues et canaliculées: le premier rang est situé immédiatement au-dessous de la suture; le dernier découpe obliquement la base de la coquille, qui est légèrement échancrée; des stries transverses assez fines, subgranuleuses ou rugueuses, au nombre de quatre à six, se remarquent entre les rangées d'épines. Ouverture assez large, ovale, légèrement violacée dans l'intérieur. Le contour du bord droit est digité par la disposition des épines, et ce bord est lui-même garni dans sa longueur interne de quatre à six dents ou tubercules pliciformes espacés. La columelle est presque droite, légèrement renflée vers le milieu, et chargée de deux à trois plis transverses, décroissant vers la base. Celle-ci est aplatie et tranchante. La surface extérieure est uniformément d'un fauve clair; les épines en sont

blanches, de même que les tubercules pliciformes qui garnissent la partie interne du bord droit.

Long. 15 lig. Larg. 10 lig.

Habite les mers de l'Inde.

Les lames d'accroissement, disposées en rangées longitudinales et coupées par les côtes transverses, surmontées elles-mêmes de séries d'épines longues et pointues, forment un gros treillis sur toute la surface de cette coquille, et lui donnent un aspect particulier. Elle est assez rare. La Purpura miticula de Lamarck n'est qu'un individu jeune et un peu fruste de la Clathrata. Nous l'avons fait représenter (p. 5, fig. 5 *a*) dans cet état. La forme extérieure de l'ouverture a beaucoup d'analogie avec la Pourpre Hystrix.

6. POURPRE DIGITÉE. *Purpura digitata*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) List., Conch., t. 804, fig. 12.

Pl. 5, fig. 6, et 6a jeune.

P. testâ obovatâ, depressâ, fuscescente aut albidâ; costis transversis tuberculato-nodosis; spirâ brevissimâ; aperturâ angustatâ, aurantiâ; labro anteriùs digitis duobus armato.

Coquille ovale, oblongue, légèrement déprimée, blanchâtre, ou d'un marron clair, surtout chez les jeunes individus. Spire très-courte et obtuse, formée de quatre à cinq tours: les supérieurs légèrement couronnés par des tubercules autour des sutures. Le dernier tour est très-grand, et s'atténue insensiblement à la base, où il se termine en un canal court un peu infléchi vers le dos. La surface extérieure présente un grand nombre de stries transverses, formées dans les individus bien frais

de petites squammes imbriquées, et de quatre à cinq côtes également transverses dont les inférieures sont tuberculeuses: les deux supérieures sont hérissées de pointes ou d'épines qui disparaissent vers le bord droit: celui-ci est épais, découpé en dehors et dans sa longueur par cinq digitations qui correspondent, en nombre égal, aux côtes transverses, dont elles ne sont que la continuation; ces digitations sont en forme de spatules à leur sommet, souvent divisées en deux lobes fort courts, dont les deux supérieurs dépassent de beaucoup les autres. L'ouverture est ovale, oblongue, d'une jolie couleur orangée; étroite dans les individus adultes, à cause des quatre à cinq dents très-marquées qui garnissent la partie interne du bord droit. Le bord columellaire est assez épais supérieurement, droit et légèrement aplati dans sa longueur. Vers la base de la columelle se trouve un large ombilic infundibuliforme peu profond, circonscrit par le bord gauche, et un bourrelet saillant, subsquammeux dans sa longueur.

Long. 15 lig. Larg. 12 lig.

Habite les mers de la Nouvelle-Irlande, au Hâvre-Carteret.

Cette espèce se distingue par ses séries de tubercules ou de pointes, terminées par les deux spatules singulières que nous avons décrites; les digitations du bord droit ne sont pas moins remarquables. Chez les jeunes individus, les stries transverses formées d'écailles imbriquées sont plus prononcées, et les premières séries de pointes s'y continuent jusqu'au bord droit.

Le manteau de l'animal est découpé pour former les digitations de l'ouverture de la coquille. Les tentacules sont petits, pointus, oculés à la base, cerclés de brun au-dessus des yeux. Le pied est assez grand et ovalaire. Toutes ces parties sont d'un beau jaune se-

rin, piqueté de blanc. L'opercule est large, ovalaire, à lames droites, appliquées les unes sur les autres.

7. **POURPRE LOBÉE.** *Purpura lobata*, de Blainville.

(Collect. Mass.) de Blainv., *Nouv. Ann. du Mus.*, pl. 9, fig. 7.

Pl. III, fig. 7.

P. testâ ovatâ, oblongâ, depressâ, fuscescente; costis transversis tuberculato-nodosis; spirâ brevissimâ; aperturâ angustatâ, circuitu fuscescente, intùs albidâ; labro anteriùs digitis spatuliformibus.

Coquille ovale, oblongue, épaisse, déprimée, à spire courte, composée de quatre à cinq tours striés dans leur décurrence, et chargés de petites écailles imbriquées. Le dernier tour constitue à lui seul presque toute la coquille. On y remarque cinq à six côtes transverses obtuses, et subnoduleuses, dont les deux supérieures sont garnies d'épines décroissantes de haut en bas. L'ouverture, ovale et assez évasée, est d'un beau brun marron à sa circonférence, blanche en dedans; bord droit digité en dehors par cinq lobes spatuliformes décroissant du supérieur à l'inférieur. Dans la coquille adulte, le bord droit est garni dans toute sa longueur de cinq denticules, quelquefois même d'un plus grand nombre. Le bord gauche, qui couvre la columelle, est assez épais, lisse, élargi à la partie supérieure, mais étroit et un peu aplati à la base. Le canal qui termine l'ouverture est très-court, oblique, terminé en une petite échancrure.

Long. 14 lig. Larg. 11 lig.

Habite



8. P. Mutique. *(P. mutica)* 8 a. P. mutique j[ne]. *(P. mutica junior)*

9. P. Mûre. *(P. morus)* 9 a. P. mûre j[ne]. *(P. morus junior)*

9 b. P. mûre var[té] blanche. *(P. morus alba)*

P. Duménil Pinxit et Direxit

Cette coquille a été établie par M. de Blainville (*Nouv. Ann. du Mus.*, 1834) comme espèce distincte de la Purpura digitata ; cependant elle ne paraît en différer que par la coloration de la circonférence de l'ouverture ; du reste, elle est exactement semblable à la précédente. Je suis porté à croire qu'elle n'en est qu'une simple variété, mais, n'ayant pu l'observer sur un grand nombre d'individus, je lui ai laissé la place que lui avait donnée ce professeur.

POURPRES RICINULES.

2e SECTION.

8. **POURPRE MUTIQUE.** *Purpura mutica*, DE BLAINV.

(Collect. MASS. LAM.) Encyclopédie, pl. 395, fig. 2, a, b.

Pl. IV, fig. 8, et 8a jeune.

P. testâ parvulâ, ovato-globosâ, muticâ, crassâ, transversè striatâ, fusco-nigricante ; spirâ obtusissimâ ; aperturâ angustâ, albo-violacescente ; labro crassissimo, valdè dentato.

Coquille assez petite, subglobuleuse, solide, épaisse ; spire courte, presque rétuse, formée de quatre à cinq tours à peine convexes et continus. La surface extérieure est brune, garnie d'un bout à l'autre de stries transverses nombreuses d'un brun noirâtre, qui ont à peine quelque convexité, et sont alternées par d'autres stries plus fines. L'ouverture est fortement rétrécie, d'un blanc bleuâtre ; l'échancrure de la base est très-étroite et peu profonde. Le bord droit est épais, chargé dans l'intérieur de cinq dents inégales, dont les deux premières sont les plus grosses et les plus saillantes ; elles sont quelquefois réunies ou seulement séparées par un petit sillon. La columelle est épaisse, renflée vers le milieu, légèrement

aplatie se terminant en pointe vers l'extrémité inférieure, laquelle n'offre que deux à trois petites granulations.

Les jeunes individus ont souvent les stries subnoduleuses plus distinctes et interrompues par des plis longitudinaux. L'ouverture est plus grande, de couleur violette. Le bord droit n'est garni dans l'intérieur que de cinq petits tubercules espacés, dont ceux de la base sont à peine apparents.

Long. 9 lig. $^1/_2$. Larg. 7 lig.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande et celles de l'île de France.

Cette espèce, encore assez rare dans les collections, est plus petite et plus globuleuse que les espèces précédentes. On doit considérer la *Ricinula pisolina* de Lamarck comme un jeune individu de la *Mutica*. Nous en donnons la figure pl. 4, fig. 8 *a*.

9. POURPRE MURE. *Purpura morus*, de Blainville.

(Collect. Mass. Lam.) List., Conch., t. 954, fig. 4-5.

Pl. IV, fig. 9, id. 9ª jeune, id. 9ᵇ variété.

P. testâ ovatâ, nodulis nigris cebris transversìm seriatis cinctâ; interstitiis albidis; spirâ obtusiusculâ; aperturâ violaceâ, dentibus validis angustatâ.

Coquille ovale, épaisse, d'une valeur médiocre, un peu obtuse aux extrémités; spire conique, pointue au sommet, formée de cinq à six tours peu convexes, à sutures simples, légèrement enfoncées. Le dernier tour, aussi grand que la spire, est chargé à l'extérieur, de même que les autres tours, de légers bourrelets transverses et con-

vexes, au nombre de cinq, sur lesquels sont disposées en séries régulières des épines ou tubercules noduleux : on voit entre chacun de ces bourrelets une strie étroite, marquée le plus ordinairement, mais seulement dans les individus bien frais, d'écailles longitudinales. L'ouverture est alongée, grimaçante, d'une légère teinte violette : le bord droit est surtout épaissi dans le milieu par deux dents dont la supérieure est la plus grosse ; deux ou trois petites dents pliciformes se distinguent assez souvent vers la base du même bord. La columelle est renflée vers le milieu ; cette partie offre dans presque tous les individus une ou deux petites guttules pliciformes inégales. L'échancrure de la base est fort étroite. La coloration extérieure de cette coquille est blanche, et les tubercules qui s'élèvent sur le fond sont d'un beau noir mat.

Long. 1 pouce. Larg. 8 lignes.

Habite l'Océan-Indien, vers l'ile-de-France, et les Mers de la Nouvelle Hollande.

Cette espèce est très-commune dans les collections ; la disposition régulière des tubercules qui en dominent la surface, et leur couleur, lui donnent de la ressemblance avec une petite mûre, ce qui lui en a fait appliquer le nom ; ces nodosités sont en général mutiques et échelonnées sur de petites côtes transverses. Je regarde la coquille, désignée par Lamarck sous le nom de *Ricinula aspera*, comme une variété, et mieux encore peut-être comme une jeune de celle que je viens de décrire ; elle n'en est différente que par les bourrelets, qui sont plus cariniformes, plus distincts, et quelquefois plus espacés ; sur cette variété, les tubercules sont le plus souvent blancs, avec des bandes brunes et longitudinales. Je l'ai fait représenter pl. 4, fig. 9 *a*, de même qu'une autre variété toute blanche, à laquelle M. Duclos a donné le nom de *Purpura spheridia* (*Ann. des Sciences natur.*, mai 1832, pl. 2, fig. 10), mais qui appartient évidemment à la Pourpre Mûre.

Je donne ici textuellement la description que M. Quoy a faite de l'animal de cette espèce, pour montrer que les animaux eux-mêmes peuvent varier dans leur couleur d'après les diverses localités.

Nous avons rencontré cette espèce, dit M. Quoy, à la Nouvelle-Hollande, dans la baie Jervis, et à Tonga-Tabou. Celle du premier lieu ne diffère des Pourpres de Congo que par son ouverture plus rétrécie.

L'animal des individus pris aux îles des Amis a les tentacules grêles, pointus, oculés à la base, jaunes à la pointe, et de couleur verte dans le reste de leur étendue. Le pied est ovale, alongé, assez étroit, vert-pré sur les bords, et seulement vert jaunâtre au milieu. L'opercule est grand, jaunâtre, ovalaire, et dépassant les côtés du pied dans sa position transverse.

La Pourpre de la baie Jervis a les tentacules glauques et blancs à leur pointe; le pied ovalaire, nodulé sur les bords, verdâtre, piqueté de blanc, jaunâtre sur les côtés, avec le limbe antérieur noir.

10. POURPRE TUBERCULÉE. *Purpura tuberculata*, DE BLAINVILLE.

(Collect. MASS. et MUS.) DE BLAINV., *Nouvelles Annales du Mus.*, pl. 9, fig. 3.

Pl. V, fig. 10, et 10a variété.

P. testâ parvâ, crassâ, solidâ, ovatâ, tuberculis nigris decurrentibus transversìm seriatis cinctâ; interstitiis albidis; spirâ obtusiusculâ; aperturâ elongatâ, violaceâ; labro intùs dentato.

Coquille assez petite, ovale, assez aiguë aux deux extrémités, tuberculeuse, formée de cinq à six tours, légèrement convexes et subétagés: spire souvent courte et pointue; toute la surface de cette coquille est hérissée de séries décurrentes de gros tubercules épineux d'un noir mat, au nombre de six sur le dernier tour. Le premier rang de ces épines est situé immédiatement au-



10. P. tuberculée. (*P. tuberculata*) 10 a. P. tuberculée v^té. à ceintures (*P. tuberculata cingulifera*

11. P. bord blanc (*P. marginalba*) 11 a. P. bord blanc jeune. (*P. marginalba junior*)

11 b. P. bord blanc var^té. (*P. marginalba varietas*

P. Duménil Pinxit et Direxit.

dessous de la suture. Le fond de la coquille est blanchâtre, mais le plus communément d'un gris foncé. Les deux premières rangées de tubercules du dernier tour sont beaucoup plus fortement prononcées que les autres. L'ouverture est alongée, étroite, d'un noir bleuâtre ou violacé, avec les denticules blanches en dedans; elle est grimaçante, rétrécie vers sa partie moyenne. Le bord droit est épaissi au milieu par deux grosses dents, dont la supérieure est la plus saillante; au-dessus de celles-ci, et vers la base du même bord, s'en trouvent encore deux ou trois autres très-petites. La columelle est presque droite, épaisse, renflée vers le milieu, aplatie et pointue à l'extrémité inférieure; elle est presque lisse et n'offre ordinairement qu'une ou deux guttules à la base de la partie renflée.

Long. 1 pouce. Larg. 8 lig.

Habite les rivages de Madagascar, la mer Rouge et les mers de la Nouvelle-Hollande, dans la baie de Tonga-Tabou et aux îles des Amis.

Cette espèce est fort voisine de la Mûre; elle en diffère cependant par la forme de ses tubercules, qui sont plus gros et plus épineux, et par l'absence des stries transverses écailleuses. L'ouverture est aussi d'une couleur plus obscure. M. Duclos appelle cette Pourpre *Purpura granulata.* (*Ann. des Scienc. natur.*, mai 1832, pl. 2, fig. 9.)

Notre figure 10ª, planche 5, offre la variété d'un individu dont les tubercules sont réunis et ne forment plus que de larges ceintures transverses, noduleuses, au nombre de cinq.

11. POURPRE A BORD BLANC. *Purpura marginalba*, DE BLAINV.

(Collect. MASS. et MUS.) DE BLAINVILLE, *Nouvelles Annales du Muséum*, pl. 10, fig. 6.

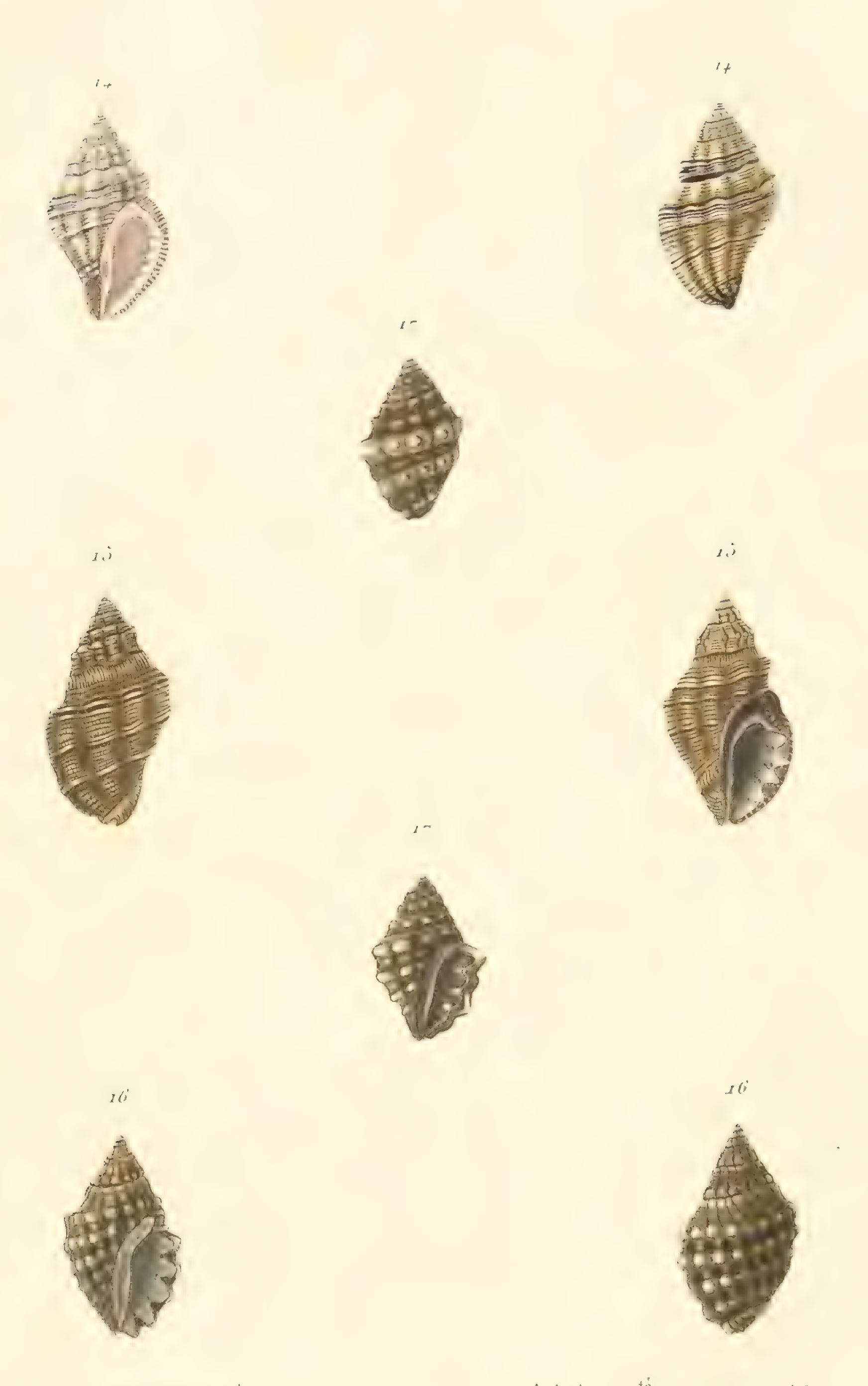
Pl. V, fig. 11, 11ª, jeune, 11ᵇ variété.

P. testâ ovatâ, crassiusculâ, albidâ, nodulis nigris decurrentibus transversìm seriatis cinctâ, interstitiis albidis; spirâ obtusiusculâ; aperturâ ovatâ, subspatulatâ, violaceâ; labro intùs dentato.

Coquille ovale, assez épaisse, noduleuse, atténuée aux extrémités: spire médiocre, pointue, composée de cinq à six tours subétagés, légèrement convexes; le dernier, traversé par six séries de tubercules mamelonnés dont un sur la suture. Ces tubercules forment très-souvent des côtes transverses qui ne sont interrompues que par des sillons légers et longitudinaux. L'ouverture est ovale, subspatulée, d'un noir bleuâtre dans le fond: le bord est canaliculé vers la partie supérieure à sa jonction avec l'avant-dernier tour; tout le reste de son étendue est épais et garni dans sa longueur de quatre petites dents, dont les dernières sont plus minces que les autres. La columelle est presque droite, légèrement renflée vers le milieu. La couleur extérieure de la coquille est d'un gris blanc, les tubercules noirs. Le dedans de la lèvre est ordinairement d'un blanc jaunâtre, varié souvent par des bandes brunes qui ne se prolongent jamais jusqu'au fond de l'ouverture, se terminant vers le tranchant du bord.

Long. 1 pouce. Larg. 8 lig.

Habite les mers Australes.



14. P. corbulée var^{té}. (*P. fiscella varietas*) 15. P. muricinée var^{té}. (*P. muricina var^{tas}*)

16. P. cancellée. (*P. cancellata*) 17. P. anaxarès. (*P. anaxares*)

P. Duménil Pinxit et Direxit

Cette espèce, établie par M. de Blainville, me paraît présenter une telle analogie avec beaucoup d'individus de la *Purpura tuberculata*, que je ne la considère que comme simple variété de celle-ci.

Le bord blanc n'est point un caractère constant dans cette coquille, au contraire, il varie au point de devenir presque brun dans certains individus. L'ouverture est un peu plus évasée que dans la *Tuberculata*, différence qui pourrait bien ne dépendre que du sexe : ce qui semble me confirmer dans cette opinion, c'est que nous voyons dans une série de tuberculées des individus passer insensiblement à la *Marginalba*.

12. POURPRE CANCELLÉE. *Purpura cancellata, nobis.*

(Collect. Mass.) de Blainville, *Nouvelles Annales du Muséum*, pl. 10, fig. 1.

Pl. VII, fig. 16.

P. testâ parvâ, tenuissimè striatâ, tuberculosâ, longitudinaliter plicatâ, obliquè costulatâ, cancellatâ, nigro-griseâ; spirâ acutâ, exsertâ; aperturâ ovatâ; labro intùs dentato.

Coquille assez petite, ovale, alongée; spire saillante, pointue, quelquefois élancée, formée de cinq à six tours, dont le dernier, caréné et aplati supérieurement, est aussi grand que tous les autres réunis. La suture qui les sépare est légèrement apparente, le bord qui la couronne est crénelé dans toute son étendue; ces crénelures se continuent par des plis longitudinaux saillants assez rapprochés, un peu obliques, traversés à angles droits par des côtes transverses, écartées entre elles, et au nombre de cinq sur le dernier tour; ces côtes forment avec les plis longitudinaux un réseau à mailles carrées et larges, dont les points d'intersection sont occupés par une aspérité : l'intervalle qui sépare les côtes est rempli par

des stries également transverses. L'ouverture est ovale, violacée dans l'intérieur. Le canal de la base est peu profond. Le bord droit est épais, garni à la partie interne de quatre dents tuberculées et d'un même nombre de taches brunes qui se continuent jusque sur le tranchant; le bord est rarement tout-à-fait noir, mais alors il est mince et ses dents sont peu apparentes. La columelle est presque droite, présentant une ou deux rides au milieu. Cette coquille est uniformément d'une couleur grise, avec des tubercules plus bruns, ou complétement d'un brun noir. Il en existe une variété dont plusieurs des côtes transverses sont d'un blanc jaunâtre.

Long. 1 pouce. Larg. 7 lig.

Habite les rivages de l'île de Ticopia, les Nouvelles-Hébrides.

Cette espèce est remarquable par la disposition des plis et des côtes qui la couvrent, et qui, formant des locules carrés, la font paraître comme enchaînée dans les deux sens. M. de Blainville l'avait nommée Pourpre à bord noir (p. 218, pl. 10, fig. 1 de son travail sur les Pourpres). Comme ce nom conviendrait également à plusieurs espèces du même genre, et que le caractère qui l'a fait assigner à celle-ci ne s'y montre pas toujours constant, je l'ai appelée Cancellée, de l'aspect même qu'elle présente qui est moins variable. M. Sowerby vient de faire paraître dans le 41e cahier, pl. 5, fig. 10 *of Recent fossil Shells*, la même coquille sous le nom de *Purpura tessellata*.

13. POURPRE ANAXARÈS. *Purpura anaxares*, Duclos.

(Collect. Woldemar.)

Pl. VII, fig. 17.

P. testâ minimâ, ventricosâ, turbinoidâ, nigrâ, albo-tuberculosâ; spirâ

acutâ, anfractibus convexiusculis, ultimo superiùs depresso, anguloso, triseriatìm tuberculis distincto; interstitiis transversìm sulcatis, costatis; aperturâ triangulari, fusco-violaceâ.

Coquille très-petite, ventrue dans le milieu, turbinoïde, à spire pointue au sommet, formée de quatre à cinq tours assez courts, un peu convexes, couronnés par un rang de tubercules. Le dernier tour, aussi grand que tous les autres réunis, est légèrement aplati à la partie supérieure, anguleux et pourvu sur l'angle d'une rangée de gros tubercules un peu striés, blancs, coniques et spiniformes; au-dessous de cette rangée, on en remarque deux autres dont les tubercules sont moins prononcés, et dans l'intervalle desquelles est tracé un sillon transverse où passe une côte également transverse, convexe et saillante. L'ouverture est violacée, subtriangulaire, dilatée supérieurement et rétrécie à l'extrémité antérieure, où elle se termine par un canal étroit. Le bord droit est noir en dedans, épais, crénelé dans toute son étendue, avec plusieurs denticules à sa partie interne. La columelle est lisse, presque droite, arquée inférieurement. La coloration de cette petite coquille consiste seulement dans la blancheur de ses tubercules, qui se détachent sur un fond noir.

Long. 6 lig. Larg. 4 lig.

Hàbite

Cette coquille, qui est assez rare dans les collections, paraît très-voisine de la précédente; elle est légèrement cancellée, et les tubercules en sont plus gros que ceux de cette dernière. La Pourpre Anaxarès fait partie de la collection de M. Woldemar : je lui ai conservé le nom que lui a donné M. Duclos, quoique cet auteur ne l'ait point décrite.

14. **POURPRE BICONIQUE.** *Purpura biconica*, DE BLAINVILLE.

(Collect. du Muséum.) DE BLAINV., *Nouv. Ann. du Mus.*, pl. 9, fig. 1.

Pl. IX, fig. 24.

P. testâ parvâ, biconicâ, nigrescenti, albido-tuberculosâ; spirâ acutâ, nodulis coronatâ; ultimo anfractu biseriatim tuberculis carenatis distincto; aperturâ angustissimâ, intùs violaceâ; labro dextro subspatulato, intùs dentato.

Coquille petite, biconique, paraissant formée de deux cônes réunis base à base; celui qui compose la spire est le plus court; cette spire est pointue au sommet, et comprend cinq à six tours peu convexes, à suture simple, très-fine peu apparente, lesquels sont ornés de cinq rangées de tubercules transverses, noduleux et blancs; les trois supérieures accompagnent la base de chaque tour; les deux inférieures sont situées sur le dernier: elles sont plus saillantes, anguleuses ou carénées; ces séries, de même que les espaces qui les séparent, sont chargées de cordelettes costuliformes onduleuses, et de sillons nombreux qui s'étendent sur toute la surface extérieure de la coquille. L'ouverture est très-étroite, violette en dedans. Le bord droit, subspatulé, présente deux angles qui correspondent aux carènes de l'extérieur; il est finement plissé dans toute son étendue, garni à l'intérieur et à sa partie médiane de trois à quatre petites dents obsolètes réunies à leur base. La columelle est droite, lisse et aplatie dans toute sa longueur. La coloration de cette coquille paraît peu variable. Les sillons et cordelettes sont d'un brun fauve, les tubercules blancs.

Long. 9 lig. Larg. 5 lig.

Habite



22. P. mosaïque. (*P. musiva*)
23. P. damassée. (*P. alveolata*)
24. P. biconique. (*P. biconica*)
25. P. Turbinelle. (*P. turbinella*)

P. Duménil Pinxit et Direxit.

Cette jolie espèce, dont la patrie est inconnue, a été décrite par M. de Blainville, d'après un seul individu qui existe dans la collection du Muséum. Elle est remarquable par les deux subcarènes de son dernier tour, formant deux angles au bord droit.

15. **POURPRE TURBINELLE.** *Purpura turbinella, nobis.*

(Collect. Mass.) Lister, pl. 953, fig. 3.

Pl. IX, fig. 25.

P. testâ parvâ, turbinoidâ, biconicâ, tenuissimè striatâ; fuscâ, albido-tuberculosâ; spirâ acutâ, tuberculis coronatâ; ultimo anfractu ad medium albo-fasciato, bifidè tuberculoso, basi seriatìm granuloso; aperturâ elongatâ, subtriangulari, albidâ; labro crasso, dentato.

Coquille petite, turbinoïde, paraissant formée, de même que l'espèce précédente, de deux cônes réunis: celui dont la spire est composée est pointu, aussi long que le dernier. Cette spire a six tours à peine convexes, complétement garnis de très-fines stries transverses. La suture est linéaire, accompagnée à la base de chaque tour d'une rangée de tubercules obtus, blancs et coniques: au-dessus de cette même suture existe une ride assez prononcée, noduleuse, d'un brun plus foncé que celui qui forme la couleur générale de la coquille. Le dernier tour est aussi grand que tous les autres ensemble, atténué à la base, orné et entouré vers le tiers supérieur d'une bande blanche, étroite, chargée de onze tubercules de même couleur: ces tubercules sont subbifides, séparés superficiellement par un léger sillon transverse: entre cette bande et la base de la coquille on remarque cinq petites cordelettes transverses, noduleuses, brunes: les deux ou trois dernières souvent interrompues, granuliformes et blanches.

L'ouverture est alongée, blanchâtre, subtriangulaire, fort rétrécie par le bord droit, qui est épais, garni dans le milieu et à la partie interne de quatre petites dents pointues, les supérieures réunies à leur base. La columelle est légèrement arquée dans son étendue, chargée dans toute sa longueur de granulations; celles qui sont situées à la partie supérieure sont subpliciformes.

Long. 7 lig. Larg. 4 lig.

Habite

Cette jolie petite espèce a beaucoup d'analogie par sa forme avec l'espèce précédente; elle en est distincte cependant par la disposition des tubercules blancs qui ornent ses tours de spire d'une manière élégante et régulière. Elle est aussi plus petite et a les stries transverses moins fortement prononcées.

Espèces ovales, oblongues; spire pointue; ouverture subalongée, peu élargie, légèrement grimaçante.

POURPRES SEMI-RICINULES.

16. POURPRE CORBULÉE. *Purpura fiscella*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Chemn., Conch., pl. 160, fig. 1524-1525.

Pl. VI, fig. 12, id. 12ª, id. 12ᵇ variétés, et pl. 7, fig. 14, variété.

P. testâ ovato-oblongâ, longitudinaliter plicato-nodosâ, transversìm striatâ, vario-coloratâ, sœpiùs nigro-griseâ; spirâ exsertâ, obtusiusculâ; labro intùs dentato.

Coquille ovale, alongée, atténuée aux deux extrémités, subombiliquée; spire saillante aussi longue que le der-



12. P. corbulée. (P. fiscella) 12 a. P. corbulée v.té (P. fiscella varietas)
12 b. P. corbulée var.té (P. fiscella varietas) 13. P. muricinée (P. muricina
13 a. P. muricinée j.ne (P. muricina junior) 13 b. P. muricinée très jeune. (P. muricina juvenilis)

P. Duménil Pinxit et Direxit

nier tour; elle est conique et pointue au sommet. On y compte six tours assez étroits à peine convexes, un peu déprimés en dessus, subcarénés, couronnés d'un rang de tubercules obtus qui correspondent à chacun des plis qu'on voit se prolonger longitudinalement: ces plis sont traversés par des côtes transverses étroites, arrondies et espacées, lesquelles contribuent à former des carènes. Plusieurs de ces côtes garnissent le dernier tour; entre elles se remarquent des stries fines chargées de petites écailles. La suture est appliquée et linéaire. Le dernier tour est renflé supérieurement et s'atténue par degrés à la base, où il se termine en un canal court et étroit. L'ouverture est ovale, oblongue, subcanaliculée, teinte d'un blanc violacé en dedans. Le bord droit est épaissi à l'extérieur par le dernier pli, et garni à la partie interne de cinq, six, et quelquefois huit dents pliciformes. La columelle est épaisse, presque droite, chargée de plusieurs guttules vers la base. La coloration de cette espèce est assez variable: il y en a des individus dont le fond est blanc et comme bariolé de bandes roussâtres et de linéoles noires. D'autres sont d'une jolie couleur fauve ou rousse, mais le plus grand nombre est d'un brun foncé ou grisâtre, quelquefois orné sur les carènes de linéoles blanches.

Long. 15 lig. Larg. 9 lignes.

Habite les mers de l'Inde, Madagascar, Ceylan et l'Océan Pacifique, vers les côtes du Pérou. La variété linéolée se trouve à Payta.

Cette espèce, très-commune dans les collections, est souvent classée parmi les rochers, avec lesquels elle offre quelques rapports. M. de Blainville a établi sous le nom de *Purpura lineata*

une coquille qui est seulement une variété de celle dont il est ici question.

Je dois au libre examen de la collection de M. Janelle, l'un des amateurs de conchyliologie les plus zélés de Paris, la connaissance d'une variété de cette Pourpre, qui vient d'Otahiti, et qui est très-remarquable par des stries blanches sur toute sa surface et par deux séries de tubercules noirs placés sur le dernier tour (pl. 6, fig. 12 *b*). Nous avons figuré une autre variété sur cette même planche, fig. 12, 12[a]; et enfin une troisième presque complétement blanche, sans tubercules, a été représentée pl. 7, fig. 14.

17. POURPRE ENCHAINÉE. *Purpura concatenata*, DE BLAINV.

(Collect. MASS., LAM.) LISTER, Conch., t. 954, fig. 5.

Pl. VIII, fig. 20.

P. testâ ovatâ, tuberculato-nodulosâ, transversìm tenuissimè striatâ, octofariàm varicosâ, luteâ aut rubente; tuberculorum seriebus varices æmulantibus; caudâ brevi; labro intùs dentato.

Coquille ovale, épaisse, onduleuse, de grandeur médiocre, ventrue au milieu, atténuée à ses extrémités; la spire en est ordinairement élevée, subturriculée, pointue au sommet, formée de six tours, dont le dernier est plus grand que les autres réunis. Ces tours sont à peine convexes: ils sont couverts de stries transverses granuleuses, fines et rapprochées: chacun d'eux présente vers la base deux rangs de nodosités dont le premier est situé sur la partie la plus saillante du tour, et l'autre en borde la suture : ce dernier rang présente de plus petits tubercules. Le dernier tour est plus grand que la spire: il est chargé de deux rangs de tubercules formant séries dans les deux sens, mais plus marquées verticalement: sur certains individus, les tubercules de la première rangée se dévelop-



18. P. tritiniforme. (*P. tritiniformis*) 19. P. bucciniforme. (*P. bucciniformis*)

20. P. enchaînée. (*P. concatenata*) 21. P. fraise. (*P. fragum*)

P. Duménil Pinxit et Direxit.

pant davantage, forment une carène : ceux des deux derniers rangs, placés à la base, finissent souvent par se réunir, et n'offrent plus alors que des côtes décurrentes assez saillantes et obliques. L'ouverture, entièrement orangée, est ovale, alongée, subgrimaçante, légèrement canaliculée. Le bord droit est épais, un peu onduleux dans son étendue, garni dans l'intérieur de six à sept dents pliciformes : la columelle est droite, avec deux ou trois guttules à la base. Cette coquille est blanchâtre à l'extérieur ; les tubercules, plus foncés, ont leur pointe colorée d'une assez jolie teinte rousse.

Long. 1 pouce. Larg. 7 lig.

Habite les mers de l'Ile-de-France.

La forme de cette espèce la rend assez remarquable ; elle avait été placée par Lamarck dans les Murex sous le nom de *M. concatenatus*. M. de Blainville l'a réunie aux Pourpres, avec lesquelles elle a réellement plus d'analogie. Le même auteur a décrit et figuré (*Nouv. Annales du Mus.*, p. 207, pl. 10, fig. 12), sous le nom de *Purpura subturrita*, une coquille que je regarde seulement comme une variété à ouverture blanchâtre de la *Concatenata ;* cette différence dans la coloration de l'ouverture est la seule qui puisse se remarquer entre ces deux coquilles.

18. **POURPRE MURICINÉE.** *Purpura muricina*, DE BLAINVILLE.

(Collect. MASS. et MUS.) DE BLAINV., *Nouv. Ann. du Mus.*, pl. 10, fig. 2, 3, 4, et pl. 10, fig. 5.

Pl. VI, fig. 13, id 13ª et 13ᵇ jeunes ; pl. VII, fig. 13, variété.

P. testâ mediocri, ovato-elongatâ, subfusiformi, tenuissimè striatâ, subcari-

natâ, longitudinaliter plicatâ, alteris, striis decurrentibus nodosâ, violaceo-griseâ; spirâ acutâ, subcontabulatâ; aperturâ variâ, fusco-violaceâ.

Coquille médiocre, ovale, alongée, subfusiforme, à spire plus ou moins pointue, formée de cinq à six tours peu convexes, subétagés, légèrement aplatis au-dessus, traversés par des stries nombreuses, fines, écailleuses dans les jeunes individus. Ces tours sont couronnés dans le milieu d'un seul rang de tubercules pliciformes.

Le dernier tour est moins grand que les autres réunis: il est subanguleux à la partie supérieure, atténué à l'extrémité inférieure; on y remarque huit à dix plis longitudinaux qui disparaissent souvent avant d'avoir atteint la base; ces plis, élevés et arrondis, sont coupés par cinq à six fortes stries décurrentes qui produisent des nodosités, lesquelles se terminent, dans certains individus, par des pointes très-aiguës. L'espace qui existe entre la carène supérieure et la suture est rempli, chez les individus très-frais, par un grand nombre de petites lamelles feuillacées et imbriquées. L'ouverture est ovale, oblongue, teinte ordinairement d'un brun foncé et violacé; la coloration de brun est plus ou moins claire: quelquefois même elle devient presque blanchâtre dans le fond, et ne se conserve foncée que sur les bords. La lèvre droite est mince, garnie à sa partie interne de quatre à cinq tubercules pliciformes qui se prolongent le plus souvent dans le fond de la cavité; des bandes plus ou moins larges, en même nombre que les tubercules, sont peintes sur ceux-ci, et viennent s'épanouir en se terminant sur le tranchant du bord; la columelle est presque droite, le plus souvent lisse. Toute la surface extérieure de cette coquille est grisâtre, avec les plis et les tubercules violacés.

Long. 15 lig. Larg. 8 lig.

Habite les mers Australes et les côtes de la Nouvelle-Zélande.

Cette espèce offre de légères différences dans quelques individus, soit pour la coloration, soit par l'absence d'un tubercule au bord droit, ce qui avait entraîné M. de Blainville à établir comme espèces distinctes les individus qui n'ont que quatre tubercules sur le bord interne; il les avait nommées Muricoïdes. De nouvelles et minutieuses observations sur les types mêmes de ce savant et sur un grand nombre d'autres individus, ne m'ont pas permis de conserver cette division, n'ayant aperçu entre ces espèces aucune autre différence que celle déjà signalée, qui, je pense, ne doit servir qu'à faire considérer la Muricoïde comme variété de la Muricinée. (Voir pl. VII, fig. 15.)

Les jeunes individus de ces coquilles sont très-remarquables par les séries des tubercules, qui s'y développent tellement qu'ils forment quelquefois des pointes très-élevées. (Voir notre pl. VI, fig. 15*b*.)

19. POURPRE FRAISE. *Purpura fragum*, DE BLAINVILLE.

(Collect. du Muséum.) DE BLAINV., *Nouv. Ann. du Mus.*, pl. 9, fig. 4.

Pl. VIII, fig. 21.

P. testâ ovato-conicâ, tuberculato-nodulosâ, transversìm tenuissimè striatâ, longitudinaliter subplicatâ, albidâ, fuscorum tuberculorum seriebus varices æmulantibus; aperturâ ovatâ, subcanaliculatâ, albidâ; labro intùs subdentato.

Coquille ovale, noduleuse; spire élevée, formée de cinq à six tours distincts, subétagés, légèrement convexes, subturriculés, pourvus comme dans l'espèce pré-

cédente de tubercules arrondis, au nombre de cinq sur le dernier tour : celui-ci est légèrement aplati à la partie supérieure, bordé le long de la suture de taches de même couleur que celles des tubercules, c'est-à-dire d'une teinte rougeâtre sur un fond blanc. Les tubercules correspondent à chacun des plis, qui sont légèrement saillants, et qu'on voit se continuer longitudinalement : quelquefois encore ces mêmes tubercules sont réunis et ne forment plus que des côtes décurrentes noduleuses. L'ouverture est ovale, alongée, subcanaliculée, de couleur blanchâtre. Le bord droit est un peu épaissi à l'extérieur par le dernier pli, et garni à la partie interne de six à sept petites dents pliciformes. La columelle est presque droite, avec plusieurs guttules vers la base.

Long. 14 lig. Larg. 8 lig.

Habite

Cette coquille est un peu plus développée que la précédente, ce qui l'en distingue aisément. Sa forme, la disposition régulière et mamelonnée de ses tubercules, et la teinte générale dont ils sont colorés, offrent en effet quelque ressemblance avec une fraise; la coquille décrite et figurée dans l'ouvrage de Born sous le nom de *Murex rugosus*, p. 305, pl. 11, fig. 6, 7, me paraît appartenir à celle-ci.

20. POURPRE TRITONIFORME. *Purpura tritoniformis*, DE BLAINV.

(Collect. du Mus.) DE BLAINVILLE, *Nouvelles Annales du Muséum*, pl. 8, fig. 18.

Pl. VIII, fig. 18.

P. testâ ovato-elongatâ, tenuissimè striatâ, subcancellatâ, obsoleto-costatâ, albidâ; lineolis decurrentibus fulvis; spirâ elongatâ, acutâ; aperturâ ovatâ, subcanaliculatâ, albâ; labro intùs plicato.

Coquille ovale, alongée, subfusiforme, légèrement treillissée : spire assez élevée, pointue, composée de cinq à six tours arrondis, subétranglés à leur suture, et garnis de plis ou costules longitudinales subnoduleuses; ces costules sont souvent traversées par des cordelettes de même couleur que le fond de la coquille, qui est blanchâtre, et elles sont ornées dans leurs interstices par trois ou quatre stries décurrentes très-fines de couleur fauve ou d'un brun violet. L'ouverture est blanche, ovale; le bord droit est mince, avec six tubercules pliciformes à la partie interne. La columelle est lisse et presque droite.

Long. 11 lig. Larg. 6 lig.

Habite

Cette espèce, qui a été établie par M. de Blainville, est surtout remarquable par la distribution des stries fines et transverses qui en couvrent la surface; quelquefois très-rapprochées, elles paraissent former des bandes.

21. **POURPRE MOSAIQUE.** *Purpura musiva*, NOBIS.

(Collect. MASS.).

Pl. IX, fig. 22.

P. testâ ovatâ, nodulosâ, biconicâ, albidâ, nigris maculis, plerumquè oblongis et alternis fulvis distinctâ, tenuissimè striatâ; spirâ conicâ, subturritâ, seriatim tuberculatâ; quinque seriebus in ultimo anfractu; aperturâ ovatâ, cæruleo-albidâ; labro crasso, intùs dentato.

Coquille ovale, noduleuse, atténuée à ses extrémités, ordinairement blanchâtre, marquée de stries décurrentes très-fines et noires, oblongues et quadrangulaires, alternées par d'autres taches plus ou moins fauves. Spire conique, subturriculée, pointue au sommet, formée de cinq à six tours: les supérieurs sont couronnés au-dessus de la suture par une rangée de tubercules arrondis, colorés de fauve: une série de taches oblongues et noires qui correspondent en nombre égal à ces tubercules, est placée au-dessus d'eux. Le dernier tour, un peu plus grand que tous les autres réunis, est légèrement aplati et anguleux vers la partie supérieure; on y remarque aussi cinq rangées de tubercules : celles d'en haut sont de couleur fauve et plus prononcées que les suivantes, qui, tranchées par des séries tour-à-tour noires ou rousses, diminuent insensiblement de grosseur jusqu'à la base de la coquille. L'espace compris entre la première série de tubercules dont la carène est composée, et l'avant-dernier tour de spire, est orné de taches oblongues subnoduleuses plus grandes que toutes celles qui garnissent la partie externe de la coquille. Ouverture ovale d'un



6. P. Amande. (*P. amygdalum*) 27. P. Elancée. (*P. elata*)
6. P. Nassoïde. (*P. nassoïdea*) 29. P. Bouche-jaune. (*P. Ochrostoma*)

P. Dumenil Pinxit et Direxit

blanc bleuâtre. Bord droit épais, marqué de quatre denticules blanches à sa partie interne. Chez certains individus le même bord est mince, peint intérieurement de trois bandes qui se prolongent dans le fond de la cavité de l'ouverture.

Long. 1 pouce. Larg. 6 lig.

Habite

Cette espèce, dont nous ne connaissons pas encore la patrie, est facilement reconnaissable par les taches ou tubercules dont elle est couverte, et qui présentent en effet, par leur régularité, l'aspect d'une petite mosaïque.

22. **POURPRE AMANDE.** *Purpura amygdala*, NOBIS.

(Collect. MASS.).

Pl. X, fig. 26.

Testâ ovatâ, elongatâ, crassâ, longitudinaliter plicatâ, striis tenuissimis ad basim latioribus transversim distinctâ; fulvo-albescente; spirâ breviusculâ, acutâ; suturâ leviter canaliculatâ; aperturâ ovato-oblongâ, albidâ; labro dextro tenui, intùs sulcato.

Coquille ovale, alongée, assez épaisse; spire légèrement élevée, pointue, étagée, formée de six tours à peine convexes. La suture est linéaire, un peu enfoncée, subtuberculée sur le bord. Le dernier tour est plus grand que tous les autres réunis, et coupé vers la base par deux ou trois petits bourrelets convexes et saillants. Toute la surface extérieure de la coquille est garnie de

côtes longitudinales; on en compte sept à huit sur le dernier tour; ces côtes sont traversées par un grand nombre de fines stries subquameuses transverses et régulières qui s'élargissent un peu vers la base, près du canal, et y deviennent souvent onduleuses. L'ouverture est ovale, oblongue, blanchâtre. Le bord droit est mince, tranchant, garni dans sa longueur et à sa partie interne de légers tubercules pliciformes. La columelle est simple, presque droite, revêtue d'un bord gauche qui se relève un peu au-dessus d'un ombilic légèrement formé, lequel est circonscrit au dehors par un bourrelet contourné et subsquameux. La couleur de cette coquille paraît être ordinairement d'un citron pâle.

Long. 13 lig. Larg. 7 lig.

Habite

Il est facile de distinguer cette coquille des espèces voisines par sa forme en amande.

23. POURPRE BUCCINIFORME. *Purpura bucciniformis, nobis.*

(Collect. Mass.). Schub. Wag. *Conchyl. Cabin.* XII, pl. 227, fig. 4023-4024.

Pl. VIII, fig. 19.

Testâ ovatâ, subfusiformi, acutâ, longitudinaliter plicatâ, transversìm tenuissimè striatâ, fulvo-albescente, seriatìm fusco maculatâ; anfractibus convexis; aperturâ ovato-elongatâ, albâ; labro dextro ad medium crasso, intùs dentato; columellâ ad basim subplicatâ.

Coquille ovale, subfusiforme, aiguë au sommet, for-

mée de huit tours bien distincts, un peu renflés, sillonnés en long par des plis obtus assez nombreux qui se continuent rarement jusqu'à la base de la coquille : ces tours sont recouverts sur toute leur surface de sillons transverses et de stries fines et noduleuses en très-grand nombre. L'ouverture est ovale, alongée, blanche, le canal légèrement relevé vers le dos. L'échancrure légère est un peu oblique, le bord droit est surtout épaissi vers le milieu par des tubercules subpliciformes très-rapprochés, au nombre de six à sept, dont les inférieurs sont moins prononcés. La columelle est presque droite, avec quelques guttules pliciformes près de la base. La coloration extérieure de cette coquille est blanchâtre, marquée de larges bandes rousses, et autour de la suture, d'une série de petites taches brunes et oblongues : deux autres séries de ces mêmes taches existent sur le dernier tour : celles qui se trouvent placées sur le milieu de la convexité sont plus grandes et plus foncées.

Long. 14 lig. Larg. 8 lig.

Habite

Cette coquille est décrite et figurée dans le premier volume du supplément à l'ouvrage de Chemnitz, par Shubert et Wagner, p. 103, pl. 227, fig. 4023, 4024, sous le nom de *Turbinella craticula*; mais, loin d'appartenir à ce dernier genre, il est présumable qu'elle sera comprise par la suite dans le genre *Buccin*, avoisinant le *Buccinum undosum*, avec lequel elle a beaucoup de rapports.

24. POURPRE DAMASSÉE. *Purpura alveolata*, NOBIS.

(Collect. Mass.).

Pl. IX, fig. 23.

Testâ parvâ, ovatâ, biconicâ, ventricosâ, subturbinoïdeâ, leviter striatâ ; albâ, seriatim fusco-maculatâ ; tuberculis quadratis ordinatis, interstitiis sulcatis ; aperturâ ovato-rotundatâ, albâ ; labro dextro tenui ; columellâ ad medium arcuatâ.

Coquille petite, ovalaire, biconique, ventrue au milieu, subturbinoïde, légèrement striée ; spire pointue au sommet, composée de cinq tours assez courts et peu convexes : la suture est linéaire, accompagnée d'une rangée de tubercules obtus et bruns, régulièrement espacés. Le dernier tour est plus grand que tous les autres ensemble, légèrement atténué à la base, orné et entouré vers le tiers supérieur d'une série de tubercules de même couleur que ceux de la suture, mais plus prononcés et d'une forme plus carrée ; au-dessous de ces tubercules, il y en a d'autres qui forment des rangées ; ceux-ci sont plus petits, plus oblongs, très-rapprochés, finissant quelquefois par se réunir et ne plus présenter qu'une bande brune légèrement onduleuse, atténuée par des sillons transverses. A la base du dernier tour se voient trois taches brunes, alongées et obliques, se dirigeant vers la columelle : le bord droit est mince, la columelle arquée au milieu.

Long. 7 lig. Larg. 4 lig.

Habite

La coloration de cette coquille d'un blanc nuancé de roussâtre et parsemé de taches brunes régulières qui semblent former des ceintures sur toute la surface, lui donne un aspect très-élégant.

25. **POURPRE NASSOIDE.** *Purpura nassoides.* Quoy et Gaim.

(Collect. du Mus.). Quoy et Gaim., *Astrolabe, Zoologie,* pl. 38, fig. 7-9.

Pl. X, fig. 28.

Testâ ovato-globosâ, crassâ, apice conicâ, acutâ, albido-lutescente, tuberculosâ, longitudinaliter transversìmque plicatâ; aperturâ ovatâ, albâ; labro dextro intùs denticulato.

Coquille assez petite, ovale, globuleuse, blanchâtre, épaisse, nassiforme, subombiliquée, formée de quatre à cinq tours de spire, subétagés, courts, marqués sur leur superficie de plis longitudinaux, et coupés par des sillons transverses qui forment des espèces de tubercules sur la longueur des plis. L'ouverture est blanche, ovale; le bord droit est épais, garni dans toute son étendue et à sa partie interne de six à huit petites denticules. Columelle couverte en partie par le bord gauche, qui est épais, lisse, orné seulement de deux guttules pliciformes à la base.

Long. 10 lig. Larg. 7 lig.

Habite l'île de Tonga-Tabou.

Cette espèce, établie par MM. Quoy et Gaimard, et décrite dans leur *Voyage de l'Astrolabe,* p. 564, est bien distincte des autres Pourpres par sa forme, qui a quelques rapports avec certains Buccins nasses.

26. **POURPRE BOUCHE JAUNE.** *Purpura ochrostoma*, DE BLAINVILLE.

(Collect. MASS. ET MUS.). QUOY ET GAIM., *Voy. de l'Ast.*, pl. 38, fig. 10-11.

Pl. X, fig. 29.

Testâ parvâ, acutâ, crassâ, albidâ, longitudinaliter costatâ, transversìm tenuissimè striatâ; spirâ altiusculâ, acutâ; aperturâ ovato-elongatâ, intùs aurantiacâ; labro dextro intùs longissimè striato.

Coquille petite, épaisse, ovale, un peu alongée; spire assez élevée, pointue au sommet, formée de cinq tours distincts, légèrement convexes et treillissés: les sutures subétranglées: le tour inférieur compose à lui seul près de la moitié de la coquille, dont toute la superficie est garnie de côtes longitudinales au nombre de six à sept: ces côtes sont saillantes, arrondies, coupées transversalement par des stries fines et rapprochées; plusieurs de ces stries, s'élevant davantage, finissent par former des espèces de carènes, surtout vers la base du dernier tour. L'ouverture est ovale, alongée, d'un jaune orangé à l'intérieur; le bord droit est garni à sa partie interne de stries nombreuses qui se prolongent jusqu'au fond de la cavité. La columelle est légèrement arquée, le plus souvent garnie du côté de la base de deux ou trois tubercules pliciformes. La couleur extérieure est complétement blanchâtre.

Long. 9 lig. Larg. 5 lig.

Habite les mers de la Nouvelle-Irlande.

Cette coquille, établie par M. de Blainville, paraît bien distincte

de la précédente par sa forme plus alongée et par la couleur de son ouverture. Cependant MM. Quoy et Gaimard l'avaient envisagée comme une variété de leur *Purpura nassoides*.

27. **POURPRE ÉLANCÉE.** *Purpura elata*, DE BLAINVILLE.

(Collect. MASS.) DE BLAINVILLE, *Nouvelles Annales du Muséum*, pl. 11, fig. 1.

Pl. X, fig. 27.

Testâ ovatâ, subturbinatâ, crassiusculâ, subechinatâ, transversìm tenuissimè striatâ, albâ, tuberculis ordinatis costatâ; spirâ acutâ; aperturâ ovatâ, oblongâ, albâ aut flavescente; labro dextro crassiusculo, undato, intùs dentato.

Coquille ovale, subturbinée, assez épaisse, de grandeur médiocre, subéchinulée, à spire pointue au sommet, subturriculée, formée de six tours légèrement aplatis en dessus, ordinairement courts, anguleux à leur partie moyenne, et couronnés sur l'angle par un rang de tubercules coniques, pointus, dirigés horizontalement. Les sutures sont linéaires. La spire, ainsi que le dernier tour, est striée. Sur ce dernier tour se voient quatre rangées décurrentes de tubercules pointus au sommet, à base élargie, formant dans le sens longitudinal huit à neuf côtes obliques. L'ouverture est ovale, oblongue, blanche, quelquefois jaunâtre en dedans. Le bord droit est assez épais, un peu onduleux, garni à la partie interne de six à sept guttules pliciformes qui se perdent dans le fond de la cavité. La columelle est légèrement aplatie, faiblement marquée à la base d'un ombilic peu profond : le bord gauche qui la recouvre est mince, appliqué dans toute son étendue : vers la base, se voient deux à trois guttules pliciformes transverses. Cette coquille

est uniformément blanche en dehors, rose dans le jeune âge.

Long. 14 lig. Larg. 8 lig.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande.

Il existe dans la collection du prince d'Essling une variété de cette espèce qui est plus oblongue; elle est remarquable par le développement des tours de spire, et par une rangée de petits tubercules qui bordent la plupart des sutures.

Espèces ovales, subturbinées, épaisses, carénées ; spire conique, pointue; ouverture assez large ; bord droit, denticulé ou strié, sinueux et quelquefois lobé.

POURPRES ARMIGÈRES.

28. POURPRE ARMIGÈRE. *Purpura armigera*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Chemn., Conch., 11, t. 187, fig. 1798-1799.

Pl. XI, fig. 31.

Testâ ovatâ, turbinatâ, transversìm striatâ, tuberculis elongatis obtusis, transversìm pluriseriatis armatâ; albidâ, fasciis fulvescentibus; spirâ conicâ, tuberculato-nodosâ; labro dextro tenui, intùs dentato.

Coquille ovale, turbinée, assez grande, épaisse, solide, ventrue dans le milieu; elle semble composée de deux cônes réunis base à base: celui qui forme la spire est le plus court. Cette spire, pointue et sillonnée transversalement, compte six tours un peu aplatis en dessus, angu-



30. P. Armigère. *(P. armigera)* 31. P. Pie. *(P. Pica.*

32. P. Bituberculaire. *(P. bituberculari̇s).*

P. Dumenil Pinxit et Direxit

leux à leur partie moyenne, et couronnés sur l'angle par un seul rang de tubercules coniques, obtus, dirigés horizontalement. Le dernier de ces tours est hérissé de quatre rangées de tubercules : ceux des deux premières rangées sont très-saillants, épais et légèrement creusés en dessous. Les deux rangées inférieures sont moins prononcées, quelquefois même les tubercules de la dernière disparaissent complétement. L'ouverture est médiocre, alongée, subtriangulaire; le bord droit est blanc en dedans, mince, tranchant et sinueux chez les jeunes individus. Sur ce fond blanc se détachent trois larges zones d'un brun foncé qui correspondent à celles de l'extérieur. Ce bord est épais chez les adultes, pourvu de huit tubercules pliciformes que l'on aperçoit encore au fond de la cavité. Il est découpé en dehors et dans sa longueur par trois ou quatre tubercules qui correspondent en nombre égal à ceux de la surface; la columelle est blanche, ou légèrement colorée de roussâtre, arquée supérieurement, presque droite dans le reste de sa longueur, garnie vers la base de deux à trois rides ou guttules peu apparentes. La coloration de cette espèce est peu variable; elle est d'un blanc grisâtre, avec de larges bandes fauves plus ou moins foncées, au nombre de quatre sur le dernier tour; rarement elle est tout-à-fait blanche.

Long. 3 pouces. Larg. 2 pouces.

Habite la mer des Indes, l'île Bourbon, et les îles de l'Océanie.

Les tubercules gros, coniques et généralement blancs dont cette coquille est toute hérissée, la rendent très-remarquable. Au premier aspect, elle ressemble à une turbinelle ; mais après avoir

examiné un grand nombre d'individus de cette espèce, je n'ai jamais trouvé les guttules ou rides de la columelle assez prononcées pour qu'elle doive être comprise dans ce dernier genre, comme le dit M. de Blainville dans sa *Monographie des Pourpres*.

29. **POURPRE PIE.** *Purpura pica*, de Blainville.

(Collect. Mass.). Martini 111, pl. 100, fig. 956-957, pl. 11, fig. 31.

Pl. XI, fig. 31.

Testâ crassâ, solidâ, ovatâ, ventricosâ, subturbinatâ, transversìm striatâ, albidâ, cingulis interruptis fuscis ornatâ; tuberculis transversìm pluriseriatis armatâ; spirâ acutâ; aperturâ ovato-oblongâ; labro dextro crasso, intùs albescente, frequentissimè striato ; columellâ crassâ, fusco-maculatâ.

Coquille épaisse, solide, ovale, ventrue, subturbinée, de grandeur moyenne, atténuée à ses extrémités, couverte de légers sillons. Spire pointue, plus courte que le dernier tour; on compte six de ces tours rétrécis, convexes, déprimés supérieurement, et sur le milieu desquels s'élève une rangée de tubercules droits, pointus et pyramidaux. Le dernier tour est élargi à sa partie supérieure, hérissé de trois séries de tubercules simples, épais à la base, formant des espèces de côtes longitudinales au nombre de sept ; ceux de la troisième rangée ne sont très-souvent indiqués que par une côte subnoduleuse. L'ouverture est ovale, oblongue ; le bord droit épais, mince sur le tranchant qui est lisse. Il existe sur ce bord quatre taches noires qui paraissent être la continuation de celles dont la surface est couverte. La troisième de ces taches est bifurquée. Tout le fond de la cavité du même côté est garni d'une vingtaine de stries de couleur aurore. La columelle est épaisse, un peu inclinée

vers l'axe, largement tachetée de brun marron. La coloration de cette espèce est peu variable. Le fond est blanc, pourvu de quatre larges ceintures brunes souvent interrompues entre les tubercules.

Long. 2 pouc. Larg. 18 lig.

Habite les îles de l'Océanie ; celle de Tonga-Tabou.

Quoique cette espèce soit fort rapprochée de la précédente, elle s'en distingue cependant par plusieurs caractères; la spire, dans celle ici décrite, est moins élevée, les tubercules y sont moins nombreux d'une rangée entière; la disposition et le nombre de stries du fond de l'ouverture présentent également des différences remarquables.

M. Quoy (*Voyage de l'Astrolabe*, p. 556, pl. 37, fig. 17-18), tout en classant cette coquille comme une variété de la *Pourpre armigère,* pensait aussi qu'elle pourrait bien au contraire en être une espèce distincte; nous avons vu que M. de Blainville l'a établie sous le nom de *Purpura pica.*

L'animal a le pied grand, ovalaire, jaune en dessous et réticulé sur les côtés ; les tentacules assez gros, coniques, obtus, jaunâtres, avec un cercle noir au-dessus des yeux, qui sont moins près de la pointe que ceux des espèces précédentes. Le siphon est fort long et dépasse le canal, en s'évasant à son extrémité. L'opercule est grand, subovalaire, à lames appliquées et presque droites, de couleur brun foncé.

30. POURPRE BITUBERCULAIRE. *Purpura bituberculatis*, Lam.

(Collect. Mass., Lam.) Seba, Mus. 3, t. 52, fig. 22-23.

Pl. XI, fig. 32.

P. testâ ovatâ, subturbinatâ, tuberculis acutis nigris muricatâ, albo et fusco

longitudinaliter pictâ; ultimo anfractu biseriatìm tuberculato; spirâ exsertiusculâ; aperturâ lævi.

Coquille ovale, subturbinée, de grandeur médiocre, atténuée aux extrémités, chargée de stries fines et rapprochées. Spire pointue au sommet, médiocrement longue, se composant de cinq tours convexes, étagés, sensiblement aplatis à leur partie supérieure, pourvus sur l'angle de tubercules pointus: un second rang de tubercules, mais à peine apparents, existe autour des sutures; celles-ci sont onduleuses et linéaires: le dernier tour est conoïde, plus alongé que la spire, armé à la partie supérieure de deux rangées de fortes épines, plus ou moins longues, selon l'âge des individus: ces épines sont en général comprimées, horizontales ou légèrement relevées dans leur longueur: les premières sont plus alongées que les suivantes, et creusées en dessous en forme de gouttière. Outre ces deux rangées d'épines, on remarque encore, à l'extérieur de ce dernier tour, deux stries noduleuses plus fortement prononcées que toutes celles que couvrent la coquille. L'ouverture est assez grande, ovale, oblongue, blanchâtre, mais dans les jeunes individus, d'un brun très-foncé; elle est marquée de stries qui se prolongent et s'épanouissent sur le tranchant du bord droit, et sont divisées par des lignes jaunâtres. Le bord est mince et saillant. La columelle est blanche, légèrement arquée vers le milieu, et un peu tordue à l'extrémité. La coloration de cette espèce est peu variable; elle est blanchâtre, marbrée de taches brunes qui colorent principalement les tubercules, et se prolongent en flammules longitudinales.

Long. 2 pouc. Larg. 14 lig.



53. P. Marron-d'Inde. (*P. Hippocastanum*)

53 a. P. Marron-d'Inde var[té]. (*P. Hippocastanum varietas*)

54. P. Intermédiaire. (*P. Intermedia*)

P. Dumenil Pinxit et Direxit

Habite les côtes de la Martinique.

Cette coquille n'est pas rare dans les collections. Elle est remarquable par les deux rangées de tubercules qui surmontent son dernier tour. Les deux petites carènes transverses et pointues qui se trouvent vers la base la rendent rude au toucher.

31. **POURPRE INTERMÉDIAIRE.** *Purpura intermedia*, NOBIS.

(Collect. MASS.).

Pl. XII, fig. 34.

P. testâ crassâ, solidâ, ventricosâ, subturbinatâ, transversìm leviter sulcatâ, albo et nigro marmoratâ; spirâ conicâ, acutâ; anfractibus rotundatis, brevibus, supernè angulato-tuberculatis; aperturâ intùs albâ; labro intùs tuberculato.

Coquille épaisse, solide, ventrue, subturbinée, de moyenne grandeur, couverte de très-légers sillons transverses. Spire conique, pointue, formée de cinq à six tours arrondis, courts et peu convexes, sur le milieu desquels se voient, dans les individus très-frais, de légers tubercules. Le dernier tour est élargi, chargé de quatre rangées de tubercules, formant des côtes longitudinales au nombre de sept; ceux de la troisième et de la quatrième rangée ne sont indiqués que par des côtes subnoduleuses. L'ouverture est ovale, oblongue, blanche dans le fond: le bord droit est épais, mince sur le tranchant, qui est teint de brun-clair, et garni de sept à huit tubercules pliciformes. La columelle est épaisse, presque droite dans toute sa longueur, colorée de marron et de taches blanchâtres. Cette coquille est comme enveloppée d'une large teinte d'un brun noirâtre, interrompue assez régulièrement par des taches blanches. Les sillons sont aussi d'une couleur plus claire que le fond de la coquille.

Long. 20 lig. Larg. 15 lig.

Habite les côtes du Sénégal, l'Océan des Grandes-Indes, et la mer Pacifique.

Cette espèce semble former le passage entre la *Purpura Pica* et la *Purpura Hippocastanum*, et s'allie si bien avec l'une et l'autre de ces deux espèces, qu'on est souvent porté à les confondre ensemble ; cependant elle se distingue de la première par les tubercules de la partie interne du bord droit, et par l'absence des stries nombreuses qui tapissent celle-ci. Elle est différente de la seconde par sa forme plus épaisse et plus comprimée ; en outre, les tubercules et les sillons qui la couvrent sont moins apparents que dans l'*Hippocastanum*, et le bord droit n'y est jamais ondulé.

32. POURPRE MARRON-D'INDE. *Purpura hippocastanum*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Rumph. Mus., t. 24, fig. C.

Pl. XII, fig. 33, 33a, pl. 13, fig. 36-36a variété.

P. testâ ovato-abbreviatâ, sulcis subsquamosis cinctâ, tuberculis elongatis spiniformibus muricatâ ; albo et nigro marmoratâ ; labro sinuosâ, intùs verrucoso.

Coquille ovale, subturbinée, atténuée aux extrémités. Spire pointue, légèrement alongée ; on y compte cinq à six tours assez étroits, subanguleux à leur partie moyenne et couronnés sur l'angle par un rang de tubercules spiniformes plus ou moins saillants, entre lesquels se montrent des sillons transverses : ceux-ci sont ordinairement distants, séparés par des stries subécailleuses. Le dernier tour est conoïde, un peu plus grand que la spire. Un second rang de tubercules naît de celui qui couronne

cette spire; entre le second et le troisième rang, qui est placé à la base, on remarque une cordelette transverse, interrompue et légèrement noduleuse. Les tubercules diminuent de grosseur jusqu'au dernier rang. L'ouverture est assez grande, ovale, alongée, colorée de violâtre dans le fond. Le bord droit est mince, plissé sur le tranchant, et garni en dedans de quatre tubercules pliciformes qui correspondent en nombre égal aux rangées de tubercules et à la cordelette de la partie externe, comme s'ils en formaient la continuation. Ce bord est partagé de zônes ou taches blanches et brunes : chez d'autres individus tout-à-fait identiques, il n'est plus garni de tubercules à la partie interne. La columelle est droite, épaisse et arrondie, colorée de blanc et de marron-clair. La coloration de cette espèce est agréablement distribuée; le fond blanchâtre est semé de maculations et de linéoles transverses et brunes, alternées irrégulièrement par d'autres taches blanches.

Long. 2 pouc. Larg. 15 lig.

Habite l'Océan des Grandes-Indes, l'île de Tonga-Tabou.

Les pointes spiniformes dont cette Pourpre est hérissée la font assez ressembler à un marron-d'Inde chargé de son brou; sa forme la rapproche de la précédente, mais elle en diffère par la disposition particulière des linéoles qui couvrent sa surface; la rangée de tubercules qui existe vers la base du dernier tour de cette coquille, et qui n'est nullement apparente dans la *Purpura bitubercularis*, établit aussi une différence marquée entre ces deux espèces.

MM. Quoy et Gaimard ont décrit et figuré dans le *Voyage de l'Astrolabe*, p. 557, pl. 38, fig. 5, 6, une variété de cette Pourpre à laquelle M. de Blainville a donné le nom de *Pourpre plissée*. (Voir

son travail sur ce genre.) La seule distinction à observer entre celle-ci et notre individu type est l'accroissement de la cordelette, qui s'alonge aussi en une rangée de tubercules. Nous la faisons représenter pl. 12, fig. 33, etc.

Ces savants voyageurs ont fait figurer dans le même voyage, pl. 38, fig. 1-4, une variété plus petite de notre Pourpre, de la quelle ils ont pu examiner l'animal. Ils en ont ainsi décrit les caractères :

Il a le pied quadrilatère et alongé ; ses tubercules sont longs et gros, pointus, portant les yeux sur un renflement de leur pointe. Le siphon est élargi vers l'extrémité et dépasse un peu le canal.

Toutes ces parties, ainsi que le manteau, sont d'un jaune verdâtre, uniforme en dessous, et marqué d'un rouge brun sur les côtés. L'opercule est ovalaire, obliquement pointu à une extrémité, brun foncé au milieu, et rouge sur les bords.

Cette variété habite l'île de Tillopia.

Un autre variété, qui paraît cependant assez constante, et dont Lamarck avait fait une espèce particulière sous le nom de *Purpura Plicata,* ne diffère absolument de la *Purpura Hippocastanum* que par la coloration. Elle est généralement d'un brun plus foncé ; la partie interne du bord droit en est complétement noire, et enfin quelques zones longitudinales blanches en découpent la surface.

Notre dernière variété que l'on peut regarder comme une modification extrême de l'espèce, comprend les individus à tubercules moins apparents et à stries transverses plus visibles. La coloration de cette coquille est bizarre, les interstices des tubercules sont tout couverts de dessins irréguliers qui ne sont pas sans élégance.

33. **POURPRE DELTOÏDE.** *Purpura deltoidea,* Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Lister, pl. 991, fig. 52-53.

Pl. XIII, fig. 37.

P. testâ ovato-abbreviatâ, ventricosâ, subdeltoideâ, albo et fusco pictâ;



36. P. Marron-d'Inde var^{te} b. *(P. Hippocastanum varieta*

36 a. P. Marron-d'Inde var^{te} c. *(P. Hippocastanum varietas*

37. P. Deltoïde. *(P. Deltoïdea*

P. Duménil Pinxit et Direxit

ultimo anfractu supernè tuberculis majusculis coronato ; spirâ brevi, obtusiusculâ ; labro intùs lævigato.

Coquille médiocre, épaisse, solide, subturbinée. Spire obtuse, formée de cinq tours assez courts, légèrement convexes, déprimés supérieurement, et sur le milieu desquels s'élève une rangée de tubercules droits et pyramidaux. Quelquefois ces tubercules sont placés le long de la suture, qui est largement appliquée. Le dernier tour est alongé, couronné à la partie supérieure par de gros tubercules très-distincts, surtout dans les individus frais. Deux autres rangées inférieures de tubercules, principalement la dernière, ne sont presque toujours indiquées que par une côte subnoduleuse ; tous les tours de cette coquille sont finement striés dans leur décurrence. L'ouverture est ovale, complètement blanche ; le bord droit est mince, garni à la partie interne, chez certains individus, de trois à quatre guttules pliciformes. La columelle est lisse, arrondie, violacée et presque droite. La coloration de cette coquille est blanche, marquée de larges bandes brunes, placées entre les séries de tubercules. Ceux-ci sont constamment blancs.

Long. 16 lig. Larg. 13 lig.

Habite les mers de la Martinique.

Cette espèce, commune dans les collections, est très-remarquable par le contraste bien tranché que présentent les rangées de tubercules blancs et les bandes brunes qui les séparent entre eux. M. de Blainville a envisagé comme espèce distincte une variété de celle-ci, qu'il a décrite et figurée sous le nom de *Purpura subdeltoidea*. Cette coquille n'est différente de l'individu type que par la disposition des bandes blanches qui y sont interrompues.

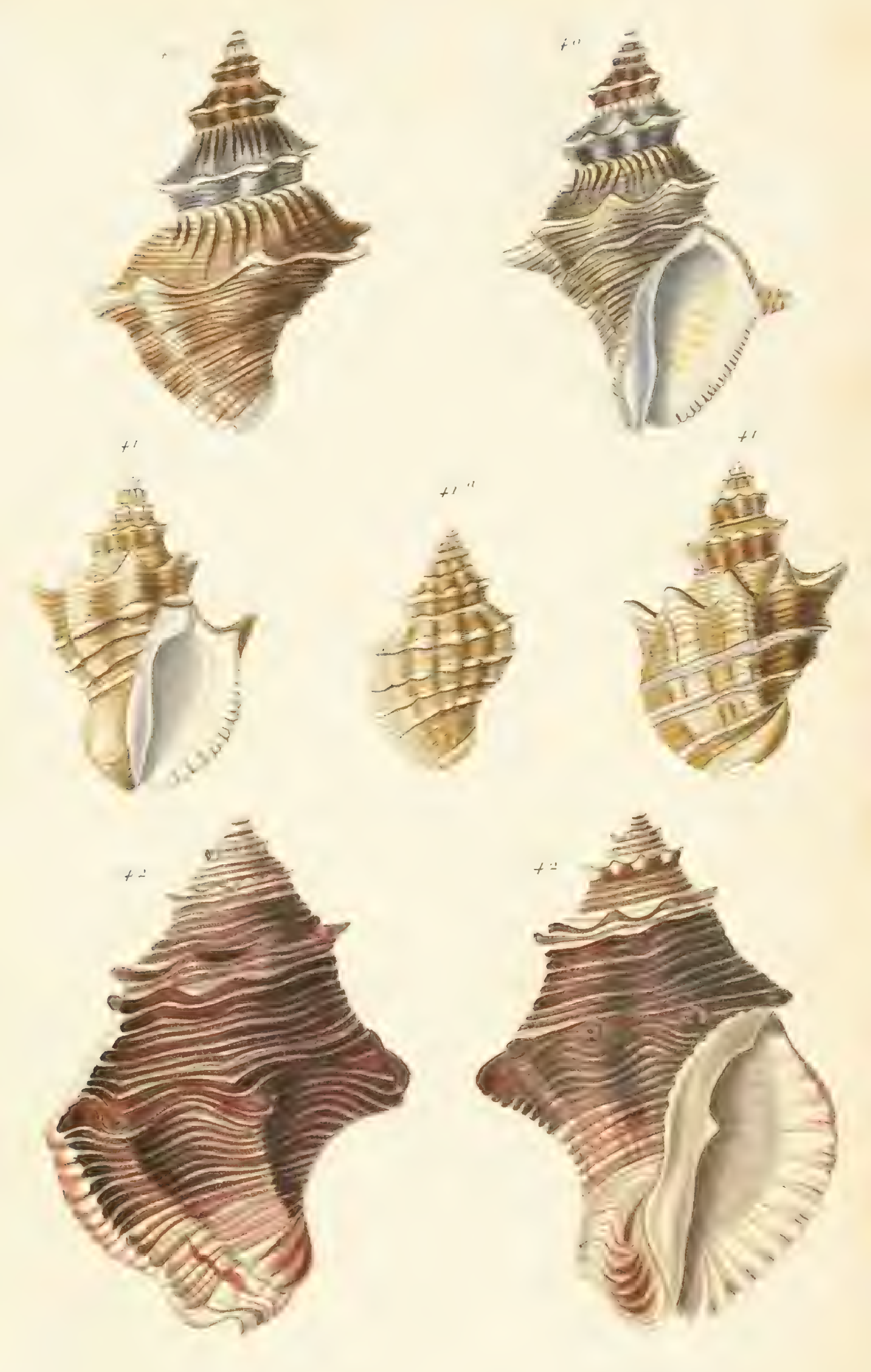
34. **POURPRE THIARELLE.** *Purpura thiarella*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Quoy et Gaim., *Voy. de l'Ast.*, pl. 39, fig. 4-6.

Pl. XV, fig. 41 et 41[a] jeune.

P. testâ ovato-acutâ, ventricosiusculâ, transversìm striatâ, longitudinaliter subplicatâ, albo-griseâ; anfractibus supernè angulatis, suprâ planulatis, ad angulum tuberculato-coronatis; spirâ subcontabulatâ; labro intùs sulcato.

Coquille ovale, ventrue dans le milieu, à spire régulièrement conique, composée de six tours convexes sensiblement aplatis à la partie supérieure, et couverts de stries fines, égales, onduleuses et transverses: dans les jeunes individus se voient, en outre, des plis longitudinaux. Les tours sont couronnés sur l'angle par un rang de petites pointes coniques et obtuses: le dernier est hérissé d'une rangée de tubercules plus ou moins saillants et relevés; il s'en trouve rarement une seconde. Outre ces tubercules placés à la partie supérieure, trois grosses stries décurrentes et noduleuses, également distantes entre elles, garnissent toute la base. L'ouverture est blanche, ovale-oblongue, l'angle supérieur y est creusé par une petite gouttière si peu profonde, qu'on l'aperçoit à peine; le bord droit est mince, légèrement cannelé, entaillé à la partie interne par quatre denticules; chez les jeunes individus, cette partie est ornée de stries nombreuses et rapprochées. La columelle est épaisse, droite, revêtue d'un léger bord gauche. La base de cette coquille est tronquée, obliquement contournée à l'extrémité, et percée d'une fente ombilicale, circonscrite par un bourrelet



40. P. kiosquiforme. *P. kiosquiformis*

41 a. P. thiarelle jeune. *P. thiarella, junior*

41. P. thiarelle. *P. thiarella*

42. P. angulifère. *P. angulifera*



38. P. carinifère. (*P. carinifera*) 38 a. P. carinifère jeune. (*P. carinifera junior*)

39. P. impériale. (*P. Imperialis*) 39 a P. impériale jeune. (*P. imperialis junior*)

P. Duménil Pinxit et Direxit

écailleux. A l'extérieur, cette coquille est couverte de lignes longitudinales irrégulières et piquetées de fauve sur un fond d'un blanc grisâtre.

Long. 18 lig. Larg. 11 lig.

Habite les îles de l'Océanie.

Il existe une variété de cette espèce dont la coloration est beaucoup plus foncée à l'extérieur, et dont l'ouverture est violacée. MM. Quoy et Gaymard l'ont fait figurer (*Astrolabe*, p. 571, pl. 39, fig. 4-6), et ont donné de l'animal la description suivante :

Tentacules assez gros, obtus, portant les yeux au tiers antérieur de la longueur; ces tentacules sont blancs à leur pointe, noirs dans le reste de leur étendue, de même que le siphon et les côtés du pied. Le dessous de celui-ci est jaune, de forme ovalaire. L'opercule est subquadrilatère et rougeâtre.

Cette Pourpre habite l'île de Vanikoro.

35. **POURPRE IMPÉRIALE.** *Purpura imperialis*, DE BLAINVILLE.

(Collect. MASS.) DE BLAINVILLE, *Nouvelles Annales du Muséum*, pl. 11, fig. 6.

Pl. XIV, fig. 39 et 39ª jeune.

P. testâ ventricosâ, utrinquè attenuatâ; transversìm undato-striatâ; albidâ, lineolis fuscis maculatâ; carinis tuberculato muricatis; ultimo anfractu biseriatìm tuberculato; aperturâ subrotundatâ; labro dextro tenui, crenato.

Coquille ovale, ventrue, atténuée aux extrémités, à spire pointue plus courte que le dernier tour : on y compte six à sept tours rétrécis, convexes, un peu déprimés supérieu-

rement, surmontés au milieu par une rangée de petites épines ; celles du dernier tour sont longues, un peu rétrogrades ; la dernière rangée est placée sur la convexité de ce tour ; ces épines sont en général comprimées, un peu courbées dans leur longueur, et creusées en dessous en forme de petite gouttière. Toute la surface de la coquille est couverte de stries fines, onduleuses et transverses. L'ouverture est ovale-obronde : le bord droit est mince, légèrement onduleux et crénelé dans sa longueur. Il est coloré intérieurement, jusque dans le fond de la cavité, de trois à quatre bandes brunes qui viennent s'épanouir sur le tranchant du bord. La columelle est blanche, arquée dans sa longueur, et revêtue d'un léger bord. La base de cette coquille est tronquée obliquement, et percée d'une fente ombilicale plus ou moins grande, circonscrite au dehors par un bourrelet écailleux, saillant, et obliquement contourné. A l'extérieur, cette coquille est légèrement violacée, avec quelques taches nuageuses obscures.

Long. 14 lig. Larg. 9 lig.

Habite

Cette espèce est plus rare que la précédente, et la première série d'épines de son dernier tour, longues et relevées, établit entre ces deux coquilles une différence sensible.

36. **POURPRE KIOSQUIFORME.** *Purpura kiosquiformis*, Duclos.

(Collect. Mass. et Mus.) Duclos, *Ann. d'Hist. Nat.*, mai 1832, pl. 1, fig. 5.

Pl. XV, fig. 40.

P. testâ ovatâ; scalariformi, elongatâ, carinatâ, oleaginâ, albido-zonatâ; spirâ elongatâ, apice acutâ, tuberculis elongatis transversè seriatìm armatâ; transversìm striatâ, suturâ lamellosâ; labro dextro tenui, intùs striato.

Coquille ovale, scalariforme, alongée, fortement anguleuse, peu ventrue, à spire longue, pointue au sommet, formée de six tours à peu près séparés en deux parties égales par un angle saillant, couronné d'un rang de tubercules aigus et aplatis; les tours au-dessus de cet angle sont également aplatis, quoique d'une manière peu apparente: ils sont lamelliformes, et les sutures y sont foliacées longitudinalement. Le dernier tour est hérissé d'une rangée de tubercules saillants; de légers sillons, nombreux et transverses, couvrent toute cette coquille: trois stries plus prononcées se voient à la base du dernier tour. L'ouverture est subtrigone; la base a une petite torsion vers le dos: le bord droit est mince, surtout chez les jeunes individus, et strié en dedans. La columelle est blanche, lisse, un peu concave; elle se confond avec le bord gauche, qui est un peu saillant à la base, où il laisse à découvert une fente ombilicale. Cette coquille est d'un vert olivâtre, ornée d'une petite zône, légèrement jaunâtre, qui sillonne chaque rangée de tubercules. Les stries les plus saillantes sont brunes, interrompues dans leur trajet par des lignes blanches.

Long. 2 pouc. 2 lig. Larg. 14 lig.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande.

Cette Pourpre est une des plus belles du genre. Sa forme scalaire, sa spire alongée, ses stries disposées en lamelles délicates, ses couleurs régulières et bien distribuées, la rendent un véritable ornement des collections.

37. **POURPRE ANGULIFÈRE.** *Purpura angulifera*, Duclos.

(Collect. Mass.) Duclos, *Ann. d'Hist. Nat.*, mai 1832, pl. 1, fig. 6.

Pl. XV, fig. 40.

P. testâ crassâ, ventricosâ, transversìm striatâ, tuberculis elongatis obtusis transversè seriatìm armatâ, fuscescente; spirâ conicâ, acutâ; labro dextro albo, intùs striato; columellâ uniplicatâ.

Coquille épaisse, ventrue dans le milieu, paraissant composée de deux cônes réunis base à base: celui qui forme la spire est le plus court; cette spire, très-pointue au sommet, comprend six à sept tours assez courts, un peu aplatis en dessus, anguleux autour de la suture, et couronnés sur l'angle par un rang de tubercules aplatis et pointus, dirigés horizontalement. Cette spire, ainsi que le dernier tour, est sillonnée en travers; les sillons en sont gros, réguliers, espacés. Le dernier tour est ventru, hérissé sur la partie la plus convexe de sept à huit gros tubercules coniques et épais. L'ouverture est blanchâtre, alongée, étroite, subtriangulaire: le bord droit est denticulé, épais, sillonné dans toute son étendue à la partie in-



49. P. Bezoar *(P. Besoar)* 50. P. monodonte *(P. monodonta)*

50 a. P. monodonté jeune *(P. monodonta junior)* 51. P. à côtes *(P. costata)*

P. Dumenil Pinxit et Direxit

terne; une échancrure étroite et profonde le sépare du sommet de la columelle. Celle-ci est arrondie et très-épaisse, marquée dans le milieu d'un gros pli transverse; le bord gauche qui la suit est mince, appliqué dans toute son étendue: la base de cette coquille est tronquée obliquement: elle présente un commencement d'ombilic assez fortement prononcé, circonscrit en dehors par un bourrelet écailleux, saillant et obliquement contourné. La couleur générale de cette espèce est un brun mat, avec les interstices des sillons d'un gris cendré.

Long. 2 pouces. Larg. 19 lig.

Habite la mer Pacifique, sur les côtes du Chili.

Cette coquille, fort remarquable, est encore rare dans les collections; elle a infiniment d'analogie avec les turbinelles par son fasciès et par un pli placé au milieu de la columelle; en sorte que cette partie, au lieu d'être légèrement concave comme dans la plupart des autres Pourpres, se trouve renflée dans le sens opposé.

38. **POURPRE A COTES.** *Purpura costata*, DE BLAINVILLE.

(Collect. MASS.) DE BLAINVILLE, *Nouvelles Annales du Muséum*, pl. 11, fig. 8.

Pl. XVII, fig. 51.

P. testâ ovatâ, elongatâ, utrinquè attenuatâ, transversìm striatâ, longitudinaliter costatâ, griseolâ; spirâ longiusculâ, acutâ, carinatâ; aperturâ parvâ, ovatâ; labro dextro tenui, intùs denticulato.

Coquille ovale, alongée, assez étroite, atténuée aux extrémités. Spire assez longue et pointue, formée de cinq

tours étagés, carénés, sillonnés par des stries en travers et par des costules longitudinales au nombre de neuf sur le dernier tour; celui-ci est un peu plus grand que tous les autres réunis. Il est légèrement aplati en dessus, et la carène en est plus fortement prononcée. Trois à quatre stries plus saillantes que les autres se remarquent à la base de ce tour. L'ouverture est assez petite, ovale, terminée par un léger canal subascendant et un peu contourné vers le dos de la coquille. Le bord droit est mince, très-légèrement denticulé en dedans. La columelle est lisse, un peu concave; le bord gauche, développé, laisse à découvert un ombilic à peine tracé. La couleur de cette coquille est d'un gris blanc en dehors, blanchâtre en dedans.

Long. 11 lig. Larg. 7 lig.

Habite l'Océan Pacifique, sur la côte de Masatlan.

Cette coquille est très-rare, je n'en connais que l'individu qui fait partie de la collection du Muséum, et qui a été décrit et figuré par M. de Blainville (*Annales du Muséum*, pl. 11, fig. 8).

39. **POURPRE CARINIFÈRE.** *Purpura carinifera*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) De Blainv., *Nouv. Ann. du Mus.*, pl. 11, fig. 8.

Pl. XVII, fig. 8.

P. testâ ovato-acutâ, transversìm striatâ et carinatâ, muricatâ, fulvo-rufescente; carinis tuberculato-muricatis: tuberculis distantibus; aperturâ lævigatâ.

Coquille ovale, ventrue, à spire assez longue et poin-

tue, composée de cinq à six tours fortement carénés à leur partie inférieure. La carène est presque continue dans certains individus, et se découpe en tubercules pointus ou spiniformes au nombre de six ou sept sur les derniers tours. Outre cette carène supérieure, le dernier tour, fortement aplati, en présente, sur la partie la plus convexe du dos de la coquille, une seconde qui est striée et non moins saillante. Toute la surface extérieure de cette espèce est chargée de stries transverses fines et serrées, souvent assez profondes, inégales, coupées par d'autres stries longitudinales qui sont formées par les accroissements. La base de la coquille est large, relevée en angle assez saillant, lequel circonscrit en dehors la surface demi-circulaire d'un large ombilic en partie caché par le renversement du bord gauche. L'ouverture est oblique, ovalaire, large au sommet, rétrécie à la base. Le bord droit est dilaté, crénelé, et présente ordinairement dans sa longueur, chez les adultes, plusieurs petites échancrures qui correspondent aux carènes extérieures. Une échancrure plus profonde sépare le bord droit du sommet de la columelle. La couleur de cette coquille est peu variable. Elle est ordinairement d'un blanc jaunâtre, avec quelques taches nuageuses obscures.

Long. 2 pouc. $^1/_2$. Larg. 20 lig.

Habite l'Océan Atlantique Austral.

Sous le rapport de la forme générale, cette coquille éprouve peu de changement, mais dans ses accidents extérieurs elle offre plusieurs variétés remarquables. Quelquefois les carènes sont au nombre de quatre sur la partie supérieure du dernier tour, et les deux intermédiaires s'y montrent plus petites que les autres. Chez

d'autres individus, les tubercules sont plus aigus, mais tellement rapprochés, qu'ils ont tendance à se réunir par la base, pour ne plus former qu'une carène continue très-légèrement dentelée. Cette variété a été décrite et figurée sous le nom de *Purpura carinata*, par Schubert et Wagner, dans leur supplément à Chemnitz, t. XII, p. 141, pl. 233, fig. 4091-4092; de même que le jeune âge, pl. 232, fig. 4078. Nous la représentons pl. 14, fig. 38[a].

Une troisième et remarquable variété se compose d'individus plus petits, ayant la spire plus courte, et dont le tour inférieur, au lieu d'être aplati vers le haut, est arrondi et garni, sur le milieu de la convexité, d'une seule rangée de tubercules spiniformes au nombre de six. L'aspect général de cette variété lui donne une grande analogie avec la *Purpura angulifera*, mais les modifications de la forme et les accidents du dernier tour de spire la réunissent invariablement à la carinifère. La base de la columelle offre aussi des différences assez considérables. Tantôt elle est rétrécie et laisse à peine apercevoir la fente ombilicale; tantôt elle est beaucoup plus large et percée d'un grand ombilic infundibuliforme.

Cette espèce a été recueillie en grande abondance dans les mers de l'Inde par M. Roux, savant infatigable, dont la science, dans ces derniers temps, a déploré la perte.

Espèces ovales, assez courtes, ventrues; spire peu alongée; ouverture large; bord droit, légèrement évasé et sillonné.

POURPRES PYRULIFORMES.

40. POURPRE BEZOAR. *Purpura bezoar*, DE BLAINVILLE.

(Collect. MASS. LAM.) FAVANNE, Conch., pl. 4, fig. C, D.

Pl. 17, fig. 49.

P. testâ ovato-abbreviatâ, ventricosissimâ, crassâ, rudi, sulcis latis transversìm cinctâ, tuberculiferâ, squalidè fulvâ; ultimo anfractu tuberculorum seriis tribus muricato, anteriùs lamelloso; labro intùs sulcato.

Coquille ovale, raccourcie, très-ventrue. Spire courte,

pointue, formée de six tours fortement carénés au milieu. La carène est tranchante dans le jeune âge, plus obtuse sur le dernier tour; elle est couronnée d'un seul rang de tubercules pointus, squammiformes, plus ou moins nombreux suivant les individus. La partie supérieure des tours est aplatie et couverte de plusieurs sillons interrompus par un grand nombre de lamelles minces, peu relevées, qui s'étendent tout le long de la suture jusqu'à la carène, et qui marquent très-distinctement les accroissements successifs. Le dernier tour est fort grand; outre la carène supérieure, dont les tubercules sont creusés assez profondément en forme de gouttière à l'intérieur, chez les individus adultes, et s'unissent aux lamelles de distance en distance, ce tour présente encore deux autres rangées de tubercules qui sont moins développés que les premiers; ils sont obtus sur la partie la plus convexe, et finissent quelquefois par disparaître. La coquille est sillonnée entre les rangées de tubercules: les sillons sont peu profonds, assez écartés, écailleux dans le jeune âge, lisses dans les vieux individus. La base de la coquille est largement ombiliquée; l'ombilic est grossièrement lamelleux à l'intérieur, et circonscrit au dehors par un gros bourrelet contourné, chargé d'écailles courtes et épaisses. L'ouverture est grande, ovalaire, blanchâtre. Le bord droit est épais, sillonné dans toute sa longueur; les sillons sont bruns. Ce bord est plissé et tailladé par plusieurs échancrures qui correspondent aux séries de tubercules. La columelle est arrondie, fortement arquée en dedans; le bord gauche est épais, et devient saillant au dessus de l'ombilic, qu'il cache en partie. Cette coquille est généralement d'un fond blanchâtre sur lequel se détachent les sillons d'un brun marron; quelquefois ils sont interrompus.

Long. 3 pouc. Larg. 26 lig.

Habite l'Océan Indien, sur les côtes de la Chine; la mer Pacifique, sur les côtes de la Californie.

Cette coquille, qui avait été placée par Lamarck dans les Pyrules, sous le nom de *Pyrula Bezoar*, en a été extraite vers ces derniers temps par M. de Blainville, qui l'a rangée parmi les *Pourpres*. Cette détermination lui convient beaucoup mieux, d'après les caractères qu'elle présente. Elle est remarquable par sa forme ventrue et ramassée, raboteuse chez les jeunes individus, où il n'existe que la rangée supérieure de tubercules. La forme en gouttière de ceux-ci, et la disposition des lamelles fines et dentelées du haut de la spire, rendent cette *Pourpre* fort singulière.

41. **POURPRE BOURGEONNÉE.** *Purpura mancinella*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Rumph. Mus., t. 24, fig. 5.

Pl. XVI, fig. 46.

P. testâ ovato-ventricosâ, crassâ, tuberculis subacutis basi rubris transversìm seriatis muricatâ, albo-rubente; spirâ conico-acutâ; aperturâ flavâ; labro intùs striato; striis rubro coloratis.

Coquille ovale, ventrue, épaisse, très-convexe; à spire courte, conique et pointue, composée de cinq à six tours légèrement convexes: les supérieurs chargés d'une ou deux rangées de petits tubercules transverses; sur le dernier tour, on compte quatre et quelquefois cinq de ces rangées, dont les tubercules sont beaucoup plus gros, à base élargie, et pointus au sommet. Entre ces rangées se voient des stries rugueuses assez fortement prononcées. La base



46 P. bourgeonnée (*P. mancinella*) 47 P. échinulée. (*P. echinulata*)

48 P. consul. *P. consul*

P. Duménil Pinxit et Pircau

de la coquille est large, relevée en angle assez saillant qui circonscrit un ombilic dans les individus très-adultes. L'ouverture est médiocre, ovale-oblongue, d'un beau jaune orangé. Le bord droit est épais, tranchant, très-légèrement dentelé, marqué à la partie interne d'un grand nombre de stries d'une couleur orangée plus foncée. Le bord gauche est large, aplati, recouvrant la columelle et une partie d'une fente ombilicale. La base est élargie et offre une fente étroite fort oblique. La couleur extérieure de cette coquille, ainsi que les tubercules, est d'un blanc sale. L'épiderme est brun.

Long. 2 pouc. Larg. 18 lig.

Habite les mers de l'Inde, sur les côtes d'Amboine et de Trinquemalay, dans l'île de Ceylan.

Cette coquille est commune dans les collections, cependant elle s'y trouve rarement dans un bon état de conservation; et c'est avec ce désavantage qu'elle a toujours été observée et décrite par les auteurs. Lamarck envisage comme variété un individu de cette espèce, complètement rougeâtre, et dont les tubercules du devant n'ont été rendus de cette couleur que par le frottement qu'a essuyé la coquille. Shub et Wagn ont indiqué la *Purpura Mancinella* dans leur *Supplément à Chemnitz*, t. 12, p. 145, pl. 233, fig. 4085-4086, sous le nom de *Purpura hæmastoma.*

Il y a une véritable variété de cette espèce qui est plus petite, et qui n'est ornée sur le dernier tour que de deux rangées de tubercules très-apparents; les deux autres rangées se montrent à peine noduleuses.

L'animal a un pied fortement bilobé en avant; ovalaire, un peu lancéolé en arrière; blanc-jaunâtre en dessous, rougeâtre sur les côtés, avec des taches noires, de même que sur la tête et les tentacules. Ces derniers ont, de plus, un large anneau noir au-dessus des yeux, lesquels sont placés sur un renflement de la base de ces tentacules. Le bord du manteau est frangé; le syphon

est de couleur brune. La trompe elle-même est rougeâtre; cette teinte est également celle de l'opercule, qui est quadrilatère.

42. POURPRE ÉCHINULÉE. *Purpura echinulata*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Sowerby, *Genera*, cah. 42, pl. 2, fig. 4.

Pl. XVI, fig. 47.

P. testâ ovatâ, ventricosâ, transversìm tenuissimè striatâ, longitudinaliter plicatâ, tuberculis crebis echinulatâ, subrubrâ; anfractibus supernè angulatis; spirâ brevi, obtusiusculâ; aperturâ albidâ; labro intùs lutescente.

Coquille ovale, un peu ventrue, assez épaisse, subglobuleuse, proportionnellement plus petite que la précédente; la spire est courte, très-surbaissée, conique et pointue; l'on y compte cinq à six tours peu convexes, et rendus légèrement anguleux par une rangée de petits tubercules à peine apparents sur les premiers tours. Le dernier de ces tours est beaucoup plus grand, un peu aplati: il est traversé par cinq à six séries de tubercules pointus, dont les supérieurs sont les plus apparents. La première rangée borde la suture de ce tour; les deux ou trois dernières finissent par être à peine aperçues; toute la surface extérieure de cette coquille est garnie de stries transverses, fines et rugueuses; une de ces stries, entre les rangées de tubercules, est ordinairement plus prononcée que les autres, et a l'aspect d'une légère cordelette. L'ouverture est ovale, obronde, patulée, blanche dans le fond. Le bord droit est mince, légèrement ondulé dans le jeune âge; garni à la partie interne de sept à huit tubercules pliciformes: il est bordé, comme la columelle, d'une belle teinte orangée. La columelle est lisse, faiblement arquée dans sa longueur, et présentant une légère



52 P. hérissée. (*P. echinata*) 53. P. couronnée (*P. coronata*)

53 a. P. couronnée jeune. (*P. coronata junior*) 54. P. Pagode. (*P. Sacellum*)

P. Duménil Pinxit et Direxit

callosité à la partie supérieure, vers l'endroit de la jonction du bord droit. La partie extérieure de cette coquille est partout d'une teinte rougeâtre.

Long. 16 lig. Larg. 1 pouc.

Habite

Cette *Pourpre* a quelque analogie avec la *Purpura Mancinella*, à considérer la similitude des stries et des tubercules, qui recouvrent l'une et l'autre de ces deux espèces; mais elles diffèrent entre elles par d'autres caractères. L'echinulata est moins grande, a l'ouverture plus patulée, toujours blanche dans le fond, avec le péristome orangé. Le bord droit, dans cette coquille, présente des tubercules pliciformes, tandis que, dans la *Purpura Mancinella*, il est garni de stries d'une couleur orangée foncée.

Nous rapportons à l'*Echinulata* la *Mancinelloïdes* de M. de Blainv. (*Nouvelles Annales du Muséum*, 1832, pl. 11, f. 3), qui n'est qu'un individu adulte de celle que nous avons fait représenter.

43. **POURPRE HÉRISSÉE.** *Purpura echinata*, DE BLAINVILLE.

(Collect. MASS. et MUS.) DE BLAINV., *Nouv. Ann. du Mus.*, 1832, pl. 11, fig. 2.

Pl. XVIII, fig. 52.

P. testâ ovatâ-oblongâ, ventricosâ, echinatâ, utrinquè attenuatâ, flavo-albidâ, transversìm tenuissimè striatâ; anfractibus supernè biseriatìm tuberculatis, ultimò quadriseriatìm; spirâ conicâ, acutâ; aperturâ ovatâ-oblongâ, albâ, labro dextro tenui, intùs levissimè striatâ.

Coquille de moyenne grandeur, ovale-oblongue, ventrue, échinée, atténuée aux extrémités; la spire, plus courte que le dernier tour, est conique, pointue, composée de six tours convexes, légèrement aplatis à la partie su-

périeure, et dont la superficie est marquée de stries transverses très-fines, nombreuses, peu convexes. Ils sont pourvus aussi de deux rangées de tubercules, dont le second rang borde la suture, qui est linéaire; le dernier tour est plus alongé que la spire; on y remarque quatre rangées espacées de tubercules épineux, ayant tendance à se réunir par leur base, et à former des carènes continues et dentelées. L'ouverture est ovale-oblongue, d'un blanc mat; la columelle est peu épaisse, régulièrement arquée. Le bord gauche qui la revêt est appliqué dans toute son étendue: il laisse à découvert un commencement d'ombilic assez profond placé à la base, et circonscrit en dehors par un bourrelet écailleux, obliquement contourné. Le bord droit est mince, très-légèrement strié à la partie interne. Toute cette coquille est assez mince, légère, d'un blanc jaunâtre en dehors. L'échancrure de la base est oblique.

Long. 2 pouces. Larg. 13 lig.

Habite

Cette coquille, facile à distinguer par ses séries d'épines et par sa coloration uniforme, est rare dans les collections.

44. **POURPRE COURONNÉE.** *Purpura coronata,* Lam.

(Collect. Mass., Lam.) Lister, pl. 957, fig. 9, et pl. 990, fig. 51.

Pl. XVIII, fig. 53 et 53ᵃ jeune.

P. testâ ovatâ-acutâ, ventricosâ, transversè striatâ, tuberculiferâ; anfractibus angulato-tuberculatis ultimo cinereo, anteriùs tuberculis elongatis rectis

coronato; spirâ conicâ, fusco-nigricante; suturis laciniato-crispis; aperturâ lævi, lutescente.

Coquille ovale, ventrue, épaisse, tuberculifère; à spire quelquefois aussi longue que le dernier tour. Elle est conique, pointue, formée de six tours plus ou moins anguleux dans le milieu, et couronnés sur l'angle d'un rang de tubercules, au nombre de dix ou douze sur chaque tour. Sur le dernier de ces tours, outre l'angle carénal, placé vers le quart supérieur de la longueur totale, et dont les tubercules sont fortement prononcés et un peu relevés, on remarque encore deux ou trois autres rangées de tubercules moins élevés, placés au-dessous de l'angle, et dont les deux dernières, disparaissant insensiblement, ne forment plus que deux grosses stries noduleuses. Toute la surface de cette coquille est couverte de stries fines, ondulées et transverses; les sutures sont toujours plus ou moins chargées de larges écailles lamelleuses et relevées. L'ouverture est médiocre, jaunâtre ou rougeâtre, ovale-oblongue, rétrécie à la base, ouverte à la partie inférieure par un ombilic plus ou moins évasé. Un sinus assez profond sépare l'extrémité du bord droit de l'avant-dernier tour. Le bord droit est mince et tranchant, d'un brun blanchâtre à l'extérieur, finement crénelé dans toute sa longueur; chez les jeunes individus, ces crénelures forment des sillons qui se prolongent jusque dans le fond de la cavité. L'échancrure de la base est étroite, oblique et assez profonde. Cette coquille est d'un fond blanchâtre: les jeunes ont ordinairement les stries colorées d'un roux brun, et la spire d'un brun noirâtre.

Long. 20 lig. Larg. 16 lig.

Habite les mers du Sénégal. Elle est très-commune à l'embouchure de la rivière de Gambie, principalement dans les lieux rocailleux.

Cette espèce, qui a été décrite par Adanson sous le nom de Labarin (*Voyage au Sénégal*), est fort remarquable par le caractère de ses sutures, qui sont imbriquées et laciniées. Nous le répétons encore, il est indispensable d'étudier avec soin les diverses modifications que subit une même espèce, afin d'établir avec certitude les différents passages des coquilles entre elles ou leurs diverses analogies. Dans une série considérable d'individus de cette *Pourpre*, après avoir choisi pour type ceux qui paraissaient le mieux caractérisés, et qui se rencontrent en plus grande abondance, nous y avons observé les modifications suivantes. Dans le type de l'espèce, la spire est très-courte, puis, de variété en variété, elle augmente graduellement jusqu'à devenir aussi longue que le dernier tour; les coquilles types sont ventrues; les variétés le sont plus ou moins, comme elles ont aussi plus ou moins de longueur; les quatre rangées de tubercules se réduisent à deux ou trois dans les unes; à une seule, chez d'autres; quelquefois même deviennent nulles, ou forment de légers plis longitudinaux. L'ombilic lui-même n'est pas moins variable; dans un grand nombre d'individus, la base de la columelle est rétrécie, et l'ombilic est alors presque complètement couvert par le bord gauche.

En examinant attentivement la *Purpura Callifera* de Lamarck, nous nous sommes convaincu qu'elle n'est qu'une variété de la *Purpura Coronata*, chez laquelle une forte rangée de callosités gibbeuses couronnent le dernier tour, s'avançant au-dessus de la suture, et faisant paraître la spire comme enfoncée. Shubert et Wagner, dans leur *Supplément* à *Chemnitz*, pl. 232, fig. 4084, ont décrit cette même coquille, sous le nom de *Purpura Guinensis*.

45. POURPRE PAGODE. *Purpura sacellum*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Chemn., *Conch.*, t. 10, pl. 163, fig. 1561-1562.

Pl. XVIII, fig. 54.

P. testâ ovatâ, scalariformi, transversìm striatâ et cingulatâ; flavescente, rubro-punctatâ; anfractibus supernè angulatis, suprâ planis, ad angulum muricatis; labro crenulato, intùs sulcato.

Coquille ovale, légèrement ventrue, scalariforme, atténuée aux deux extrémités, à spire un peu élevée, conique, pointue au sommet, formée de cinq à six tours déprimés en dessus, carénés par un rang de tubercules pointus et déprimés. La suture est appliquée et linéaire. Le dernier tour est renflé supérieurement, et s'amincit par degrés vers la base, où il se termine par un canal étroit: ce même tour est chargé de quatre rangs de tubercules formant des séries transverses, dont les deux premiers se développent davantage. Les tubercules des deux derniers, placés à la base, finissent souvent par se réunir, et n'offrent plus alors que des côtes décurrentes assez saillantes et obliques. Entre ces rangées de tubercules, on remarque des stries transverses souvent très-prononcées, et au nombre de trois ou quatre sur l'aplatissement des tours; il s'en trouve également deux, et même une seule, dans les interstices des autres côtes. Les sillons et les stries sont rugueux. L'ouverture est blanche en dedans, ovale-oblongue. Le bord droit est mince et tranchant, il est légèrement festonné et sillonné à l'intérieur. La columelle est presque droite, rétrécie à la base, et ouverte à la partie inférieure par une fente ombilicale re-

couverte en partie par le bord gauche. La coloration de cette coquille est un fond brun mélangé de roux, ou un fond roux mélangé de brun.

Long. 15 lig. Larg. 10 lig.

Habite les mers de l'Inde, près des îles de Nicobar.

La coquille qui a servi à Lamarck pour établir la détermination de cette espèce est assez grande; mais les tubercules y ont complètement disparu; on y remarque des ceintures larges et plates.

Shub. et Wagner, Chemn., XII, pl. 233, f. 4089 — 4096, ont donné cette même coquille sous le nom de *Purpura Scalaris*.

46. POURPRE ESCALIER. *Purpura scalariformis*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.)

Pl. XIX, fig. 55.

P. testâ ovatâ, scalariformi, umbilicatâ, albâ; anfractibus decussatis, supernè angulato-carinatis, suprâ planis; spirâ exsertâ; aperturâ rotundatâ; labro margine interiore sulcato.

Coquille d'un volume médiocre, ovale, alongée, scalariforme, carinifère, bordée de cinq à six tours de spire convexes, fortement séparés par une large rampe oblique qui monte avec eux jusqu'au sommet. Cette rampe est due à l'aplatissement de la partie supérieure de chaque tour; elle est séparée du reste par un angle caréné, aigu et noduleux. Les nodulations de cette partie sont occasionnées par de petites côtes longitudinales et légèrement



55. P. escalier. *(P. Scalariforme)*

56. P. raccourcie *(P. abbreviata)*

56 a. P. raccourcie difforme: *(P. abreviata var.)*

57. P. Bouche violette. *(P. [illegible])*

P. Dumenil Pinxit et Direxit

obliques qui descendent du sommet à la base de chaque tour : toute la surface extérieure de cette coquille est également striée en travers. Les stries sont très-fines, nombreuses sur l'aplatissement de chaque tour, saillantes, arrondies, un peu rugueuses, ou obscurément grenues. Une strie fine et saillante se fait voir sur l'extrémité du dernier tour, vers le milieu de l'intervalle qui sépare ces tours du suivant. L'ouverture est petite, tout-à-fait triangulaire. Le canal est court et à peine échancré. Le bord droit est assez épais, strié en dedans dans toute sa longueur. Le bord gauche est mince, se détache au-dessus de l'ombilic, en se renversant un peu sur celui-ci. La columelle est presque droite; à sa base se remarque un ombilic évasé, peu profond, bordé à l'extrémité inférieure par un bourrelet arrondi. Toute cette coquille est d'un blanc uniforme au dehors; d'un blanc de lait en dedans.

Long. 15 lig. Larg. 1 pouc.

Habite

Cette coquille rare est d'un aspect fort remarquable; l'angle du sommet des tours est bien caréné. On pourrait facilement la prendre pour une cancellaire, si elle ne manquait de plis à la columelle.

47. **POURPRE RACCOURCIE.** *Purpura abbreviata*, DE BLAINVILLE.

(Collect. MASS. LAM.) LISTER, *Conch.*, t. 896, fig. 16.)

Pl. XIX, fig. 56 et 56a.

P. testâ subpyriformi, ventricosissimâ, scabriusculâ, transversim sulcatâ,

albidâ ; spirâ exsertiusculâ ; caudâ brevi, latè umbilicatâ, dorso sulcis elevatis subechinatis muriculatâ ; labro intùs striato, marginè denticulato.

Coquille très-variable dans sa forme, qui, cependant, est le plus ordinairement subglobuleuse, très-ventrue dans le milieu. La spire est courte, conique, pointue au sommet. Les tours sont courts, un peu convexes, quelquefois noduleux à leur partie moyenne: les sutures légèrement enfoncées. Le dernier tour est grand. Toute la surface extérieure de la coquille est couverte de fines stries minces, transverses, élevées et rugueuses, dont quelques-unes sont plus fortes sur le dos de la base du dernier tour, où elles deviennent obliques, souvent cariniformes; ce dernier cas est dû à l'élévation de certaines écailles laciniées. L'ouverture est ovalaire, un peu moins large que haute, généralement d'un blanc satiné dans les individus bien frais; chez d'autres, cette couleur blanche est mêlée d'une légère teinte violâtre. Le bord droit est mince, tranchant, finement dentelé dans toute sa longueur ; un grand nombre de stries transverses tapissent la paroi interne et se prolongent jusque dans le fond de la cavité. Le bord gauche est mince, appliqué, si ce n'est à la base, où il se détache, et se renverse sur un ombilic. Le dernier tour se termine à la base par un large ombilic infundibuliforme qui est légèrement strié à l'intérieur, et circonscrit au dehors par un bourrelet subspiral, sur lequel sont disposées de petites écailles. La couleur de cette coquille est ordinairement blanchâtre.

Long. 2 pouc. Larg. 1 pouc. 1/2.

Habite l'Océan Atlantique, les îles des Antilles.

Cette espèce, quoiqu'elle ne soit pas rare, mérite l'attention par

sa forme; elle offre beaucoup de variétés; quelques individus se rapprochent de certaines Dauphinules, par les bords presque réunis de l'ouverture, les tours lâches, mais rarement disjoints; dans cet état, cette coquille est beaucoup plus courte que l'espèce type, et le têt en est aussi plus mince. C'est avec cette variété que Lamarck a établi sa *Pyrula Deformis;* seulement l'individu qu'il a observé avait de plus, sur le dernier tour, deux côtes transverses noduleuses. Nous l'avons fait représenter pl. 19, fig. 56, a. Les jeunes individus ont, sur ce même tour, des côtes longitudinales qui disparaissent avec l'âge. M. de Blainville a établi avec un petit individu de la *P. Abbréviata*, sa *P. brevis*, figurée dans les *Nouvelles Annales du Muséum* (1832, pl. 11, fig. 10), qui a été recueillie sur les côtes de la Sicile.

48. **POURPRE BOUCHE-VIOLETTE.** *Purpura violacea*, NOBIS.

(Collect. MASS. LAM.) CHEM., *Conch.* 10, t. 165, fig. 1577-1578.

Pl. XIX, fig. 57.

P. testâ subpyriformi, ventricosâ, crassâ, rudi, transversìm striatâ, squalidè albidâ; anfractibus turgidis; spirâ exsertiusculâ; fauce violaceâ.

Coquille d'un médiocre volume, ovalaire, assez épaisse, ventrue, subglobuleuse, pointue aux deux extrémités, formée de cinq à six tours de spire, dont le dernier est plus grand que tous les autres réunis. Cette spire varie dans ses dimensions suivant les individus. Les tours sont arrondis et séparés par une suture simple. Des stries transverses, fines, nombreuses et serrées, peu saillantes, couvrent toute la surface de la coquille, qui paraît âpre au toucher. L'ouverture est semi-lunaire, peinte d'un très-beau violet. Le bord droit est mince, strié en dedans, légèrement cerclé dans toute sa longueur; le limbe est quelquefois blanchâtre. La columelle est à peine arquée, couverte par le bord gauche, qui est appliqué dans sa lon-

gueur; il n'est sensible qu'à la base, où il se relève un peu pour laisser voir une légère fente ombilicale.

Long. 20 lig. Larg. 1 pouc.

Habite les rivages des îles de Nicobar, ceux de Dorey et de la Nouvelle-Hollande.

Cette coquille est très-remarquable par l'intensité de la couleur violette qui en colore tout l'intérieur; du reste, elle est très-voisine de la précédente, car la seule différence qui puisse les distinguer est cette même teinte violette dont nous venons de parler. Lamarck avait placé cette espèce dans les Pyrules, sous le nom de *Pyrula Neritoïdea.*

D'après M. Quoy, l'animal a les tentacules courts, larges, triangulaires, pointus, pourvus d'yeux sur un petit renflement de leur base. Le pied est large, quadrilatère, muni d'un opercule assez grand, et d'un violet aussi foncé que l'intérieur de l'ouverture. Tout l'animal est jaunâtre d'orpin clair. Le dessous du pied a des lunules de la même couleur.

49. **POURPRE COLUMELLAIRE.** *Purpura columellaris*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) *Encyclop.*, pl. 398, fig. 5 a-b.

Pl. XX, fig. 58.

P. testâ crassâ, ovatâ, transversìm rugosâ et striatâ, rufescente; spirâ brevi; columellâ planâ, uniplicatâ; labro crassissimo, dentibus validis intùs muricato.

Coquille épaisse, solide, ovale, oblongue, convexe en dessus. Spire médiocre et pointue, composée de cinq à six tours convexes, à sutures linéaires. Le dernier tour,



58. P. columellaire (P. Columellaris, 59 P ouverte. (P. aperta

60. P. calleuse. (P. callosa)

P. Duménil Pinxit et Direxit

beaucoup plus grand que tous les autres, présente à sa surface huit à dix gros cordons convexes, dirigés transversalement et assez rapprochés, chargés quelquefois de légers tubercules obtus qui deviennent obsolètes dans les vieux individus. Entre chacune de ces côtes transverses se voient deux ou trois stries étroites et peu élevées. L'ouverture est ovale-oblongue, rétrécie, d'un blanc jaunâtre à l'intérieur, d'un jaune orangé sur l'extrémité du bord droit. Celui-ci est très-épais, ondulé, chargé dans toute sa longueur de gros plis en forme de dents, dont les deux ou trois supérieurs sont souvent bifides. Les interstices des ondulations sont très-fortement peints d'un noir foncé. La columelle est arquée, aplatie à son extrémité antérieure; elle se termine en pointe à une petite échancrure subtriangulaire placée du côté du dos, et à peine visible. A son extrémité postérieure et externe, elle présente une large surface plane qui semble produite par une érosion artificielle. Le bord columellaire est épais, obtus dans le milieu, garni sur la tranche d'un tubercule pliciforme. La couleur extérieure de cette coquille est un roux clair, uniforme; les cordons sont d'un brun terreux, et le haut de la spire d'un brun assez transparent.

Long. 27 lig. Larg. 15 lig.

Habite la mer Rouge et la mer Pacifique, les côtes du Chili et de la Californie.

Coquille assez rare dans les collections, et très-singulière par le tubercule pliciforme du tranchant et du milieu de la columelle. La rangée de dents dont le bord droit, fort épais, est hérissé à son

limbe interne, la fait différer essentiellement de toutes les autres espèces de ce groupe.

50. POURPRE CRAPAUD. *Purpura bufo*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Petiv. Gaz., t. 19, fig. 10.

Pl. XX, fig. 60, et pl. xxi, fig. 60a et 60b.

P. testâ ovato-abbreviatâ, ventricosâ, transversìm striatâ, tuberculiferâ, rufo-nigricante; ultimo anfractu tuberculis biseriatis aut quadriseriatis cincto; spirâ brevissimâ, acutiusculâ; aperturâ dilatatâ lævissimâ, albo-lutescente.

Coquille ovale, épaisse, bombée, tuberculifère. Spire courte mucronée, pointue, formée d'un petit nombre de tours très-étroits, légèrement aplatis. Le dernier constitue à lui seul presque toute la coquille. Il est très-convexe, et présente au dehors, chez les individus adultes, deux rangs de gros tubercules: ceux du premier rang sont très-élevés et pointus; ceux du second, placé vers la base, sont ordinairement courts et arrondis. On remarque, sur la surface extérieure du dernier tour, chez certains individus, principalement dans le jeune âge, quatre côtes transverses espacées, dont les supérieures sont tuberculeuses et les autres noduleuses: elles sont ornées de taches plus ou moins alongées, blanches, alternées par d'autres taches plus foncées. Les interstices des séries de tubercules ou des côtes sont ornés de stries fines et de sillons peu profonds. Les sutures, chez les individus adultes, sont chargées d'une couche de matière plus blanche que le reste de la surface, et qui devient plus épaisse sur le dernier tour; elle se prolonge sur le bord gauche, où elle forme une large callosité. L'ouverture est large, oblon-

gue, d'une belle couleur de chair en dedans. Le bord droit est mince, tranchant, finement plissé dans toute sa longueur : un sinus assez profond à la partie supérieure sépare ce bord de celui de gauche, qui est épais et fortement appliqué sur la columelle : la couleur extérieure est d'un blanc jaunâtre ou grisâtre très-irrégulièrement marbré de taches plus ou moins larges, d'un brun foncé.

Long. 2 pouc. Larg. 18 lig.

Habite les mers de l'Inde, les côtes de Madagascar, celles de l'île Bourbon et des Hébrides.

Cette coquille a la spire plus ou moins prolongée, et le nombre des séries transverses du dernier tour y varie de deux à quatre; quelquefois, la spire est presque complétement cachée par la matière blanchâtre qui couvre les sutures. Nous réunissons à cette espèce la *Purpura Callosa* de Lam., qui n'en est qu'un individu très-adulte. Shub. et Wagn., Chem. XII, t. 232, f. 4076-4077, ont fait représenter cette coquille sous le nom de *Purpura Tumida*. L'individu décrit par M. Valenciennes, dans le voyage de M. de Humboldt, sous le nom de *Purpura centiquadrata*, et figuré dans un mémoire de M. Duclos sur les *Pourpres* (*Annales des Sciences Natur.*, mai 1802, pl. 2, fig. 8), ne doit être regardé que comme une variété du jeune âge de la *Purpura Bufo*.

51. **POURPRE OUVERTE.** *Purpura aperta*, DE BLAINVILLE.

(Collect. MASS.)

Pl. XX, fig. 59, et pl. XXII, fig. 64, variété.

P. testâ crassâ, oblongâ, echinatâ, ventricosâ, albidâ, transversìm sulcatâ; spirâ brevissimâ, acutâ; anfractibus supernè tuberculatis; ultimo quinquese-

riatim tuberculifero; aperturâ amplissimâ, oblongâ, albâ; labro dextro tenui, rubescente, tuberculis pliciformibus; columellâ dilatatâ, depressâ, albâ.

Coquille épaisse, solide, oblongue, échinée, ventrue, atténuée au sommet et à la base, présentant à peine de ce côté, en dehors, un indice de l'échancrure. La spire est extrêmement courte, surbaissée, pointue, formée de quatre à cinq tours qui sont couronnés d'un rang de tubercules obtus; le dernier de ces tours est très-grand, sillonné en travers: les sillons sont réguliers, peu saillants et hérissés de cinq séries décurrentes de tubercules épineux. Entre chacune de ces séries se voit ordinairement une cordelette peu élevée et légèrement noduleuse: l'ouverture est très-ample, oblongue, plus longue que large, d'un blanc mat ou quelquefois rosé: on distingue une petite gouttière intérieure à la jonction du bord droit, vers l'avant-dernier tour; ce bord est mince, pourvu de six à huit petits tubercules pliciformes, souvent interrompus, qui se voient encore au fond de la cavité: il est coloré de roussâtre, creusé, dans sa longueur (surtout chez les individus plus ventrus), de plusieurs gouttières plus ou moins profondes, qui correspondent, en nombre égal, à celles de la surface. La columelle est large et aplatie, légèrement tranchante à la base; elle est blanche, rarement tachée de roussâtre. Toute la surface de cette coquille est uniformément de couleur blanchâtre: quelquefois cette teinte devient un peu plus jaunâtre.

Long. 2 pouces. Larg. 18 lig.

Habite l'Océan Pacifique.

Cette espèce est remarquable par ses cinq séries de tubercules;



60.a. P. calleuse jeune (*P. callosa junior*) 60.b. P. calleuse v^rté (*P. callosa varietas*)
61. P. Planospire (*P. Planospira*)

Publié par P. Dumont Paris 1836

sa couleur uniforme la sépare aussi des autres coquilles du même groupe. Nous avons fait représenter une variété de cette Pourpre, qui est plus petite, toute blanche, patulée, et dont les tubercules sont plus petits et plus espacés. (Pl. 22, fig. 64.)

52. **POURPRE PLANOSPIRE.** *Purpura planospira*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) *Encyclop.*, pl. 397, fig. 5 a-b.

Pl. XXI, fig. 61.

P. testâ obovatâ, ventricosâ, apice retusissimâ, crassâ, costis subacutis distantibus cinctâ, rubricundâ; spirâ planâ; fauce sulcis aurantiis lineatâ; columellâ medio profundè excavatâ; labro dextro intùs sulcato.

Coquille obronde, ovalaire, très-déprimée, à spire très-courte, aplatie, quelquefois même un peu enfoncée, ne comptant que trois ou quatre tours très-étroits, qui, souvent, sont à peine distincts: le dernier présente au dehors cinq côtes transverses étroites, carénées et espacées. Ces carènes sont peu élevées, simples; et dans le jeune âge, surtout chez les individus en parfaite conservation, elles sont chargées de légers tubercules squammeux : ils sont très-visibles sur les premières de ces carènes, qui sont les plus saillantes. Les interstices des carènes sont striées; les stries sont fines, plus profondes. En dessous la coquille est fort singulière. L'ouverture est ovale-oblongue; la columelle large, aplatie vers le bord, qui est libre et subtranchant, arqué dans sa longueur, présentant à sa partie moyenne et supérieure une large excavation au milieu de laquelle se voit une petite côte étroite, d'un brun noir, descendant obliquement. La base de la columelle, et le bord droit dans toute sa longueur, sont ornés d'un grand nombre de plis ou de rides

obliques ou transverses, saillantes, d'un rouge orangé très-intense, qui tranche vivement sur le fond blanc de l'ouverture. Le bord droit est mince, évasé ; les stries du dedans se prolongent jusqu'au fond de la cavité, où elles deviennent également blanches. L'échancrure de la base est peu profonde, à peine recouverte par l'extrémité de la columelle. Le fond de la couleur de la partie extérieure de cette coquille est un rouge de brique assez clair, avec les sillons transverses bruns.

Long. 22 lig. Larg. 18 lig.

Habite les côtes du Pérou.

Cette coquille, recherchée par les amateurs, est encore assez rare; elle est des plus remarquables par sa forme très-aplatie et sa spire tout-à-fait tronquée; ce qui, joint à la forme de l'ouverture, lui donne quelque ressemblance avec la *Pourpre antique*.

53. **POURPRE MONODONTE.** *Purpura monodonta*, Quoy et Gaim.

(Collect. Mass. Mus.) *Voy. de l'Astrol.*, pl. 37, fig. 9-11.

Pl. XVII, fig. 50 et 50a.

P. testâ minimâ, ovato-globosâ, anticè acutâ, transversìm tenuissimè striatâ, luteo-virescente ; columellâ acutâ, brevi ; aperturâ amplo-ovali, margine denticulatâ ; columellâ planâ, depressâ, albâ aut violaceâ.

Coquille assez petite, ovale, subglobuleuse, un peu alongée dans le jeune âge, à spire très-courte, arrondie, et subitement pointue, formée de trois à quatre tours séparés par une suture légèrement enfoncée; des stries transverses, fines, nombreuses, serrées, peu saillantes,

couvrent toute la surface de cette coquille, qui paraît âpre au toucher. Le dernier tour est beaucoup plus grand que tous les autres réunis. L'ouverture est fort grande, large, ce qui est produit par la dilatation du bord droit, qui est mince, tranchant, irrégulier et comme cassé dans sa longueur. Le développement de ce bord est souvent très-remarquable chez certains individus, où il paraît vouloir s'enrouler en spirale. La columelle est large, aplatie et de couleur lie de vin. Le bord est mince sur le tranchant, arqué vers la partie moyenne et supérieure, présentant dans sa longueur une petite excavation. L'échancrure de la base disparaît complétement chez les individus adultes. Cette coquille est généralement d'un blanc de lait au dehors, d'un beau blanc de porcelaine en dedans, teinté de violet rougeâtre.

Long. 14 lig. Larg. 9 lig.

Habite la mer des Indes, l'île de Tonga-Tabou.

Cette espèce, singulière dans sa forme, a été établie par MM. Quoy et Gaimard, d'après un jeune individu dont nous donnons la figure (pl. 17, fig. 50, 50[a]). Le prince d'Essling possède dans sa collection des individus de cette espèce qui sont beaucoup plus grands, et qu'on pourrait prendre pour le commencement de la coquille d'un jeune Magile. Ceux-ci n'ont presque point de stries transverses.

54. **POURPRE DE L'ASCENSION.** *Purpura ascensionis*, Quoy et Gaim.

(Collect. Mus. et Kéraudrin.) *Voy. de l'Astrol.*, pl. 37, fig. 20-23.

Pl. XXII, fig. 63.

P. testâ ovato-abbreviatâ, ventricosâ, crassâ, transversìm striatâ, nec tuberculosâ, squalidè viridescente, striis rubescentibus; spirâ brevissimâ, retusâ; aperturâ splendido-albâ, posticè canaliculatâ; columellâ planâ, punctis quaternis spadiceis inæqualibus notatâ; labro margine crenulato et striato.

Coquille épaisse, solide, ovale, renflée ou semi-globuleuse, à spire très-surbaissée, formée de quatre à cinq tours aplatis en dessus, subcarénés, sillonnés sur toute leur surface par des stries nombreuses transverses et légèrement saillantes. L'ouverture est grande, ovalaire, patulée, d'un blanc de faïence en dedans, échancrée en haut avec un sinus subcanaliculé, arrondi en arrière. Le bord droit est dilaté, mince, arrondi, crénelé, quelquefois ponctué de brun, et garni à la partie interne d'une rangée de tubercules. La columelle est légèrement arquée dans sa longueur, largement aplatie, marquée de quatre taches inégales, violettes ou brunes. Le fond de la surface supérieure est verdâtre, avec des stries rougeâtres.

Long. 20 lig. Larg. 16 lig.

Habite les rivages de l'île de l'Ascension.

C'est à M. Quoy que l'on doit la distinction de cette belle espèce, qui avait été confondue par quelques auteurs avec la *Purpura*



62. P. Neritoïde. *(P. Neritoïdes)* 63. P. de l'Ascension *(P. ascensionis)*

64. P. Ouverte *(P. aperta)*

Duménil Pinxit et Direxit

neritoides. Elle en diffère sensiblement par le manque total de tubercules sur le dernier tour, et par le nombre des guttules de la columelle, qui y sont toujours au nombre de quatre.

L'animal a le pied large, quadrilatère, arrondi, jaunâtre en dessous, brun-rouge très-foncé et velouté sur les côtés. Les tentacules gros, pointus, ont les yeux placés près d'un renflement de leur extrémité; ils sont d'un beau brun, de même que la tête et l'extrémité du siphon, qui est petit, et fait peu de saillie. Le manteau est rougeâtre, légèrement frangé. L'opercule est large, subquadrilatère, alongé, brun, presque noir au milieu, rouge aux extrémités. Les éléments cornés sont en lames presque droites.

55. **POURPRE NÉRITOÏDE.** *Purpura neritoides*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Lister, *Conch.*, t. 990, fig. 50.

Pl. XXII, fig. 62.

P. testâ ovato-abbreviatâ, ventricosâ, crassâ, transversìm striatâ, tuberculato-nodosâ, squalidè albâ; ultimo anfractu nodis quadriseriatis cincto; spirâ brevissimâ, retusâ; columellâ planâ, medio bipunctatâ : punctis nigris inæqualibus.

Coquille ovale, assez courte, subglobuleuse, à spire très-courte et obtuse, composée de quatre à cinq tours étroits et légèrement aplatis; le dernier constitue à lui seul presque toute la coquille; il est très-convexe, et présente au dehors cinq rangs transverses de gros tubercules obtus; le premier de ces rangs borde la suture des tours; les autres sont distribués à distances à peu près égales: toute la surface extérieure de cette coquille est traversée par des stries nombreuses et peu profondes. L'ouverture est large, ovale-oblongue, toute blanche en dedans. Le bord droit est mince, légèrement crénelé, obtus du côté de sa jonction sur l'avant-dernier tour : il est creusé dans

sa longueur, surtout chez les individus adultes, en plusieurs gouttières plus ou moins profondes, qui correspondent aux rangées de tubercules. Dans quelques autres individus, ce bord est garni de huit à dix tubercules pliciformes. La columelle est arquée dans sa longueur : elle est large, très-aplatie, tranchante, et forme un plan incliné vers l'ouverture. Sur le milieu de cette columelle se voient deux taches rondes et inégales d'un brun presque noir; quelquefois, mais rarement, il ne s'en trouve qu'une seule. Cette coquille est d'un blanc terne, avec un épiderme fauve ; quelquefois la surface se colore d'un rouge cerise.

Long. 2 pouc. Larg. 18 lig.

Habite les mers de Guinée.

Cette espèce est bien caractérisée par sa forme, qui rappelle un peu celle d'une Nérite, et surtout par sa columelle, qui est très-plane, très-large, biponctuée de noir. M. Sowerby, dans son *Genera*, cah. 42, pl. 7, a figuré cette même espèce sous le nom de *Purpura fuscus*.

Espèces ovales, bombées, à sommet obliquement incliné vers le bord gauche, à ouverture très-ample; le plus ordinairement deux dents à la base du bord droit.

POURPRES CONCHOLEPAS.

56. POURPRE DU PÉROU. *Purpura Peruviana*, de Blainville.

(Collect. Mass. Lam.) d'Argenville, *Conch.*, pl. 2, fig. D.

Pl. XXIII, fig. 65, 65a, et 65b variétés.

P. testâ ovato-inflatâ, semispirali, sulcis longitudinalibus, fulvâ ; vertice



65. P. Concholépas. (*P. Concholepas*) 65 a et 65 b. P. Concholépas var^tés (*P. Concholepas var^latae*)

P. Duménil Pinxit et Direxit

versùs labium obliquè inclinato ; aperturâ amplâ, longitudinali, obliquâ, infernè sinu parvulo instructâ ; dentibus duobus ad basìm labri ; operculum oblongum, tenue, corneum.

Coquille ovale, large, épaisse, solide, bombée, patelliforme, à sommet incliné obliquement vers le bord gauche. Spire presque nulle, marginale, formée de deux à trois tours, dont le dernier est si grand, qu'il forme réellement toute la coquille. La convexité de ce tour est garnie de côtes longitudinales, rugueuses ou squammifères, qui, souvent, paraissent comme des écailles rangées en forme de tuiles ; ces côtes sont coupées transversalement par les stries d'accroissement dont les bords sont lamelleux ; elles sont aussi séparées par trois stries peu profondes, qui semblent former autant de petites côtes entre elles. L'ouverture est aussi grande que la coquille, profonde, ovale, creusée d'un fort sillon sur le côté gauche, qui sert à loger le siphon ; les bords sont réunis ; celui de droite est mince, festonné dans le jeune âge, et marqué de crénelures plus ou moins profondes, résultant de la terminaison de chaque sillon ; ce bord est terminé près de la base par deux fortes dents : celle de dessus est souvent échancrée. Le bord gauche est lisse, déprimé, épais, très-évasé, et dépassant souvent, en arrière, la spire. La coquille est, à l'extérieur, d'un fauve rougeâtre ou brun : la teinte des sillons est un peu plus claire : dans l'intérieur, elle est d'un blanc bleuâtre : la lèvre gauche a une légère teinte incarnat ; le bord de la lèvre droite ainsi que l'échancrure sont souvent d'une couleur de suie très-foncée.

Long. 4 pouc. Larg. 3 pouc. 1/2.

Habite la mer du Sud, les côtes du Pérou, et celles du Chili.

Cette coquille singulière avait été d'abord placée par quelques auteurs dans les Patelles, quoiqu'elle en fût très-distincte par sa conformation, et surtout par l'opercule que porte l'animal. Bruguières, étudiant mieux les caractères génériques de cette espèce, la plaça dans le genre *Buccin*, où les Pourpres étaient comprises. Lamarck, ensuite, ne pouvant établir de détermination précise sur l'animal, qu'il ne connaissait pas, forma des *Concholepas* un genre à part, qu'il rangea près des *Licornes*, à cause des deux dents qui se voient à la base du bord droit.

Depuis cette époque, l'établissement de ce genre avait été adopté par tous les conchyologistes; ce fut seulement dans ces dernières années que M. de Blainville, comparant avec soin les rapports de l'animal avec celui des Pourpres, en reconnut la similitude, et rangea les *Concholepas* dans ce dernier genre; mais il les réunit en un seul groupe, qu'il nomma *Pourpres patelliformes*. Nous partageons la sage opinion de ce savant à ce sujet; cependant nous ne les classons pas dans le même ordre; nous formons également un groupe de ces coquilles, que nous faisons précéder des *Pourpres planospires*, qui sont des coquilles ovales, ventrues, courtes, élargies, à spire très-courte ou plane, et à ouverture dilatée; mais le groupe des *Pourpres patulées* doit suivre celui des *Concholepas*; ce sont des coquilles à forme ovale, à ouverture très-dilatée, évasée, à spire courte; l'échancrure de la base y est peu prononcée et très-oblique.

Plusieurs auteurs modernes ont cru devoir établir des subdivisions d'espèces avec les coquilles qui ont plus ou moins d'épaisseur ou dont la spire dépasse légèrement le bord gauche; il y a aussi des individus sur lesquels les stries transverses qui existent sur la convexité de cette coquille, étant plus élevées, forment des espèces d'écailles ou lamelles imbriquées. (Voir notre pl. 23, fig. 65 *a*, et 65 B.) Ces différences ont encore été regardées par quelques savants comme des caractères spécifiques; mais comme elles varient sur presque tous les individus, elles ne doivent faire considérer ceux sur lesquels elles sont remarquables que comme de simples variétés.

On ne connaît qu'une seule espèce du groupe *Concholepas*; elle est tellement commune sur les côtes du Chili, que les habitants en utilisent la coquille en en faisant de la chaux.



66. P. Antique (P. Patula) 66 a. P. Antique var[té]

66 b. P. Antique var[té]

P. Dumenil Pinxit et Direxit

L'animal a ordinairement la tête assez courte, confondue avec le corps au-dessus de deux tentacules réunis à leur base et semi-cylindriques, portant les yeux sur un renflement de leur bord externe et vers le milieu de leur longueur; ces yeux paraissent comme un petit point noir. Les tentacules finissent en pointes coniques; en dehors du tentacule droit est placé, chez les mâles, l'organe excitateur, qui est mince, arrondi et grêle à l'extrémité. La bouche s'ouvre à la base même des deux tentacules, et consiste en un trou arrondi surmontant un petit tubercule. La trompe est de longueur et de grosseur médiocres, garnie dans l'intérieur de deux pièces minces et cartilagineuses. Au-dessous de la bouche est une dépression triangulaire du pied. Celui-ci est épais, charnu, échancré en devant, aplati dans le reste de son étendue, traversé longitudinalement par des rides et des verrues nombreuses sur les côtés. La cavité branchiale est grande et s'ouvre par une fente médiocre pratiquée au-dessus de la tête; elle ne contient que deux rangées de feuillets branchiaux; l'une est très-grande et placée au milieu du plafond de la cavité branchiale; la seconde est très-petite et située du côté gauche, tout près du bord de la cavité. Le siphon est exsertile, assez court, échancré à son extrémité libre.

Le pied du mollusque est coloré de jaune verdâtre, bordé d'une large bande brune, et marbré de taches violettes. L'opercule est mince, ovalaire-oblong, à lames appliquées et presque droites; il est corné, très-petit relativement à l'ouverture de la coquille.

Espèces ovales, à ouverture très-dilatée, évasée, à spire courte; l'échancrure de la base peu prononcée et très-oblique.

POURPRES PATULÉES.

57. POURPRE ANTIQUE. *Purpura patula*, Lam.

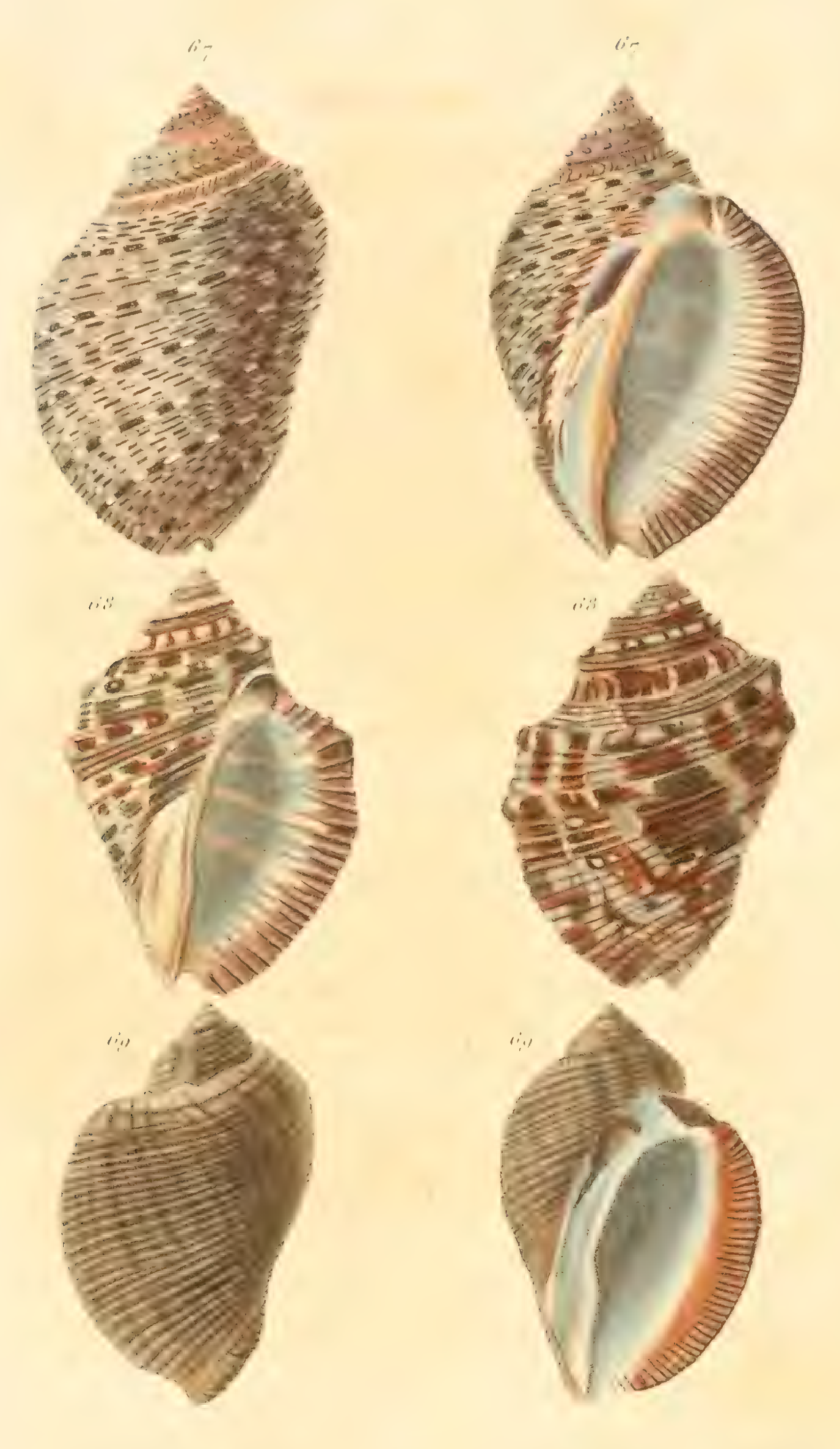
(Collect. Mass. Lam.) Bonanni Recr. 3, fig. 368.

Pl. XXIV, fig. 66, id., 66^a et 66^b variétés.

P. testâ ovatâ, transversìm sulcatâ, tuberculato-nodosâ; rufo-nigricante;

spirâ breviusculâ; aperturâ patulâ; columellâ luteo-rufescente; labro intùs albido, limbo sulcato.

Coquille ovalaire, oblongue, légèrement déprimée, à spire courte, pointue, composée de cinq à six tours convexes, à suture simple et peu apparente. Le dernier tour est beaucoup plus grand que tous les autres; il est très-élargi, chargé à l'extérieur de stries nombreuses transverses, finissant souvent par se réunir, et ne plus former que de petites ceintures, surtout chez les individus adultes. Les jeunes se font remarquer par cinq ou six rangées transverses de tubercules coniques et pointus, qui finissent insensiblement par disparaître pour ne plus former que des nodosités. L'ouverture est très-ample, évasée, ovale-oblongue, d'un blanc bleuâtre ou grisâtre à l'intérieur; des bandes plus foncées sont distinctes dans le fond, où s'aperçoit quelquefois aussi une large tache marron. Le bord droit est mince, tranchant, marqué de brun noir, fortement plissé et denticulé dans toute sa longueur. Les denticules, placées vers la base, sont plus prononcées, et presque toujours bifides. Le bord columellaire est large, aplati, arqué dans sa longueur, et présentant en dehors une surface plane, inclinée vers l'ouverture, terminée en dedans par un bord mince; la partie externe de ce même bord est tranchante, denticulée vers la base; l'échancrure est petite, et ne se laisse voir que très-faiblement au dehors. Cette columelle est d'un jaune orangé dans presque toute sa longueur: seulement, la partie supérieure et le bord externe sont couverts d'une large tache alongée, subquadrangulaire, d'un brun plus ou moins foncé, et qui a la forme d'une érosion. Cette coquille a la surface externe d'un brun noir, très-irrégulièrement nuagée de bandes d'un blanc jaunâtre ou grisâtre.



67. P. Persique (*P. Persica*) 68. P. tachetée (*P. Rudolphi*)

69. P. Seau. (*P. haustum*)

P. Dumenil Pinxit et Direxit

Long. 4 pouc. Larg. 3 pouc.

Habite l'Océan Atlantique; les côtes d'Afrique, celles de la Jamaïque et des Barbades; l'Océan Pacifique, vers les côtes Masatlan; la Méditerranée, les côtes de la Corse et de la Sicile.

Cette coquille se caractérise aisément par la forme de son ouverture, qui est fortement évasée ; dans le jeune âge, sa surface est hérissée de pointes ou de tubercules. Nous en avons fait représenter deux individus, pl. 24, fig. 66 *a*, 66 *b*. La première est une variété complétement brune ; la seconde est une autre variété dont les tubercules sont encore plus saillants, et dont la coloration se distingue par des bandes blanches plus larges que dans les autres individus.

Adanson, dans son *Voyage au Sénégal*, a donné le nom de *Pakel* à cette Pourpre, qu'il a rencontrée sur les rochers du cap Manuel.

L'animal a le pied grand, ovalaire, arrondi, échancré en avant, blanchâtre en dessous, d'un vert glauque en dessus, ayant sur les côtés de légères ponctuations brunes ; celles qui existent sur la tête sont blanchâtres, ainsi que les tentacules ; la tête est large, courte; les tentacules sont longs, réunis à leur base, légèrement renflés vers leur extrémité, où ils portent les yeux. Le siphon est court, peu saillant au dehors. L'organe excitateur est mince, strié transversalement, contourné et étranglé près du sommet, où il forme une espèce de croissant.

58. **POURPRE PERSIQUE.** *Purpura persica*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Lister, *Conch.*, t. 987, fig. 46.

Pl. XXV, fig. 67.

P. testâ ovatâ, transversìm sulcatâ, asperiusculâ ; fusco-nigricante ; sulcis

obsoletè asperatis, albo maculatis; spirâ brevi; aperturâ patulâ; columellâ luteâ, medio longitudinaliter excavatâ; labro margine interiore sulcato, nigricante, et intùs albo, lineis luteis picto.

Coquille ovale, renflée dans le milieu, atténuée aux extrémités; elle est très-convexe en dessus, aplatie du côté de l'ouverture. La spire est courte, formée de cinq à six tours étroits, convexes, légèrement aplatis en dessus. La suture est linéaire et peu visible; le dernier tour est très-ample, orné dans toute sa longueur de fines stries transverses, très-régulières, fort multipliées, d'une teinte jaunâtre foncée qui se détache à peine sur un fond d'un brun gris, formant la coloration principale. Outre ces stries, on remarque ordinairement six petits cordons transverses, largement espacés, composés de taches blanches, oblongues et quadrangulaires, alternant avec d'autres taches semblables d'un brun presque noir. L'ouverture est fort grande, évasée: elle est, à l'intérieur, d'un blanc roussâtre, ornée, dans toute l'étendue de la lèvre droite, de linéoles transverses d'un rouge clair. Le bord droit est mince, tranchant, bordé de brun; il est finement plissé et denticulé; son extrémité supérieure est faiblement séparée de la columelle par une échancrure assez large et peu profonde; cette columelle est large, aplatie, arrondie dans le milieu, mince et tranchante vers l'extrémité inférieure. Le bord interne est d'un beau jaune orangé; le reste de sa surface est blanchâtre, mais marqué, à l'extrémité supérieure et externe, d'une large tache d'un beau brun entouré de bleuâtre. L'échancrure terminale est petite, étroite et triangulaire.

Long. 3 pouc. ½. Larg. 2 pouc.

Habite l'Océan des Grandes-Indes.

Cette espèce, agréablement tachetée, remarquable par la régularité des stries de la surface, est assez commune dans les collections; elle est appelée vulgairement la *Conque persique*.

59. **POURPRE TACHETÉE.** *Purpura Rudolphi*, Lam.

(Collect. Mass., Lam.) Lister, *Conch.*, t. 987, fig. 47.

Pl. XXV, fig. 68.

P. testâ ovatâ, transversìm sulcatâ, nodulosâ, fusco-nigricante, albo-maculatâ; anfractibus supernè angulato-nodosis; spirâ exsertiusculâ; columellâ luteâ.

Coquille ovale, ventrue, pointue aux extrémités, à spire un peu plus alongée que dans l'espèce précédente: elle est formée de cinq tours, dont les quatre premiers sont ordinairement subcarénés dans le milieu. Le dernier tour est très-grand, fortement strié en travers; les stries sont plus ou moins saillantes, selon les individus, et régulièrement espacées. Sur la surface extérieure du dernier tour se voient très-distinctement cinq à six rubans noduleux, assez larges, très-espacés, un peu plus saillants que les stries, garnis de taches blanches quadrangulaires plus ou moins larges, alternant avec d'autres taches semblables d'un brun très-foncé. L'ouverture est assez grande, subsemilunaire. A l'intérieur, cette coquille a la même coloration que la précédente; elle est d'un blanc roussâtre,

marquée dans toute l'étendue de la lèvre droite de légères linéoles transverses, rougeâtres, quelquefois violacées et réunies. Le bord droit est mince, tranchant, peint de brun : il est plissé et denticulé dans toute sa longueur. La columelle est légèrement arquée, un peu arrondie vers le milieu, aplatie, à peine tranchante à la base ; elle est couleur de chair, et recouvre à peine une petite échancrure terminale triangulaire. La surface extérieure de cette coquille est d'un brun marron, souvent entremêlé de fascies longitudinales irrégulières d'un blanc jaunâtre, outre celles des sillons, qui sont articulées.

Long. 2 pouc. 6 lig. Larg. 20 lig.

Habite l'Océan des Grandes-Indes.

Cette espèce a tant d'analogie avec la précédente, que quelques auteurs l'ont prise pour une variété de celle-ci; on l'en distingue cependant par divers caractères. La spire est plus élevée dans la *Purpura Rudolphi;* les tours sont noduleux et légèrement anguleux vers leur sommet. L'ouverture est un peu moins dilatée ; en outre, elle est marquée, avec ses fascies articulées, de grosses taches noires et blanches, assez différentes de celle de la *Purpura persica.*

60. **POURPRE SEAU.** *Purpura haustum*, Quoy et Gaim.

(Collect. Mass. et Mus.) Martyn, pl. 9, fig. 9.

Pl. XXV, fig. 69.

P. testâ ovato-oblongâ, ventricosâ, anticè subacutâ, fusco-virescente, rugosâ, transversìm striatâ; spirâ brevi, conicâ; aperturâ ovali, amplâ, violaceâ aut albidâ, margine ustâ, dentatâ; columellâ valdè complanatâ, canaliculatâ, posticè maculatâ.

Coquille assez mince, atténuée aux extrémités, con-

vexe, peu ventrue au milieu. Spire courte, conique, composée de quatre à cinq tours convexes et étroits ; le dernier est très-ample, chargé, dans toute son étendue, de stries transverses, nombreuses, aplaties et très-rapprochées. Chez certains individus, ces stries sont saillantes, rugueuses, quelquefois noduleuses. L'ouverture est fort grande, évasée, d'un blanc violacé en dedans, ayant quelquefois une tache brune dans le fond. L'échancrure terminale est petite, étroite et très-oblique. Le bord droit est mince, tranchant, très-finement plissé, bordé de brun dans le jeune âge. La columelle est large, aplatie, mince et tranchante à l'extrémité inférieure, blanche dans toute sa longueur. La couleur de cette coquille est d'un gris terreux ; les sillons sont d'une teinte plus foncée.

Long. 2 pouc. 6 lig. Larg. 18 lig.

Habite les mers de la Nouvelle-Zélande. M. Quoy l'a trouvée très-commune sur les rochers de la baie Tasman.

Cette coquille est bien distincte des autres espèces du même groupe par divers caractères : elle est moins épaisse ; la columelle est plus droite et plus pointue. La coloration est presque uniforme.

L'animal a des tentacules fort gros, presque cylindriques, obtus, avec les yeux très-près de la pointe. Le pied est large, quadrilatère ; il est dépassé, en arrière, par une lamelle charnue, sur laquelle repose l'opercule, qui est ovalaire, large, subonguiculé, d'un beau rouge-brun ; il est jaunâtre, strié en dessous, taché de blanc sur les côtés. Les tentacules sont blancs, linéolés de blanc mat.

61. POURPRE CHOCOLAT. *Purpura chocolatum*, Duclos.

(Collect. Mass. et Mus.) *Annales des Sciences Natur.*, mai 1832, pl. 2, fig. 7.

Pl. XXVI, fig. 70.

P. testâ ovato-inflatâ, attenuatâ, transversìm tenuissimè striatâ, fuscescente; spirâ brevi, conicâ; ultimo anfractu tuberculato; aperturâ largâ, violaceâ aut nigrescente; labro dextro tenui, longitudinaliter plicato.

Coquille ovale, renflée vers le milieu, ventrue, atténuée aux extrémités, très-convexe en dessus, légèrement aplatie du côté de l'ouverture. La spire est courte, conique, formée de cinq à six tours peu convexes, à suture simple, linéaire; le dernier beaucoup plus grand que tous les autres, couronné, vers le tiers supérieur, d'un rang de tubercules plus ou moins prononcés; chez certains individus, ils sont fort gros et anguleux; chez d'autres, ce ne sont que des nodulations; quelquefois enfin il n'en reste plus la moindre apparence. Toute la surface extérieure de la coquille est couverte de stries fines, assez profondes, transverses et régulières. L'ouverture est fort ample. La coloration en est variable, teinte de bleuâtre, surmontée de violet ou de brun noir sur le bord droit, qui est mince, tranchant, denticulé et plissé dans toute sa longueur. La columelle est arquée, aplatie vers la base seulement, d'un blanc roussâtre, peinte d'une large ligne d'un jaune orangé. La couleur extérieure de la coquille est uniformément d'un brun foncé, qui s'éclaircit quelquefois jusqu'au grisâtre.

Long. 3 pouc. Larg. 2 pouc.



70. P. Chocolat. (*P. Chocolatta*) 71. P. de Callao. (*P. Callaoensis*)



72. P. nattée. (*P. textilosa*) 72. a. id. jeune. (*junior*)

72 b. id. très jeune. (*juvenilis*) 73. P. Cordelée (*P. succincta*)

73 a. id. jeune. (*junior*)

P. Duménil Pinxit et Direxit

Habite l'Océan Pacifique, sur les côtes de la Californie.

Cette coquille n'est plus rare dans les collections. La couleur chocolat de sa surface, qui lui a fait donner le nom qu'elle porte, la rend très-remarquable.

62. **POURPRE DE CALLAO.** *Purpura callaocnsis*, de Blainville.

(Collect. Mass. et Mus.)

Pl. XXVI, fig. 71.

P. testâ ovato-oblongâ, attenuatâ, crassiusculâ, rubescente; spirâ brevi, tuberculosâ, tenuissimè striatâ; ultimo anfractu supernè careneto, infernè transversìm bicostato; aperturâ dilatatâ, albidâ aut violaceâ; labro dextro, tenui, striato.

Coquille ovale-oblongue, atténuée aux extrémités, peu épaisse, à spire peu élevée, formée de cinq ou six tours, le plus souvent carénés sur le milieu par un rang de tubercules noduleux. Le dernier tour est assez grand relativement aux autres; on y remarque, sur la partie supérieure, deux carènes tuberculées, au-dessous desquelles se voient deux côtes aplaties, transverses et légèrement saillantes. Chez quelques individus, surtout dans le jeune âge, ces carènes et ces côtes se distinguent à peine. Toute la surface de cette coquille est couverte de stries fines, transverses, régulières et assez profondes, ordinairement d'un brun clair sur un fond légèrement roussâtre. L'ouverture est large, blanchâtre ou violacée dans le fond. Le bord droit est mince, faiblement évasé, dentelé dans toute sa longueur, à la partie interne, et finement strié. Le limbe est orné de brun ou de jaune, accompagné d'une ligne blanchâtre. La columelle est arquée au milieu, lé-

gèrement contournée vers la base ; elle est blanche et bordée de roussâtre à la partie externe.

Long. 2 pouc. Larg. 14 lig.

Habite l'Océan Pacifique, vers les côtes de Callao.

Cette espèce est devenue assez commune dans les collections depuis les dernières expéditions scientifiques. C'est à tort que M. de Blainville l'a rapportée à une Pourpre figurée dans l'ouvrage de Gray (*Specil. Zool.*, 1er cah.).

Espèces ovales, épaisses, striées, et le plus souvent cerclées dans la décurrence des tours de spire. Ouverture subarrondie.

POURPRES LAPILLIENNES.

63. POURPRE ÉCAILLEUSE. *Purpura squamosa*, Lam.

(Collect. Mass., Lam.) *Encyclop.*, p. 398, fig. 2 *a-b*.

Pl. XXIX, fig. 7^b, id. 7_a jeune.

P. testâ ovato-acutâ; subdecussatâ, scabriusculâ, rufo-testaceâ ; striis longitudinalibus tenuibus; sulcis transversis acutis, squamuloso-scabris; anfractibus convexis; suturis coarctatis ; aperturâ albâ ; labro denticulato.

Coquille ovale, oblongue, subfusiforme, atténuée aux extrémités, à spire plus ou moins alongée, pointue, formée de cinq à six tours convexes, dont le dernier est beaucoup plus grand que tous les autres réunis. Ces tours sont quadrillés, mais assez grossièrement, surtout dans le jeune âge, par des côtes longitudinales et transverses, rapprochées, inégales, et chargées de très-petites écailles. Les côtes transverses sont les plus constantes:



76. Pourpre écailleuse *(P. squamosa)* 77. P. à teinture *(P. lapillus)*
77 a. P. à teinture var.té *(P. lapillus)* 77 b à 77 c var.tés j.nes de la P. à teinture *(P. lapillus)*

P. Dumenil Pinxit et Direxit



77[d] à 77[k] variétés de la Pourpre à teinture (P. lapillus

P Dumenil Pinxit et Direxit.



77 l à 77 r variétés de la P. à teinture *(P. lapillus)*

P. Dumenil Pinxit et Direxit

elles persistent chez les individus adultes, sur lesquels les côtes longitudinales ont presque complétement disparu; entre ces côtes transverses se distinguent plusieurs petites stries fines et squammeuses, dont la médiane est ordinairement plus saillante. L'ouverture est ovale-oblongue, blanchâtre à l'intérieur. Le bord droit est mince, tranchant, finement plissé dans toute son étendue. La columelle est arquée dans sa longueur, arrondie, excepté à l'extrémité, où elle s'aplatit et devient tranchante. Le canal de la base est étroit, peu profond, oblique, légèrement relevé vers le dos. La couleur de cette coquille est peu variable; elle est rousse, quelquefois brunâtre, avec quelques bandes nuageuses un peu plus claires.

Long. 21 lig. Larg. 1 pouc.

Habite les mers du cap de Bonne-Espérance.

Cette coquille devient assez commune dans les collections; elle est bien distincte par l'entrecroisement de ses côtes, et par de petites squammes, qui la rendent âpre au toucher. M. de Blainville, dans son *Mémoire sur les Pourpres*, a établi, avec des jeunes individus de celle-ci, deux espèces nouvelles : l'une qu'il a nommée *Purpura clathrata*, qui a les côtes sensiblement entrecroisées; l'autre, *Purpura ovalis*, dont l'entrecroisement est moins apparent. Néanmoins, c'est avec doute que ce savant a établi ces deux espèces.

64. POURPRE A TEINTURE. *Purpura lapillus*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Lister, *Conch.*, t. 965, fig. 18-19.

Pl. XXIX, fig. 77, et pl. XXX-XXXI, fig. 77[a] à 77[s], variétés.

P. testâ ovato-acutâ, transversìm striatâ, sublævigatâ, cinereo-lutescente,

sæpius albo zonatâ ; anfractibus convexis ; spirâ conicâ ; labro crasso, intùs dentato.

Coquille épaisse, solide, ovoïde, plus ou moins rugueuse, pointue aux deux extrémités, à spire conique, pointue, composée de sept tours convexes, bien distincts, inégalement striés, quelquefois cannelés sur tout le contour, avec les stries d'accroissement apparentes et squammeuses. L'ouverture est assez grande au dehors, le plus ordinairement rétrécie en dedans, ce qui est occasioné par l'épaisseur du bord droit ; celui-ci est tranchant, garni intérieurement, et dans sa longueur, de petites dents pliciformes. La columelle est arquée, légèrement aplatie, présentant un bourrelet médiocre à la base, très-peu saillant à l'intérieur. La coloration de cette espèce varie indéfiniment; le plus grand nombre est d'un blanc jaunâtre ou grisâtre, quelquefois orné de bandes brunes ou jaunes. Chez d'autres individus, la coquille est complétement brune ou d'un blanc mat.

Long. 16 lig. Larg. 10 lig.

Habite les mers du Nord, toutes les côtes de la Manche, de l'Océan, la Méditerranée et les mers du Sénégal.

La coquille de cette espèce, qui est une des plus communes du genre, offre un grand nombre de variétés, non-seulement pour la grandeur et la couleur, mais encore par l'aspect de sa surface, qui est tantôt lisse ou peu rugueuse (ce qui se rencontre le plus généralement), ou tantôt couverte de côtes transverses assez bien marquées et hérissées d'écailles imbriquées.

La variété qui présente cette dernière forme a été établie par Lamarck, comme espèce distincte; il l'a nommée *Purpura imbricata.* (Voir notre pl. 29, fig. 77^b et 77^c, pl. 30, fig. 77e). Pour

nous, nous avons pris pour type l'espèce où la coloration se montre le plus constante, et qui est la plus répandue dans nos mers.

La *Purpura rugosa* de Lamarck n'est encore qu'une variété de notre type; elle est un peu plus grande, à spire plus élevée; les stries qui la traversent sont ordinairement plus apparentes. (Voir notre pl. 29, fig. 77a.)

D'autres variétés en très-grand nombre se font remarquer par leurs teintes diverses, la distribution ou la multiplicité élégante des bandes qui les entourent ; aussi, la détermination de ces espèces, d'après leur coloration, devient-elle très-incertaine, ou même évidemment fausse. Plusieurs auteurs, partant de cette distinction, ou bien de la quantité des bandes, ont fait autant d'espèces de la plus grande partie de ces variétés : telles sont la *Purpura bizonalis* de Lamarck, la *Purpura buccinoides* de Blainville, la plupart des espèces décrites dans l'ouvrage de Risso (*Europe méridionale*). Nous avons fait représenter sur nos pl. 30 et 31 (fig. 77d à 77s), une grande quantité de ces différentes variétés.

Dans ces derniers temps, des individus de la *Pourpre à teinture* ont été rapportés des mers du Nord; ils se font remarquer par leur couleur uniforme d'un brun foncé. (Pl. 30, fig. 77g, 77h, 77i.)

L'animal de la *Purpura lapillus* est complétement blanc, et a le pied petit. L'opercule est ovale, elliptique, arrondi aux deux extrémités. Ce petit animal est très-carnassier; c'est à lui que sont dus la plupart des petits trous bien ronds dont sont souvent percées certaines coquilles bivalves; il les fait avec sa trompe, afin de pénétrer dans l'intérieur du bivalve, et de le dévorer.

D'après Réaumur et Templeman, les habitants des rivages de l'Écosse se servaient de la liqueur que produit l'animal de la *Purpura lapillus* pour marquer le linge; cependant, malgré le nom qu'elle porte, il est certain que les anciens ne tiraient pas leurs belles teintures rouges de cette Pourpre, mais, comme nous l'avons déjà dit, d'une espèce de *Murex*.

Les œufs de ce mollusque, d'après Stroëm, sont subpédiculés, ovales, souvent très-serrés à côté les uns des autres, s'attachant à la surface des corps submergés. C'est ordinairement vers la fin de mai, ou au commencement de juin, que les animaux s'accouplent. Dans plusieurs pays, ces mollusques servent d'aliment.

65. **POURPRE NATTÉE.** *Purpura textilosa*, Lam.

(Collect. Mass., Lam.) *Encyclop.*, pl. 398, fig. 4 *a-b*.

Pl. XXVII, fig. 72, id., 72ª et 72ᵇ variétés.

P. testâ ovato-elongatâ, ventricosâ, rugis crassis elevatis, alternis minoribus succinctâ, striis longitudinalibus tenuissimis decussatâ, squalidè albâ ; spirâ mediocri ; aperturâ patulâ ; labro intùs profondè sulcato.

Coquille épaisse, ovale, alongée, ventrue dans le milieu, à spire saillante, pointue, composée de six tours convexes, marqués à la superficie de sillons et de fortes et nombreuses stries transverses, rugueuses, saillantes, qui ont la même direction : ces stries sont coupées longitudinalement par d'autres stries, extrêmement fines, qui forment, avec les premières, un léger réseau treillissé ou pointillé. L'ouverture est grande, ovale, d'un beau blanc transparent dans le fond. Le bord droit est mince, tranchant, finement plissé dans sa longueur, strié à la partie interne, dont le limbe est quelquefois coloré d'une belle teinte d'un jaune clair et luisant, qui se continue, mais plus faible, sur la partie externe de la columelle; celle-ci est arquée, légèrement excavée, aplatie vers le milieu. La couleur extérieure de la coquille est d'un blanc jaunâtre clair.

Long. 3 pouc. Larg. 2 pouc..

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande et celles de la Nouvelle-Zélande.

Cette espèce a véritablement les plus grands rapports avec cer-

taines variétés de la *Purpura lapillus* et de la *Purpura succincta;* cependant elle est toujours proportionnellement plus grande et plus ventrue que la première, et présente, à la partie interne du bord droit, des stries très-prononcées. Elle diffère de la seconde par les stries qui la recouvrent, et qui, plus nombreuses, ne forment pas les côtes qu'on remarque dans la *Purpura succincta.* La *Pourpre nattée* offre, en outre, plusieurs variétés; dans quelques-unes, les stries sont à peine apparentes : l'une d'elles surtout a deux ou trois rangées de tubercules mousses, et le peristone jaune, ce qui la rapproche sensiblement de la *Purpura hæmastoma.*

L'animal de la *Purpura textilosa,* d'après les observations de M. Quoy, a les tentacules gros, courts, coniques, peu pointus, d'un brun foncé, violacé, portant les yeux près de leur extrémité. Le pied est grand, dilaté, largement ovalaire, d'un blanc jaunâtre en dessous, et brun violet sur les côtés, portant un assez large opercule ovalaire ou subquadrilatère, à lamelles appliquées les unes contre les autres, presque droites et subonguiculées.

66. POURPRE CORDELÉE. *Purpura succincta*, Lam.

(Collect. Mass., Lam.) Martyns, *Conch.*, pl. 2, fig. 45.

Pl. XXVII, fig. 73, 73a, et 73b jeune.

P. testâ ovato-oblongâ, crassiusculâ, transversìm striatâ, rugis crassis obtusis elevatis costæformibus cinctâ, griseâ; spirâ anfractibus subintrusis; labro intùs sulcato.

Coquille épaisse, solide, ovale-oblongue, ventrue. Spire assez saillante, pointue, composée de cinq à six tours convexes; le dernier beaucoup plus grand que tous les autres réunis. Leur surface présente un grand nombre de côtes transverses, convexes, finement striées en travers, de même que les espaces qui existent entre elles. A la partie supérieure des tours on remarque, dans la plupart des individus, une surface aplatie en forme de

rampe, qui remonte jusqu'au sommet. Les côtes sont en nombre presque toujours égal : on en compte huit sur le dernier tour, et trois ou quatre sur l'avant-dernier. La côte terminale est cachée en partie par la suture, qui est linéaire. Dans le jeune âge, les tours supérieurs sont entrecroisés par des stries longitudinales, et chez les individus adultes les côtes sont souvent chargées de rides très-prononcées, formées par les stries d'accroissement. L'ouverture est grande, ovalaire, d'un blanc jaunâtre en dedans; le bord droit est régulièrement plissé, festonné tout du long. La columelle présente une surface aplatie, très-inclinée en dedans; le bord interne est arrondi dans presque toute sa longueur; il s'amincit vers la base, au-dessus d'une échancrure oblique, triangulaire et peu profonde. La coloration extérieure de cette coquille est d'un blanc terne ou quelquefois d'un fauve pâle.

Long. 2 pouc. $^1/_2$. Larg. 18 lig.

Habite les mers de la Nouvelle-Zélande.

Cette coquille est extrêmement voisine de la *Purpura textilosa*. Cependant elle en diffère par la saillie bien prononcée des gros cercles qui l'enveloppent, et la disposition des tours, qui paraissent un peu enfoncés les uns dans les autres, ce qui est produit par la saillie des côtes supérieures. Nous observerons néanmoins que quelques individus de cette espèce passent à la *Purpura textilosa* par des nuances presque insensibles.



74. P. de Gray. (*P. Grayii*) 75. P. Cabestan (*P. trochlea*)

75a à 75d variétés de la Pourpre Cabestan (*var. tates P. trochleæ*)

67. POURPRE CABESTAN. *Purpura trochlea*, Lam.

(Collect. Mass., Lam.) Lister, pl. 1059, fig. 2.

Pl. XXVIII, fig. 75 id. 75^a 75^b variétés.

P. testâ ovatâ, cingulâ, cinereâ ; cingulis elevatis, latis, convexiusculis, lævissimis, albis, in ultimo anfractu ternis aut quaternis; interstitiis profundis, decussatìm striatis ; spirâ exsertiusculâ; labro intùs lævigato.

Coquille ovale, un peu alongée, ventrue, fortement cerclée. Spire légèrement saillante, pointue, composée de cinq à six tours convexes, aplatis à la partie supérieure, ce qui forme une espèce de rampe qui se continue jusqu'au sommet. Le dernier tour est le plus grand, bombé, garni, sur la partie convexe, de trois à quatre côtes larges et saillantes, diminuant graduellement vers la base; il ne s'en trouve que deux ou trois sur les tours supérieurs. Ces côtes sont toujours séparées par des sillons de largeur égale: dans le creux qu'ils forment entre les côtes, se remarquent (chez les individus bien conservés) des stries transverses, parallèles aux côtes, et d'autres stries longitudinales qui composent, avec les premières, un réseau très-fin. Ce réseau est bien apparent sur les premiers tours. La partie inférieure de la coquille, depuis la dernière côte jusqu'à l'échancrure de la base, est lisse ou très-légèrement garnie de stries obliques ou longitudinales, marques des accroissements successifs. L'ouverture est grande, ovale; le bord droit est mince, festonné par les côtes prolongées de la face extérieure. La columelle, faiblement arquée, est aplatie et amincie à la base. Cette coquille est ordinairement teinte

de fauve-clair, ou même blanchâtre à l'intérieur, les larges raies qu'y occasionent les côtes de la surface vont quelquefois jusqu'au brun foncé. Elle est grise au dehors, avec les côtes d'un blanc mat. Dans quelques cas, mais rarement, les côtes sont de couleur fauve, et le fond plus blanc.

Long. 22 lig. Larg. 15 lig.

Habite les mers Magellaniques et le cap de Bonne-Espérance.

Cette coquille a été long-temps fort recherchée, à cause de sa forme singulière, qui l'a fait comparer à un cabestan chargé de quelques tours de corde, ce qui est produit par la disposition des côtes de la surface ; elle est comme étagée, et présente l'aspect d'une rampe spirale scalariforme ; elle compte un assez bon nombre de variétés, qui ne sont dues qu'au nombre de côtes transverses. Nous en avons fait représenter plusieurs sur notre planche 14. La première, 75^{b}, est un individu qui n'a plus que deux cercles décurrents ; un autre, 75^{c}, n'en présente plus qu'un seul sur le milieu du dernier tour. Nous réunissons à notre Pourpre la *Purpura clavus*, qui n'en est qu'un individu un peu plus alongé, assez petit, dont les côtes n'existent plus que sur les tours supérieurs, et sont remplacées, sur le dernier tour, par de légères stries transverses. Les jeunes individus ont les intervalles des côtes treillissées (fig. 75^{d}.)

Il existe dans la collection de madame Dupont une variété fort remarquable : les côtes transverses du dernier tour y sont à peine indiquées, et d'une coloration plus foncée ; mais elle est entourée de quelques larges bandes d'un roussâtre clair, et ornée, dans sa longueur, de linéoles plus ou moins prononcées. (Voir notre pl. 28, fig 75^{a}.)

68. POURPRE DE GRAY. *Purpura Grayi,* NOBIS.

(Collect. MASS.) SOWERBY, *Conchological Illustrations*, cah. 79, fig. 1.

Pl. XXVIII, fig. 74.

P. testâ ovato-oblongâ, ventricosâ, cingulâ, rubro-fulvescente; spirâ largâ, acutâ; in ultimo anfractu quinis cingulis, transversis rugatis, interstitiis profundis; aperturâ magnâ, ovatâ, albidâ; labro dextro tenui, longitudinaliter fimbriato.

Coquille ovale, oblongue, ventrue, largement cerclée, à spire assez large, pointue; on y compte cinq à six tours convexes; le dernier, très-grand, présente à la surface cinq larges côtes transverses, toutes hérissées d'une quantité infinie de rides longitudinales provenant des accroissements successifs, et qui font paraître ces côtes comme tuilées; on en voit aussi deux autres sur les avant-derniers tours. Le bord supérieur de ces tours est creusé en canal aplati, qui continue jusqu'au sommet. L'ouverture est grande, ovale, blanchâtre, terminée au bas par une petite échancrure, dont la position est oblique relativement à l'axe de la coquille. Le bord droit est mince, festonné dans toute sa longueur par le prolongement des côtes de la convexité du dernier tour; on voit aussi à la partie interne quelques légères stries pliciformes, qui se continuent dans le fond de la cavité; ce bord est armé, près de la base, d'une petite dent qui naît du sillon de la dernière côte. La columelle est légèrement arquée, aplatie dans presque toute sa longueur. La couleur de cette coquille est, à l'extérieur, d'un fauve rougeâtre; celle des sillons est un peu plus claire.

Long. 2 pouc. Larg. 16 lig.

Habite l'Océan Pacifique.

Cette espèce, encore assez rare dans les collections, pourrait servir d'intermédiaire entre la *Purpura succincta* et la *Purpura trochlea*, car elle ne diffère guère de la première que par les côtes, qui sont moins nombreuses et plus larges ; de la seconde, que par les sillons, qui sont moins creusés, et par les stries d'accroissement, très-apparentes sur notre Pourpre ; les côtes sont aussi en plus grand nombre sur celle-ci. M. Gray a donné à cette coquille le nom de *Monoceros grandis* : mais la dent du bord droit, qu'il a prise pour caractère, n'est qu'un léger prolongement du dernier sillon, et n'est pas toujours très-visible. Nous croyons donc ne devoir envisager cette espèce que comme une véritable Pourpre de notre division des *Lapilliennes*, jusqu'à ce que de nouvelles observations lui assignent invariablement la place qu'elle doit occuper.

Espèces ovales ou ovales coniques. Ouverture médiocre, alongée ; l'échancrure de la base presque droite.

POURPRES BUCCINOIDES.

69. POURPRE HÉMASTOME. *Purpura hæmastoma*, Lam.

(Collect. Mass., Lam.) Lister, *Conch.*, t. 988, fig. 48.

Pl. XXXII, fig. 78 à 78b, et pl. XXXIII, fig. 79-79a.

P. testâ ovato-conicâ, crassiusculâ, transversim striatâ ; nodulosâ, fulvo-rufescente ; anfractibus supernè obtusè angulatis, noduliferis ; ultimo tuberculis biseriatis aut quinis cingulis transversis ; aperturâ luteo-purpurescente ; labro intùs sulcato.

Coquille assez épaisse, ovale-oblongue, tuberculeuse, atténuée aux extrémités, à sommet aigu. Spire assez



78 P. hémastome *P. hæmastoma* 78.a P. hémastome j.ne *P. hæmastoma junior*

78.b P. hémastome variété *P. hæmastoma var.tas*

P. Dumenil Pinxit et Direxit



79. P. hèmastome v^té (*P. hæmastoma var ^tas*) 79^a. P. hèmastome v^té (*P. hæmastoma var ^tas*)

80. P. rayée (*P. lineata*)

longue, conique et pointue, formée de six tours peu convexes, le plus souvent carénés et tuberculeux vers le milieu. Le dernier tour, beaucoup plus grand que tous les autres, offre ordinairement, vers le tiers supérieur, deux rangées de gros tubercules obtus, le plus souvent courts; ceux du rang supérieur sont les plus gros; au-dessous de ces deux rangs de tubercules se voient deux ou trois côtes aplaties, transverses et peu saillantes, rarement noduleuses. Toute la surface extérieure de la coquille est couverte de stries fines, assez profondes et transverses. L'ouverture est grande, ovale-alongée, d'un beau jaune orangé très-intense sur tout le pourtour. Le bord droit est mince, sillonné, tranchant, denticulé à la partie interne; dans les jeunes, les sillons sont très-prononcés et colorés de brun cendré. La columelle est légèrement arquée, aplatie vers la base seulement. La couleur de la partie extérieure de cette coquille est un fauve clair ou un cendré blanchâtre: quelquefois de larges bandes blanches se détachent sur ce fond: et les côtes sont ornées de linéoles noires.

Long. 3 pouc. Larg. 2 pouc.

Habite l'Océan Indien, les côtes du Sénégal, la Méditerranée, vers les côtes de Barbarie, de la Corse et de la Sicile.

Cette coquille est commune, peu diversifiée dans sa forme et sa couleur : les variétés qu'elle présente ont été considérées par plusieurs savants comme des espèces distinctes. L'individu de notre figure 78, étant celui que l'on trouve le plus communément, doit être, par cette raison, considéré comme type; sa coquille parvient à un assez grand développement. La variété 78[a] est un peu plus petite, et a les deux rangées de tubercules du dernier tour plus fortement prononcées, traversées par de larges bandes blanchâ-

tres. La variété 78b a ce dernier tour chargé de quatre rangées de tubercules coniques et pointus ; les sillons et les denticules du bord droit sont très-apparents. La coquille de la variété de la pl. 33, fig. 79, est moins ventrue ; les tubercules du dernier tour y sont moins marqués ; au contraire, les stries qui la recouvrent sont plus distinctes. L'ouverture est plus étroite, et les stries du bord droit sont interrompues dans le fond de la cavité. La coquille de la variété fig. 79a, que Lamarck a donnée sous le nom de *Purpura unifascialis*, n'offre de remarquable qu'une ceinture d'un blanc mat, située vers le milieu de la convexité du dernier tour. Une autre variété, qu'on pêche dans l'Océan Pacifique, et que M. de Blainville a nommée *Purpura biserialis*, est plus petite que les précédentes. Les stries de la partie interne du bord droit sont interrompues, et forment des tubercules pliciformes.

Plusieurs des diverses variétés de la *Purpura hæmastoma* se trouvent souvent réunies dans les mêmes parages ; on en rencontre dans presque toutes les mers.

L'opinion de M. de Blainville serait que les variétés dont la coquille atteint la taille la plus haute, et dont les tubercules, au nombre de deux rangs seulement, sont les plus saillants, viennent de l'Océan Indien ; que celles du Brésil, de la côte d'Afrique et de la Méditerranée, sont moins grandes, et enfin que les plus petites de toutes seraient celles du golfe de Gascogne ; celles-ci ont les quatre rangées de tubercules plus évidentes mais moins grosses. Je pense que cette opinion est peu fondée ; j'en ai vu une grande quantité de diverses tailles provenant des mêmes localités.

M. Joannis a fait représenter dans un des cahiers du *Magasin de Zoologie* de M. Guérin, l'animal de la *Purpura hæmastoma ;* ce mollusque a le corps marbré de brun-rouge sur un fond jaunâtre ; les bords du manteau sont d'un vert liquide. Adanson, qui a nommé cette Pourpre *Sakem*, dit qu'elle est tellement commune sur la côte du Sénégal, que les Nègres en mangent l'animal ; ils le font cuire sur des charbons ; la chair en est blanche et assez tendre.



85. P. Cataracte. (*P. Cataracta*) 85 a et 85 b. var^tés de la même

85 c. var^té jeune de la même.

70. **POURPRE CONSUL.** *Purpura consul.*

(Collect. Mass., Lam.) *Chem. conch.*, t. 160, fig. 1516-1517.

Pl. XVI, fig. 48.

P. testâ ovato-turbinatâ, ventricosâ, crassâ, ponderosâ, transversim sulcatâ, albidâ; ultimo anfractu supernè tuberculis maximis compressis coronato; spirâ conico-acutâ, nodiferâ; columellâ flavâ; labro intùs sulcato, supernè emarginato.

Coquille ovale-oblongue, turbinée, atténuée aux extrémités, grande, épaisse, pesante; spire assez longue, cônique, pointue, composée de cinq à six tours légèrement convexes, à suture simple, couronnés dans le milieu par une rangée de gros tubercules obtus et comprimés. Ces tours sont traversés par de légères stries colorées d'une nuance à peine brune. Le dernier est beaucoup plus grand que tout le reste de la spire: il est aplati et surmonté par une seule rangée de sept à huit gros tubercules fort épais, s'élevant horizontalement en larges et grosses pointes au-dessus de la surface. Ce tour est encore sillonné transversalement. Les sillons sont gros, régulièrement espacés, plus profonds sur les tubercules; au-dessous de la première rangée de ceux-ci, on remarque trois à quatre côtes décurrentes et obliques fort saillantes, dont la première est souvent chargée de tubercules noduleux. L'ouverture est grande, alongée, subtriangulaire, d'un blanc jaunâtre dans le fond. Le bord droit, dans toute sa longueur, est tranchant, fortement sillonné et denticulé à la partie interne. La columelle est épaisse, arquée, aplatie à la base seulement. Le bord gauche qui

le suit est coloré de jaune orangé ; il est très-mince et appliqué dans toute son étendue, si ce n'est à la base, où il se renverse au-dessus d'un ombilic assez grand qui le cache en partie. La coloration de cette espèce est peu variable, elle est uniformément d'un blanc roussâtre et assez terne.

Long. 4 pouc. Larg. 3 pouc.

Habite l'Océan Indien.

Cette belle espèce, qui est encore assez rare, est la plus grande des Pourpres connues. Elle a beaucoup d'analogie avec la *Purpura hæmastoma*, puisqu'on la prendrait aisément pour celle-ci dans une grandeur exagérée. Elle est très-remarquable par sa pesanteur et par les grands tubercules qui couronnent son dernier tour.

71. **POURPRE BISÉRIALE.** *Purpura biserialis*, DE BLAINVILLE.

(Collect. MASS. et MUS.) *Nouv. Ann. du Mus.*, pl. 11, fig. 11.

Pl. XXXVII, fig. 87.

P. testâ ovato-oblongâ, tuberculosâ ; transversìm tenuissimè striatâ, pallido-griseâ ; spirâ conico-acutâ ; ultimo anfractu biseriatìm tuberculato ; aperturâ albâ ; labro dextro tenui, intùs denticulato.

Coquille médiocre, ovale-oblongue, tuberculeuse, atténuée aux extrémités, à sommet aigu. La spire est peu alongée, conique, pointue, formée de cinq à six tours, carénés et tuberculeux vers le milieu. Le dernier tour, plus grand que les autres réunis, présente, vers le tiers supérieur, deux rangées de tubercules pointus, au-dessous

desquelles on remarque deux ou trois grosses stries noduleuses. Toute la surface de la coquille est couverte de stries fines et transverses. L'ouverture est large, blanchâtre. Le bord droit est mince, sillonné, denticulé à la partie interne, garni de sept à huit tubercules pliciformes. La columelle est presque droite, teintée d'une belle couleur orange, légèrement plissée vers la base. La coloration de la partie extérieure de cette coquille est un gris pâle.

Long. 13 lig. Larg. 9 lig.

Habite l'Océan pacifique, vers le rivage de Masatlan.

Cette Pourpre a été décrite et figurée par M. de Blainville; mais, comme nous l'avons déjà dit, elle paraît avoir tant de rapports avec la *P. Hæmastoma*, que nous ne la regardons que comme une variété de cette dernière, et c'est ainsi que nous avons déjà fixé la place qu'elle doit occuper. Il est très-probable encore que la *P. Helena* de M. Quoy n'est qu'une variété de celle que nous venons de décrire.

72. **POURPRE RAYÉE.** *Purpura lineata. Nobis.*

(Collect. Mass., Lam.) *Encyclop.*, pl. 400, fig. 6 *a. b.*

Pl. XXXIII, fig. 80.

P. testâ ovatâ, ventricosâ, transversìm minutissimè striatâ, albido-griseâ, lineis fusco-rubescentibus distantibus cinctâ; anfractibus supernè angulatis, ad angulum tuberculato-coronatis; aperturæ labiis aurantiis.

Coquille ovale, peu épaisse, renflée vers le milieu, atténuée aux extrémités, à spire peu élevée, formée de

cinq tours légèrement aplatis en dessus, couronnés sur le milieu de petits tubercules arrondis; ceux du dernier tour sont plus gros et au nombre de dix. Toute la surface extérieure de la coquille est couverte de stries transverses très-fines, régulières et très-multipliées. La coloration est d'un blanc grisâtre, sur lequel se dessinent fort régulièrement huit à neuf petits cordons étroits, espacés, d'un brun rouge. La suture est simple, linéaire, bordée d'une linéole également rouge. L'ouverture est grande, ovale-alongée, d'un blanc mat dans le fond, avec le limbe de couleur écorce d'orange. Le bord droit est mince, tranchant, sillonné, faiblement denticulé à la partie interne. La columelle légèrement arquée, aplatie et contournée à la base.

Long. 18 lig. Larg. 1 pouc.

Habite

Cette coquille, que Lamarck avait établie dans le genre Buccin, sous le nom de *Buccinum lineatum*, doit naturellement, d'après sa forme et ses caractères, venir se placer près de la *Purpura hæmastoma*, avec laquelle elle a le plus grand rapport. Cependant elle s'en distingue par sa coloration, et surtout par les petites bandes nettes et de couleur tranchée dont sa surface est peinte.

73. **POURPRE ONDÉE.** *Purpura undata*, Lam.

(Collect. Mass., Lam.) *Nouv. Ann. du Mus.*, pl. 9, fig. 12, pl. XXXIV, fig. 81 à 81^{c}.

P. testâ ovato-acutâ, transversìm tenuissimè striatâ, muricatâ, subflavo



81. P. ondée. *P. undata* 81 a, à 81 e, jeunes et var.tés de la même.

et fusco nigricante ; longitudinaliter undatìmque pictâ; anfractibus supernè angulato-tuberculatis : tuberculis brevibus acutis.

Coquille ovale-alongée, subturriculée, tuberculeuse, sillonnée dans toute son étendue, atténuée aux extrémités, à spire un peu alongée, formée de cinq à six tours divisés dans le milieu par un rang de tubercules coniques. Le dernier tour, assez grand, présente presque toujours, sur sa convexité quatre côtes transverses, hérissées d'épines épaisses et comprimées. Les deux dernières rangées de la base disparaissent souvent ; mais les deux supérieures restent toujours apparentes. Ces côtes sont interrompues dans leur décurrence, et forment par ce moyen des espèces de plis longitudinaux. L'ouverture est ovale-alongée, blanchâtre. Le bord droit est mince, denticulé, garni à la partie interne de quatre à cinq tubercules pliciformes. Il est taché ou bordé de brun chez les jeunes individus. La columelle est lisse, presque droite, et légèrement contournée à la base. La couleur de cette coquille est ordinairement d'un jaune terne ; quelquefois elle est verdâtre, couverte de grandes taches brunes étendues et irrégulières, se rangeant le plus souvent par bandes longitudinales sur toute la longueur des tours, des interstices et des tubercules, qui sont de la même coloration que le fond de la coquille.

Long. 2 pouc. Larg. 14 lig.

Habite la mer du Sud, et les côtes de Sainte-Hélène.

Cette coquille offre beaucoup de variétés dans ses différents âges. Ses côtes transverses sont quelquefois peu marquées ou même n'existent pas; d'autres fois elles sont élevées et noduleuses; le

plus souvent, elles sont seulement indiquées par des rangées de tubercules pointus; plusieurs auteurs, trompés par ces variétés infinies, ont fait de ces différences d'âge des caractères d'espèces; la première de notre pl. XXXIV, f. 81a et 81b, est décrite par M. de Blainville sous le nom de *Bicaranita*. La seconde, figurée 81c a été appelée par Lamarck *Purpura rustica ;* elle n'est qu'un très-jeune individu de la *P. undata;* cette dernière petite coquille, élégante et mignonne, a quatre ceintures noduleuses de tubercules d'une jolie teinte rosée.

74. **POURPRE TURBINOIDE.** *Purpura turbinoides* DE BLAINVILLE.

(Collect. Mus.) *Voy. de l'Astrol.*, pl. 39, fig. 4-6.

Pl. XXXV, fig. 82.

P. testâ ovato-acutâ, turbinoidâ, transversìm striatâ, longitudinaliter subplicatâ, *griseolâ* ; spirâ brevi, acutâ ; anfractibus supernè depressis, ad angulum tuberculatis ; aperturâ ovato-oblongâ, cærulescente ; labro dextro tenui, intùs striato.

Coquille assez petite, ovale, raccourcie, turbinoïde, atténuée aux extrémités, chargée de stries décurrentes subsquammeuses. Spire peu élevée, pointue au sommet, composée de quatre à cinq tours étagés, légèrement aplatis à la partie supérieure, couronnés sur l'angle par un rang de tubercules spiniformes plus ou moins saillants. La suture est onduleuse et linéaire. Le dernier tour est conoïde, un peu plus grand que la spire, plissé longitudinalement, hérissé de quatre rangées de tubercules, dont ceux de la carène supérieure sont toujours les plus longs. L'ouverture est assez grande, ovale-oblongue, teinte de bleuâtre. Le bord droit est mince, marqué à la partie interne de stries qui se prolongent et s'épanouissent sur le limbe, peint d'une jolie nuance de brun. La columelle est droite, colorée de violâtre, légèrement tor-



82. P. turbinoïde. (P. Turbinoïdes)
83. P. Râpe. (P. Scobina)
83 a. P. Râpe var.té (P. Scobina var.tas)
84. P. ondé var.té (P. undata var.tas)

P. Dumenil Pinxit et Direxit

due et bordée à la base par un petit ombilic. La coloration extérieure est grise, quelquefois ponctuée de brun ou de blanchâtre.

Long. 15 lig. Larg. 10 lig.

Habite les rivages de Vanikoro, de Madagascar et de l'île Sainte-Hélène.

Les nombreuses analogies de cette coquille avec notre groupe des *P. armigères* nous conduisent à la ranger dans cette division. Plusieurs individus ont été apportés en Europe par MM. Quoy et Gaimard, et ils ont pu en observer l'animal, qui a les tentacules longs, assez gros, obtus, portant les yeux au tiers antérieur de leur longueur. Ces yeux sont blancs à la pointe, noirs dans le reste de leur étendue, de même que le siphon et les côtés du pied. L'opercule est subquadrilatère et rougeâtre. Ces savants voyageurs avaient envisagé cette espèce comme une simple variété de la *P. thiarella*.

75. **POURPRE RAPE.** *Purpura scobina*, Quoy.

(Collect. Mass., Mus.) *Voy. de l'Astrol.*, pl. 38, fig. 12-13.

Pl. XXXV, fig. 83 et 83ª.

P. testâ ovato-oblongâ, transversìm rugosâ, squalidè luteâ; interstitiis lamellosis imbricatis; aperturâ ovali minore, fuscescente; labro undulato, intùs tuberculato, sulcato.

Coquille assez petite, ovale-oblongue, pointue aux extrémités, à spire médiocre, conique et pointue, formée de cinq tours subétagés, convexes, anguleux dans le milieu. Le dernier, beaucoup plus grand que tous les autres, offre, sur la partie la plus saillante du dos, deux ou

trois carènes le plus souvent hérissées de pointes produites par les accroissements successifs; ces carènes sont variables, fort saillantes chez quelques individus, et s'effaçant insensiblement chez d'autres; toute la surface extérieure de cette coquille est d'un gris sale, couverte de stries longitudinales, squammeuses, imbriquées en séries transverses. L'ouverture est ovale-oblongue, violacée dans le fond, étroite chez certains individus qui ont en même temps quatre à cinq tubercules pliciformes assez fortement prononcés à la partie interne du bord droit. Le limbe est peint de blanc. La columelle est légèrement excavée, aplatie et colorée de brun dans toute sa longueur.

Long. 14 lig. Larg. 9 lig.

Habite la mer du Sud, les côtes de la Nouvelle-Zélande.

Cette espèce, dont MM. Quoy et Gaimard ont rapporté un grand nombre d'individus, est très-remarquable par ses stries feuillacées et imbriquées, qui lui donnent en effet quelque ressemblance avec une râpe, soit à la vue, soit au toucher. Cette singularité est très-visible sur les individus très-frais. M. de Blainville a cru devoir changer le nom de cette Pourpre, en celui de *Lacunosa*, pensant qu'elle avait du rapport avec une autre coquille établie sous cette désignation dans l'ouvrage de Bruguière; mais il faut, au contraire, rapporter celle-ci à la *P. succinea.*

Nous avons fait représenter, pl. 35, fig. 83ª, une coquille de cette espèce dont les aspérités des stries longitudinales sont à peine apparentes. L'ouverture est plus large, et les tubercules du bord droit n'existent pas. Ces différences appartiennent très-probablement au sexe.

M. Quoy a établi cette coquille sous le nom de *P. rugosa*, *Voyage de l'Astrolabe*, pl. 38, fig. 19-21, et a donné en même temps la description de l'animal. Il a le pied ovalaire, un peu élargi en avant ;

les tentacules gros, coniques, terminés en pointes aiguës, portant les yeux vers leurs extrémités; ils sont blanchâtres ainsi que le siphon, qui est court. Le pied est blanc-jaunâtre en dessous, avec une légère teinte brune sur le bord; ses côtés sont d'un vert clair, tachés de blanc jaunâtre. L'opercule est ovalaire et presque noir.

76. **POURPRE SPIRÉE.** *Purpura spirata*, DE BLAINVILLE.

(Collect. Mus.) *Nouv. Ann. du Mus.*, pl. 12, fig. 8.

Pl. XXXVIII, fig. 90.

P. testâ ovato-elongatâ, fusiformi, utrinquè attenuatâ, tenuissimè transversìm striatâ, griseolâ, seriatìm nigro maculatâ; spirâ subturriculatâ, acutâ, anfractibus convexìs; aperturâ elongatâ, subcanaliculatâ, intùs violaceâ; labro dextro tenui, intùs denticulato.

Coquille ovale-alongée, fusiforme, atténuée aux extrémités, à spire assez élevée, subturriculée, pointue, formée de cinq à six tours un peu carénés, striés dans leur décurrence. Les premiers sont garnis de petites écailles imbriquées produites par des stries longitudinales. L'ouverture est alongée, subcanaliculée, violâtre en dedans. Le bord droit est mince, légèrement arqué, avec cinq denticules à la partie interne. Sa columelle est droite, revêtue d'un bord gauche appliqué, excepté à la base, où il se détache et se renverse sur un petit ombilic. La coloration de cette coquille est un fond grisâtre, couvert de petites linéoles et de taches subquadrangulaires d'un brun noir et d'un rouge foncé, disposées régulièrement en séries transverses: quatre rangs de taches un peu plus grandes, non moins régulières que les autres, se voient sur le dernier tour; deux de ces rangs au milieu, et les deux autres sur la convexité du tour.

Long. 1 pouc. Larg. 6 lig.

Habite les rivages des îles Sandwich.

Cette jolie espèce est remarquable parmi les Pourpres, à cause des nombreuses petites taches qui la recouvrent; elle est aussi d'une forme plus alongée. Elle a été figurée par M. Sowerby, dans ses *Conchological Illustrations*, cahier 8, fig. 5.

77. **POURPRE DE JANELLE.** *Purpura Janellii. Nobis.*

(Collect. Janelle et Woldemar.)

Pl. XXXVIII, fig. 89.

P. testâ mediocri, ovatâ, brevi, turbinoidâ, transversìm striatâ, tuberculis albis coronatâ, fuscescentè; spirâ brevi; apertura ovato-elongatâ, intùs violaceâ; labro dextro tenui, leviter sulcato.

Coquille médiocre, ovale, raccourcie, turbinoïde, à spire courte, formée de cinq tours arrondis et serrés. La suture est linéaire, accompagnée à la base de chaque tour d'une rangée de petits tubercules obtus, blancs et très-rapprochés. Le dernier tour est élargi à la partie supérieure, et s'atténue insensiblement à l'extrémité inférieure. Il est couronné de neuf à dix tubercules blanchâtres, arrondis et saillants; des stries transverses, serrées, peu saillantes, couvrent toute la surface de cette coquille. L'ouverture est ovale-alongée, teintée de violet clair dans le fond. Le bord droit est mince, légèrement sillonné sur le limbe, qui est coloré d'un brun noir très-brillant, ainsi que le bord gauche qui recouvre la columelle. Celui-ci est épais, plissé dans sa longueur. Le fond

de la coquille est d'un brun-clair uniforme, sur lequel tranchent vivement les tubercules blancs.

Long. 14 lig. Larg. 10 lig.

Habite l'Océan Pacifique, le rivage de Payta.

Cette espèce est encore rare. L'individu dont nous venons de faire la description appartient à la riche collection de M. Janelle, à qui, reconnaissant d'une obligeance dont nous avons eu toujours à nous louer, nous avons dédié cette espèce.

78. **POURPRE CORNIGÈRE.** *Purpura cornigera*, DE BLAINVILLE.

(Collect. MASS.), *Nouv. Ann. du Mus.*, pl. 9, fig. 10.

Pl. XXXIX, fig. 92.

P. testâ ovato-elongatâ, crassâ, transversìm tenuissimè sulcatâ, longitudinaliter nitido-fuscâ, albo-maculatâ; spirâ conicâ, acutâ, ultimo anfractu subglobuloso; aperturâ ovatâ, albidâ; labro dextro tenui denticulato.

Coquille médiocre, ovale-alongée, épaisse, à spire longue, conique, aiguë, composée de cinq à six tours peu distincts, légèrement noduleux, garnis, dans leur décurrence, de minces sillons transverses. Le dernier tour est subglobuleux, un peu aplati supérieurement. Les sillons circulaires sont réguliers et bien prononcés; on y distingue aussi quelques plis longitudinaux qui résultent des accroissements successifs, et dont les intervalles sont le plus souvent inégaux. Cette coquille est colorée d'un brun brillant, parsemé assez également de taches d'un beau blanc mat, ovoïdes ou arrondies, disposées en séries transverses; dans d'autres cas, elles se réunissent plu-

sieurs à la fois pour former des espèces de bandes longitudinales. Ouverture médiocre, ovale, blanche dans le fond. Bord droit mince, tranchant, un peu denticulé, taché de brun noir, garni à sa partie interne de quatre tubercules pliciformes qui se prolongent jusqu'au fond de la cavité. Une petite corne ou pointe, qui doit sa naissance au prolongement du dernier sillon, se fait remarquer près de l'échancrure de la base de la coquille. La columelle est épaisse, presque droite, d'un blanc lustré.

Long. 18 lig. Larg. 11 lig.

Habite la mer pacifique, les côtes du Pérou.

Cette espèce, encore assez rare dans les collections, est facile à distinguer à cause de sa jolie coloration, également nuancée de brun et de blanc; cependant il arrive quelquefois que les maculations blanches sont recouvertes d'une teinte uniformément foncée. M. Gray a établi cette pourpre sous le nom de *Monoceros brevidentatum;* elle a été décrite et figurée sous le même nom par Sowerby, dans ses *Conchological Illustrations*, cah. 79, fig. 4-4.

79. **POURPRE OCELLÉE.** *Purpura ocellata. Nobis.*

(Collect. Janelle.)

Pl. XXXVII, fig. 86.

P. testâ mediocri, ovatâ, subglobulosâ, transversìm tenuissimè striatâ, griseo-fuscâ; spirâ brevi, conicâ; ultimo anfractu triseriatìm tuberculis albidis coronato; aperturâ subrotundatâ, intùs albidâ; labro dextro tenui, denticulato.

Coquille assez petite, ovale, subglobuleuse, à spire

courte, conique, composée d'un petit nombre de tours. Le dernier est beaucoup plus grand que tous les autres ensemble. Il présente à sa surface trois rangées de tubercules dont ceux de la base sont ordinairement à peine visibles. Des stries transverses, fines et rapprochées couvrent toute la convexité des tours. L'ouverture est subarrondie, blanchâtre dans l'intérieur. Le bord droit est mince, tranchant, très-légèrement denticulé, bordé de brun noir, avec deux ou trois taches blanches correspondant aux séries de tubercules de la surface. On remarque aussi sur ce bord, et près de la base, une petite dent formée par le prolongement du dernier sillon. La columelle est blanche, peu excavée, aplatie dans sa longueur. Toute cette coquille, à l'extérieur, est uniformément d'un brun grisâtre, et les tubercules d'un blanc terne.

Long. 1 pouc. Larg. 9 lig.

Habite la mer Pacifique, les côtes du Chili.

Cette petite espèce a quelques rapports avec la *P. Cornigera;* cependant elle en diffère par la spire, qui est moins alongée, et par l'absence de tubercules à la partie interne du bord droit. Elle est aussi moins épaisse.

80. **POURPRE MELON.** *Purpura melones.* Duclos.

(Collect. Mass.) *Ann. des Sciences natur.*, tom. 26, pl. 1, fig. 2.

Pl. XXXIX, fig. 93 et 93a.

P. testâ ovatâ, brevi, crassâ, transversim tenuissimè striatâ; albâ-fusco

maculatâ; spirâ brevi, acutâ; ultimo anfractu semiglobuloso; aperturâ ovato, lucido-flavâ, violacescente; labro dextro tenui, intùs tuberculato.

Coquille ovale, courte, solide, épaisse, à spire courte, pointue, formée de cinq tours peu distincts; le dernier beaucoup plus grand que tous les autres réunis. Il est semi-globuleux, orné sur toute la convexité d'un très-grand nombre de stries aplaties décurrentes et très-serrées, qui sont à peine visibles sur les tours supérieurs. L'ouverture est ovale, un peu évasée, teintée d'un jaune transparent légèrement nuancé de violet. Le bord droit est mince, tranchant, garni à la partie interne de onze à douze tubercules pliciformes qui se prolongent jusque dans le fond de la cavité: le limbe est finement denticulé, taché de brun noir dans presque toute sa longueur. La columelle est excavée, aplatie, un peu contournée à la base; elle est quelquefois colorée d'un beau violet. La couleur générale de cette coquille, dans un état frais, est un gris verdâtre avec des sillons plus clairs. Usée par le frottement, elle est blanche, marquée de larges taches brunes et étendues, d'un brun noir.

Long. 20 lig. Larg. 14 lig.

Habite la mer du Sud, les côtes du Pérou.

Cette jolie espèce a été établie par M. Duclos, d'après un individu fruste. Nous l'avons fait représenter dans toute sa fraîcheur, pl. 39, fig. 93[a]. Il est assez rare de la posséder en cet état. Par cette raison, nous avons cru devoir présenter, comme type, celle qu'on trouve plus généralement dans les collections. Elle a été nommée par M. de Blainville *Purpura crassa*. (*Nouvelles Annales du Muséum*, pl. 12, fig. 4).

81. POURPRE A COLLET. *Purpura limbosa*, Lam.

(Collect. Mass., Lam.)

Pl. XXXX, fig. 95.

P. testâ ovato-oblongâ, transversìm tenuissimè striatâ, fulvo-rubente; anfractuum margine superiore compresso limboso; labro tenui, acuto.

Coquille ovale, raccourcie, ventrue, à spire courte, conique, composée de cinq tours aplatis, carénés à la partie supérieure. La carène est simple, arrondie, et produit une rampe étroite en spirale qui remonte jusqu'au sommet. La suture est simple, légèrement enfoncée, bordée d'un bourrelet assez large et convexe qui est placé à la partie supérieure des tours. Le dernier est renflé vers le milieu, couvert de très-fines stries avec des cordelettes espacées et transverses. L'ouverture est ovale, subarrondie, d'un fauve cendré et chatoyant dans le fond. Le bord droit est mince, peu arqué dans sa longueur, pourvu, immédiatement au-dessous du bourrelet de la suture, d'une inflexion bien prononcée. Le limbe est blanchâtre, légèrement strié. La columelle est d'un beau blanc lustré: elle est arquée et contournée à la base. La coloration de cette coquille est un fauve plus ou moins clair, ou un brun foncé, quand elle est recouverte d'un épiderme.

Long. 15 lig. Larg. 10 lig.

Habite la mer du Sud.

Cette coquille est facile à reconnaître par sa couleur d'un fauve

uniforme, par ses tours de spire aplatis, et surtout par le bourrelet qui borde la suture. Cependant, malgré toutes ces différences, elle pourrait bien n'être qu'une variété de sexe ou de localité de la suivante; peut-être sera-t-elle, plus tard, envisagée sous ce point de vue.

82. **POURPRE CALEBASSE.** *Purpura lagenaria*, Lam.

(Collect. Mass., Lam.), *Ann. des Sc. nat.*, pl. 2, fig. 11-12.

Pl. XXXX, fig. 94 à 94b.

P. testâ ovatâ, transversìm tenuissimè striatâ, fulvâ, fasciis albis cinctâ, lineolis longitudinalibus undatis spadiceis ornatâ; anfractibus supernè angulatis, infià suturas compresso-planis; labro tenui, intùs lævi, fulvo-rubente.

Coquille ovale, ventrue, assez courte, à spire conique, formée de cinq tours fort courts, un peu convexes. Toute leur surface est couverte de stries transverses très-fines. La suture est simple, assez profonde. Le dernier tour est renflé vers le milieu, aplati supérieurement, et atténué à l'extrémité inférieure; outre les stries qui le garnissent, on y remarque encore sept à huit cordelettes décurrentes qui, quelquefois, se réunissent et forment de larges ceintures. L'ouverture est oblongue, lisse, fauve, un peu rétrécie à la partie supérieure, formant une espèce de petit canal à sa réunion avec le bord gauche; celui-ci est mince, finement plissé sur le tranchant. La columelle est blanche, légèrement arquée et contournée à la base. La coloration de cette coquille est un fond blanc ou un peu roussâtre, sur lequel se dessinent des flammules d'un joli brun plus ou moins rouge, avec des linéoles ou petites taches quadrangulaires placées en séries sur les cordelettes, qui sont blanches.



94. P. Calebasse. *(P. lagenaria.)* 94 a et 94 b. var[les] de la même.
95. P. à collet *(P. limbosa)*



91. P. de Woldemar. *P. Woldemarii* 92. P. cornigère. *P. cornigera*

93. P. melon. *P. melones* 93. a. id. avec son épiderme

Long. 18 lig. Larg. 10 lig.

Habite la mer du Sud.

Les ceintures blanches et la disposition des taches de cette coquille lui donnent un joli aspect. M. Duclos l'a établie sous le nom de *P. Cucurbita (Ann. des Sciences naturelles*, mai 1832, pl. 2, fig. 12). Il se trouve dans la collection Masséna deux variétés de cette même espèce, où l'aplatissement du dernier tour n'existe pas. La première (fig. 74b) ne laisse voir que des taches en séries transverses; sur l'autre, au contraire (74a), sont tracées de larges taches flammulées et éparses, d'un noir profond. Cette pourpre est figurée dans le catalogue de Wood, pl. 23, fig. 102, sous le nom de *Buccinum versicolor*.

83. **POURPRE DE WOLDEMAR.** *Purpura Woldemarii*. Nobis.

(Collect. Mass.)

Pl. XXXIX, fig. 91.

P. testâ ovato-oblongâ, fuscâ; spirâ brevi, acutâ, tuberculatâ, ultimo anfractu transversim striato; aperturâ ovatâ, albâ; labro dextro tenui, lævi, tenuissimè denticulato.

Coquille ovale-oblongue, à spire peu alongée, pointue, formée de cinq à six tours un peu déprimés en dessus, et très-légèrement couronnés près de la suture, qui est linéaire, de tubercules à peine apparents. Le dernier tour est assez grand relativement aux autres, obscurément noduleux à la partie supérieure, qui est lisse, et présentant des stries transverses rapprochées sur le reste de son étendue. L'ouverture est assez large, ovalaire, blanche en dedans. Le bord droit, dans toute sa longueur

et à la partie interne, est lisse, mince, faiblement évasé, finement denticulé sur le tranchant. La columelle est presque droite, s'aplatissant un peu vers la base. La couleur extérieure de cette coquille est un brun-noir uniforme, qui s'éclaircit quelquefois jusqu'au grisâtre.

Long. 20 lig. Larg. 1 pouc.

Habite

Nous ne connaissons pas la localité de cette coquille; nous l'avons dédiée à M. Woldemar, amateur distingué, que nous sommes heureux de remercier ici d'une obligeance qui ne s'est jamais démentie.

84. **POURPRE CATARACTE.** *Purpura cataracta*, Lam.

(Collect. Mass., Lam.) *Chemn.*, *Conch.*, pl. 152, fig. 1455

Pl. XXXVI et XXXVII, fig. 85 à 85e.

P. testâ ovato-acutâ, scabriusculâ, rarò tuberculosâ, griseâ, strigis longitudinalibus undatis rufo-fuscis pictâ; striis transversis prominulis, strias longitudinales impressas decussantibus; anfractibus supernè subangulatis; labro intùs striato.

Coquille ovale, oblongue, pointue aux extrémités, à spire assez longue, conique et pointue, formée de six à sept tours légèrement convexes et souvent anguleux au milieu. Le dernier tour, plus grand que tous les autres, offre chez certains individus, sur la partie la plus convexe, deux carènes inégales, chargées de tubercules pointus; ces carènes sont plus ou moins apparentes, selon les individus; très-visibles chez les uns, ne s'apercevant plus chez d'autres. Toute la surface extérieure des tours est couverte de stries fines et transverses peu profondes.



85 d et 85 e. P. Cataracte var^{tés} (*P. Cataracta var.*) 86. P. Ocellée *P. ocellata*

87. P. bisériale. *P. biserialis*

La couleur de cette pourpre, variée de maculations rousses et blanches plus ou moins foncées et disposées irrégulièrement, n'est pas également la même sur toutes les coquilles de la même espèce : chez quelques-unes elle est fauve avec des taches brunes en zig-zag formant des flammules longitudinales ; chez d'autres elle est d'une teinte presque uniforme d'un gris d'ardoise. L'ouverture est ovale, alongée, d'un blanc mêlé de jaune safran à l'intérieur. Le bord droit est mince, tranchant, plissé et denticulé à la partie interne, le plus souvent bordé de brun sur le limbe. La columelle, qui est d'un jaune légèrement orangé, est arrondie dans presque toute son étendue, et ne s'aplatit sensiblement qu'à la base, où elle laisse à découvert une échancrure assez large et profonde.

Long. 22 lig. Larg. 1 pouc.

Habite la mer du Sud, les côtes de la Nouvelle-Zélande, celles de la Chine et de la Guyanne.

Cette coquille, commune dans les collections, est assez variable dans sa coloration ; celle que nous avons prise pour type, comme la plus constante, est la vraie *P. Cataracta* de Lamarck. Une des variétés les plus petites (pl. 37, fig. 85d), dont quelques auteurs ont cru devoir faire une espèce, et que Lamarck a nommée la *P. Cruentata*, n'est distincte de celle que nous venons de décrire que par les stries transverses qui y sont moins fortes; elle est, à la vérité, plus petite, mais le plus ou moins de grandeur résulte bien certainement de l'âge des individus. Une autre variété, non moins constante, qui vient des côtes du Chili, est toujours uniformément d'un gris ardoisé plus ou moins foncé (pl. 36, fig. 85b). Une troisième, d'un brun noirâtre, et plus petite que la précédente, est entourée sur le milieu de la convexité du dernier tour, d'une bande étroite d'un blanc

mat, avec quelques linéoles espacées de même couleur. Nous l'avons fait figurer dans notre pl. XXXVII, fig. 85 c.

La variété 85a est plus rare. C'est de celle-ci que Lamarck a fait la *P. bicostalis*. Elle se fait remarquer par deux rangées de tubercules qui surmontent son dernier tour. Moins foncée que toutes les autres et d'un fond roussâtre, elle a des flammules longitudinales bien disposées et brunes. La petite coquille 85c a aussi les deux rangées de tubercules, mais elle est complétement blanche.

85. **POURPRE STRIÉE.** *Purpura striata*, Quoy.

(Collect. du Mus.) *Voy. de l'Astrol.*, pl. 37, fig. 12-14.

Pl. XXXVIII, fig. 88.

P. testâ ovato-elongatâ, bucciniformi, tuberculato-plicatâ, longitrorsùm et transversìm striatâ, fuscescente; aperturâ elongatâ, subpatulatâ, rubente-violaceâ; labro dextro tenui, intùs sulcato.

Coquille épaisse, ovale, alongée, bucciniforme, à spire élevée, conique, pointue, formée de quatre à cinq tours à peine convexes, un peu déprimés en dessus, garnis dans leur milieu d'un rang de tubercules obtus qui correspondent à chacun des plis qu'on voit se prolonger longitudinalement. Toute la surface des tours est couverte de stries fines, entrecoupées par d'autres stries plus fortes et plus convexes, au nombre de huit à neuf sur le dernier tour. L'ouverture est assez grande, alongée, subpatulée, teinte de rouge-clair. Le bord droit est tranchant, évasé, strié, ayant à la partie interne neuf tubercules pliciformes qui se prolongent jusque dans le fond de la cavité. La columelle est presque droite, violacée, arrondie, aplatie à la base; elle a vers le milieu un ou deux plis obsolètes. Le fond de la coloration de l'ex-



88. P. Striée. *P. striata* 89. P. de Janelle. *P. janellae*

90. P. Spirée. *P. spirata*



96. P. guirlande (*P. Sertum*) 96 a et 96 b. var[tés] de la même

térieur est un joli brun plus ou moins clair sur lequel se dessinent les cordelettes transverses quelquefois interrompues de blanchâtre.

Long. 22 lig. Larg. 1 pouc.

Habite le Hâvre Dorey, à la Nouvelle-Guinée.

C'est à M. Quoy que l'on doit la connaissance de cette belle espèce, qui a beaucoup de rapport, par sa forme, avec les Buccins; elle s'en éloigne cependant par sa columelle aplatie et la conformation de son opercule.

86. **POURPRE GUIRLANDE.** *Purpura sertum*, Lam.

(Collect. Mass., Lam.) *Lister, Conch.*, t. 986, fig. 45.

Pl. XLI, fig. 96 à 96b.

P. testâ ovato-oblongâ, transversìm striato-granulosâ, striis longitudinalibus impressis decussatâ, maculis latis albis et rufis inæqualibus variegatâ; anfractibus convexis, supernè depressis; columellâ fulvâ.

Coquille ovale, oblongue, bucciniforme, ventrue au milieu, atténuée aux deux extrémités. Spire conique, pointue, formée de cinq tours légèrement convexes, dont l'inférieur fait un peu plus des trois quarts de la coquille. Toute la surface est chargée de stries transverses élevées et granuleuses, marquée à des intervalles inégaux par des sillons perpendiculaires qui indiquent les accroissements successifs de la coquille. Elle est brune ou de couleur fauve en dehors, entourée, sur la convexité du dernier tour, par une large bande qui est produite

par des taches blanches ovoïdes, se confondant souvent les unes avec les autres vers leur milieu, et ordinairement plus grandes que celles qu'on voit éparses sur le reste de la coquille. Les jeunes individus ont le fond de la coloration plus foncé. L'ouverture est d'un blanc terne ou légèrement roussâtre dans l'intérieur. Elle est ovale-alongée, rétrécie en haut, et terminée par une gouttière étroite qui doit sa naissance à une ride épaisse du bord droit. Celui-ci est mince, très-finement strié sur le limbe, qui est bordé de petites linéoles régulières de couleur fauve. La columelle est lisse, légèrement arquée au milieu et de couleur livide.

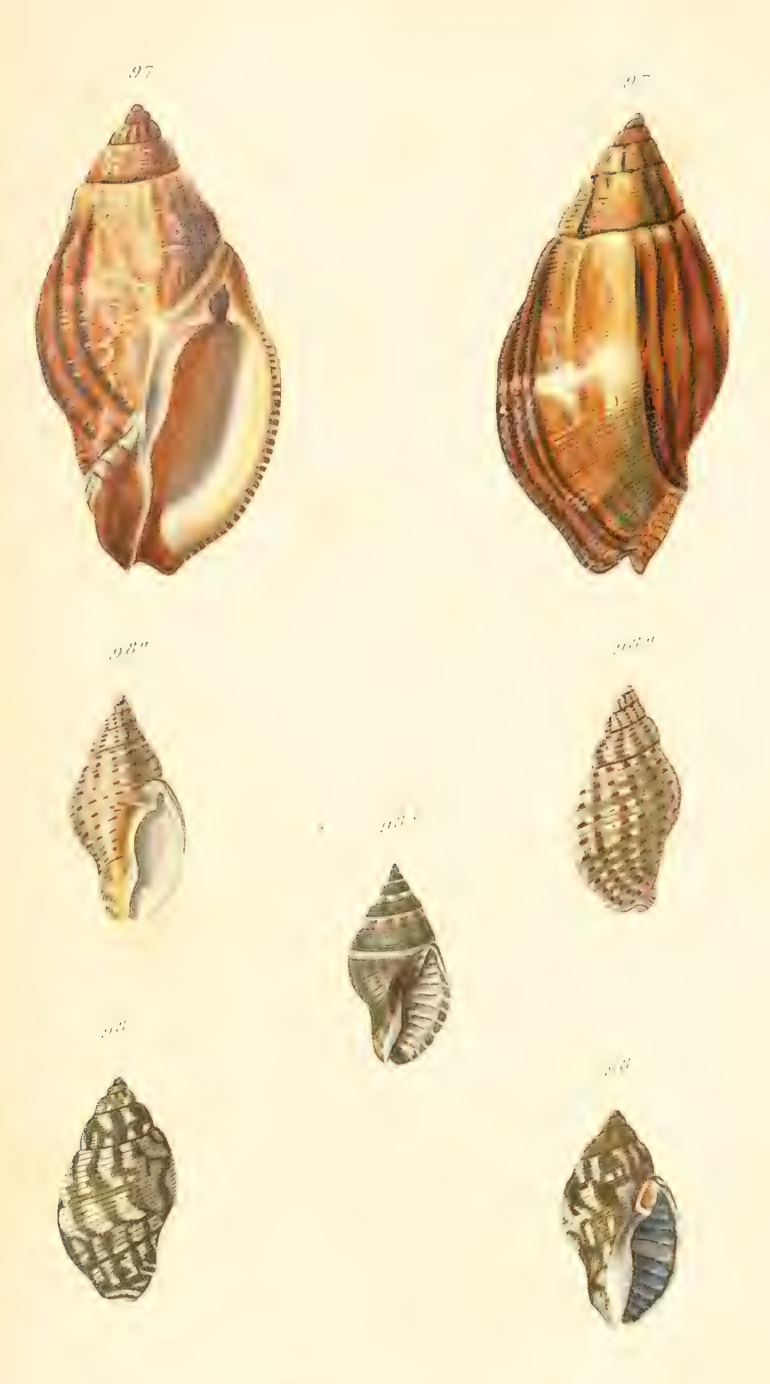
Long. 27 lig. Larg. 14 lig.

Habite les mers de l'Inde, la Nouvelle-Guinée, le rivage du port Dorey et les Séchelles.

Cette coquille est une des plus jolies du genre, et n'est pas rare dans les collections. Le nom de Guirlande lui a été donné à cause des bandes qui l'ornent agréablement, et qui sont formées par des taches déchiquetées.

Nous avons fait représenter pl. XLI, fig. 96a et 96b deux variétés de cette espèce. La première a été établie par Bruguière sous le nom de *Francolinus*. Elle paraît lisse à la vue simple, mais en l'observant avec la loupe on reconnaît distinctement les traces des stries transverses saillantes qui ont disparu, soit par des circonstances de localité, soit par le frottement. Dans la 96 b ces stries sont plus visibles; la superficie des taches blanches qui la garnissent est unie. Ce sont ces taches qui, se voyant également sur la première de ces variétés, lui ont fait donner par Bruguière le nom de *Francolinus*.

M. Quoy a observé l'animal de cette pourpre. Il a, dit cet auteur, les tentacules petits et les yeux placés vers le milieu de leur



9 P. francolin. 98 P. truitée

98 a et 98 b. var tés de la même.

longueur. Ces tentacules sont blancs à la pointe, noirs, piquetés de blanc vers la base, de même que sur le dessus de la tête et les côtés du pied. Le cou est d'un brun clair, le manteau jaune, bordé de noir et de blanc. Le pied est grand, ovo-quadrilatère, jaune en dessous. L'opercule est arqué d'un côté, droit de l'autre, subonguiculé, brun au milieu, orangé sur les bords.

87. **POURPRE FRANCOLIN.** *Purpura francolinus*, Nobis.

(Collect. Mass.)

Pl. XLII, fig. 97.

P. testâ ovato-oblongâ, bucciniformi, tenuissimè striatâ, fulvescente, albidis maculatis et lineolis transversìm, fuscis l'neis longitudinaliter distinctâ; spirâ brevi, conicâ; aperturâ ovato-elongatâ, intùs albâ; labro dextro crasso, fuscescente, denticulato.

Coquille ovale, oblongue, bucciniforme, à spire courte, conique, composée de cinq tours peu bombés; leur superficie est traversée par des stries très-nombreuses, fines et rapprochées. Le bout de la spire est obtus, légèrement plissé. Le dernier tour est très-grand relativement aux autres; les stries longitudinales d'accroissement y sont placées d'une manière inégale. L'ouverture est ovale, alongée, blanche dans le fond, terminée à la partie supérieure par une ride de la columelle et par un léger tubercule au bord droit; celui-ci est épais, arqué, tranchant; le limbe est d'un jaune transparent, strié et bordé de brun dans toute sa longueur. La columelle est lisse, presque droite, blanchâtre dans les deux tiers, et colorée d'une belle teinte marron à la base. La surface extérieure de cette coquille est un fauve plus ou moins clair, varié de taches et surtout de linéoles transverses; des

lignes longitudinales brunes et tranchées la sillonnent et s'effacent insensiblement sur les tours supérieurs.

Long. 2 pouc. Larg. 1 pouc.

Habite les mers de l'Inde.

C'est avec hésitation que je classe cette coquille comme espèce distincte de la précédente, car elle lui ressemble exactement par la forme; seulement celle dont il est ici question est plus épaisse et plus cylindrique; ce qui la distingue plus particulièrement de l'autre, ce sont les lignes longitudinales dont elle est recouverte; les maculations blanches y sont aussi moins apparentes et remplacées par un grand nombre de petits points ou linéoles de même couleur.

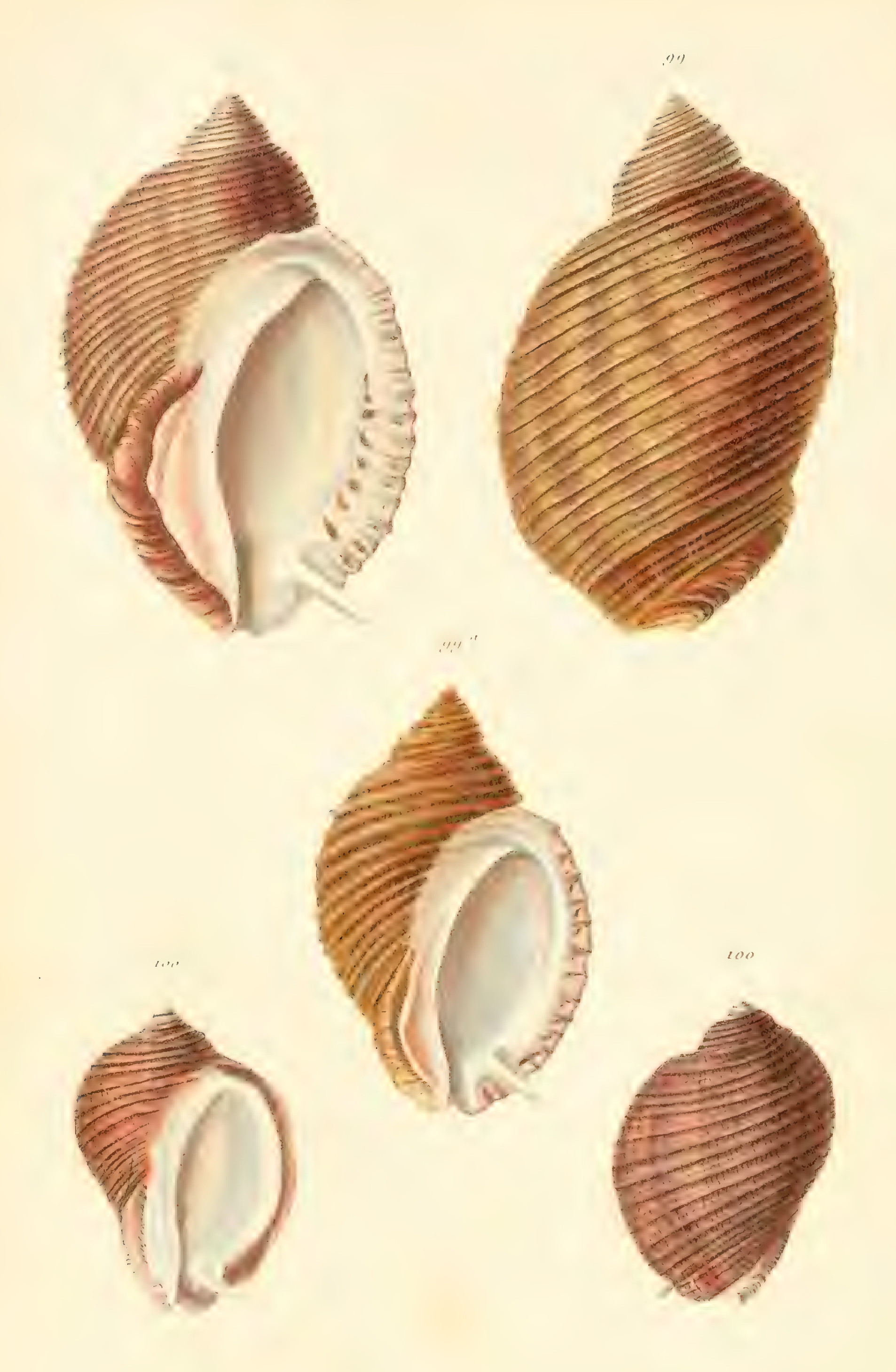
88. **POURPRE TRUITÉE.** *Purpura maculosa*, DE BLAINV.

(Collect. MASS., LAM.) *Lister, Conch.*, t. 964, fig. 49c.

Pl. XLII, fig. 98 à 98b.

P. testâ ovato-acutâ, crassiusculâ, transversìm tenuissimè striatâ, maculis irregularibus albis rufis aut nigris undiquè pictâ; ultimo anfractu spirâ majore; aperturâ angustatâ; labro intùs dentato, striato.

Coquille assez petite, ovale, aiguë aux deux extrémités, un peu fusiforme, composée de six tours légèrement convexes, finement sillonnés dans le sens de leur décurrence. Ces sillons sont traversés par des stries longitudinales extrêmement fines et délicates. La suture est simple et linéaire. L'ouverture est blanche, nuancée de violet; elle est ovale, alongée, assez étroite, terminée en haut par une petite ride transverse sur la lèvre gauche. Le bord droit est mince, tranchant, finement denticulé, garni à la partie interne et dans toute sa longueur de guttules pliciformes qui se prolongent jusque dans le



99 et 99 a. L. Tuilée. *(m. imbricatum)* 100. L. Striée. *(m. striatum)*

fond de la cavité. La columelle est lisse, légèrement excavée, quelquefois subplissée à la base, qui est toujours blanche. La coloration de cette coquille est agréablement variée : le fond est ordinairement brun ou verdâtre : les stries transverses sont accompagnées de linéoles noires entrecoupées elles-mêmes, assez souvent, de longues taches blanches formant ainsi une espèce de réseau, ou des flammules longitudinales. Le plus ordinairement une ceinture blanche traverse la convexité du dernier tour.

Long. 1 pouc. Larg. 7 lig.

Habite la Méditerranée, vers les côtes de Provence dans la rade de Toulon, où elle est très-commune, et les rivages de la Corse et de la Sicile.

Cette coquille, une des plus communes que nous possédions sur nos côtes, est très-variable dans sa coloration. Lamarck avait cru devoir la placer parmi les *Buccins*, mais le caractère de sa columelle aplatie vers la base doit naturellement la réunir aux Pourpres. Ce savant avait cependant observé le même caractère sur une variété de cette espèce qu'il plaça dans le genre où nous ramenons celle-ci. Il la nomma *P. Fasciolaris* (*V.* notre pl. XLII, fig. 98a). Elle ne diffère de notre type que par les stries, qui y sont un peu plus saillantes. *Shub* et *Wag* ont décrit et figuré dans le supplément à Chemnitz, p. 148, pl 233, fig. 4093-4094, la *P. Maculosa* sous le nom de *P. Variegata.*

Espèces dont le bord droit est près de l'échancrure armé d'une corne conique aiguë plus ou moins longue et recourbée.

POURPRES LICORNES.

89. LICORNE TUILÉE. *Monoceros imbricatum*, LAM.

(Collect. MASS., LAM.) *Pallas*, *Spicil. zool.*, fasc. 10, t. 3, fig. 3-4.

Pl. XLIII, fig. 99-99ª.

P. testâ ovatâ, ventricosâ, scabriusculâ, cinereâ aut griseo-rufâ; costis transversis confertis imbricato-squamosis; anfractibus convexis; spirâ brevi; labro dextro crenulato.

Coquille ovale, ventrue, renflée dans le milieu, à spire assez courte, formée de quatre à cinq tours dont le dernier est très-grand. Ces tours sont couverts de côtes transverses hérissées d'écailles presque les unes sur les autres et qui disparaissent rarement, même chez les individus adultes. Ces côtes sont alternativement moins élevées les unes que les autres; les sillons qui les séparent sont couverts de légères stries longitudinales et lamelleuses. L'ouverture est grande, blanche, presque ovale; le bord droit est mince, brunâtre sur le limbe, qui est dentelé ou légèrement plissé; ce bord est armé, près de la base, d'une dent un peu courbée, plus ou moins grande, pointue, dont l'extrémité inférieure est large et se continue en dedans par une côte saillante. Le bord gauche est lisse, aplati, surtout vers la base, où il couvre en partie un enfoncement ombilical qui est circonscrit par un bourrelet aboutissant à l'échancrure de la base de la coquille. Cette échancrure est petite et oblique. La coloration générale est une teinte uniforme plus ou moins fauve ou brune selon les individus.

Long. 3 pouc. Larg. 2 pouc.

Habite les terres Magellaniques, vers les côtes du détroit de Magellan.

Ce groupe offre des coquilles qui ont tous les caractères des

véritables Pourpres; elles n'en diffèrent que par cette espèce de corne aiguë, un peu recourbée en dedans, produite par une saillie qui se trouve à la base intérieure du bord droit. Ce caractère a peu d'importance, et nous le retrouvons sur des coquilles d'un autre genre que celui des Pourpres. Cependant quelques auteurs y ont attaché assez de valeur pour en faire un caractère générique : par exemple, le *Monoceros cingulatum* de Lam. est une vraie Turbinelle à columelle arrondie et plissée. Chez certains Murex et Fuseaux nous remarquons que la corne est produite par la continuation d'un sillon qui se trouve à la base de la convexité du dernier tour. On ne connaît pas encore le mode de formation de cette partie chez les Pourpres; M. de Blainville semble présumer qu'elle pourrait bien être produite par l'organe de la génération, dont le passage est vers cet endroit.

90. **LICORNE STRIÉE.** *Monoceros striatum*, Lam.

(Collect. Mass., Lam.) *Encyclop.*, pl. 396, fig. 3 a. b.

Pl. XLIII, fig. 100, et Pl. XLIV, fig. 103 vte.

P. testâ ovatâ, ventricosâ, transversìm undulato-striatâ, subdecussatâ, rufo-castaneâ; anfractibus convexis, ultimo anteriùs obtusè angulato; spirâ brevi, apice albâ; aperturâ lævi.

Coquille ovale, oblongue, ventrue, convexe en dessus, légèrement aplatie du côté de l'ouverture. La spire est très-courte, formée de quatre tours peu convexes et arrondis, à suture simple, linéaire; le dernier formant à lui seul presque toute la coquille. La surface extérieure des tours est entièrement couverte d'un grand nombre de stries transverses peu saillantes, légèrement onduleuses, quelquefois coupées par des stries longitudinales d'accroissement d'une très-grande finesse. Deux ou trois stries un peu plus saillantes que les autres ren-

dent assez souvent les premiers tours un peu anguleux à leur partie supérieure. L'ouverture est ovalaire, blanche. Le bord droit est mince, lisse, tranchant, bordé de brun dans toute sa longueur. La columelle est large, aplatie, recouverte en entier par un bord gauche qui ne se relève jamais à la base. La coloration de cette coquille est un brun uniforme, s'éclaircissant quelquefois.

Long. 18 lig. Larg. 13 lig.

Habite l'Océan Indien.

Cette coquille est moins commune que la précédente. Elle lui ressemble néanmoins sous plus d'un aspect : la grandeur de l'ouverture, la dent cylindrique et pointue du bas de la lèvre droite, la forme générale, semblent identiques dans ces deux Pourpres ; mais celle-ci est un peu moins grande que l'autre, et les stries qui recouvrent la convexité de ses tours sont quelquefois à peine visibles (*V.* notre pl. XLIV, fig. 103).

91. **LICORNE GLABRE.** *Monoceros glabratum*, Lam.

(Collect. Mass., Lam.) *Encyclop.*, pl. 396, fig. 5 a. b.

Pl. XLIV, fig. 101.

M. testâ ovatâ, lævi, rufo-castaneâ ; anfractibus convexis, ultimo basi unisulcato ; spirâ exsertiusculâ ; labro tenui, intùs lævigato, fulvo-rufescente.

Coquille ovale, oblongue, atténuée aux deux extrémités, à spire saillante, pointue, composée de cinq tours dont le dernier est plus grand que tous les autres. Ces tours sont lisses ; le dernier seulement présente de lé-



L. glabre *M. glabratum.* 102. L. Lugubre. *M. lugubre.*
103. L. Striée var.té *M. striatum.*

gères indications de stries d'accroissement : vers la base se fait voir un sillon transverse qui correspond à la position de la dent située sur le bord droit. L'ouverture est ovale, sub-semi-lunaire, longitudinale, colorée en dedans d'un blanc jaunâtre ou fauve. Le bord droit est simple, tranchant, généralement peu épais, bordé de marron clair, et garni à la base d'une dent acérée de grandeur médiocre. La columelle est presque droite, aplatie, légèrement renversée à la base (où elle est un peu saillante) par le bord gauche, qui la recouvre. La couleur de cette coquille, au dehors, est uniformément d'un fauve assez foncé.

Long. 30 lig. Larg. 15 lig.

Habite les mers du Pérou.

Cette espèce a bien quelque analogie avec la précédente, mais plusieurs différences l'en distinguent ; elle est d'une forme plus alongée, les tours en sont lisses et la spire y est beaucoup plus élevée que dans le *Monoceros striatum*.

92. **LICORNE LUGUBRE.** *Monoceros lugubris*, SOWERBY.

(Collect. MASS., MUS.) *Sowerby, the Genera*, cah. 5, fig. 3.

Pl. XLIV, fig. 102.

M. testâ ovato-oblongâ, ventricosâ, cinereâ, maculis aut lineolis nigris longitudinalibus undatis ornatâ ; striis transversìm tenuissimè striatâ ; ultimo cingulis elevatis, latis, convexiusculis, nodosis; anfractibus supernè angulatis ; labro dextro, intùs cinerescente, denticulato.

Coquille ovale, oblongue, ventrue, cerclée, atténuée

aux deux extrémités : à spire légèrement saillante, pointue, formée de quatre à cinq tours étroits, sub-carénés à leur partie supérieure. On y remarque une surface aplatie en forme de rampe remontant jusqu'au sommet. Le dernier tour est très-grand, convexe, et présente au dehors cinq côtes transverses saillantes, le plus souvent noduleuses et diminuant graduellement vers la base. Toute la surface extérieure de cette coquille est traversée par des stries nombreuses et peu profondes. L'ouverture est large, ovale, oblongue, d'un gris cendré plus ou moins foncé dans le fond. Le bord droit est sinueux, mince, tranchant, garni à la partie interne de quatre à six tubercules pliciformes interrompus dans leur trajet et qui reparaissent jusque dans le fond de la cavité; vers la base de ce même bord s'avance une dent assez longue et très-pointue. Le limbe est souvent d'un jaune obscur, mat et luisant. La columelle est arquée, légèrement excavée, aplatie dans presque toute son étendue. La coloration de cette espèce varie peu; elle est grisâtre, avec des maculations et des bandes longitudinales noires.

Long. lig. Larg. lig.

Habite la mer du Sud, sur les côtes du Pérou et de la Californie.

Cette espèce, très-recherchée des amateurs, est tout-à-fait remarquable par la coloration de son ouverture, et surtout par la disposition des rangées de tubercules qui garnissent le fond de la cavité; quoiqu'elle ne soit connue que depuis quelques années, elle a déjà reçu de plusieurs auteurs anglais des noms différents. M. Sowerby l'avait d'abord établie sous le nom de *Monoceros cymatum* (Catal. de Tankerville, n° 1888). M. Wood, dans son



104 L. lèvre épaisse. *(m. crassilabrum)* 104 a. la même variété.



104 b à 104 e. variétés de la L. lèvre épaisse. *(m. crassilabrum*

Catalogue (pl. suppl. 4, fig. 11-12), l'a figurée et appelée *Buccinum denticulatum*, et *Buccinum armatum*.

93. **LICORNE LÈVRE-ÉPAISSE.** *Monoceros crassilabrum*, Lam.

(Collect. Mass., Lam.) *Encyclop.*, pl. 396, fig. 2 a. b.

Pl. XLV et XLVI, fig. 104 à 104e.

P. testâ ovato-oblongâ, crassâ, lævigatâ, cinereo-rubente; anfractibus convexis; spirâ exsertiusculâ; labro crasso, subduplicato, intùs dentato; dente basis brevi, obtusato.

Coquille ovale, oblongue, quelquefois très-ventrue, fort épaisse, formée de cinq tours dont le dernier est beaucoup plus grand que tous les autres; ces tours sont peu convexes et se joignent par une suture simple et superficielle. Leur surface n'offre que de nombreuses rides produites par les accroissements successifs de la coquille. Dans le jeune âge, ces tours sont le plus souvent couverts de stries transverses plus ou moins serrées qui, chez le plus grand nombre, disparaissent par la suite: on y voit aussi quelquefois des stries très-fines, écailleuses et longitudinales. L'ouverture est blanche, le plus souvent d'une belle couleur marron dans le fond; elle est très-petite relativement à la grandeur de la coquille, ce qui se rencontre dans les cas les plus ordinaires: elle doit cette conformation à l'épaississement que prend le bord droit dans les individus adultes; ce bord est aplati en avant en forme de biseau, un peu incliné et terminé à l'intérieur par un angle aigu qui le limite d'une manière très-nette; souvent aussi il est plissé dans toute sa longueur; à sa base se trouve une dent assez courte et très-

pointue. La columelle est large, légèrement excavée et aplatie. Cette coquille est très-variable dans sa coloration, mais le plus fréquemment d'un blanc cendré ou bleuâtre à l'intérieur, avec des bandes rousses ou marron qui forment des ceintures sur le dernier tour.

Long. 3 pouc. Larg. 2 pouc.

Habite la mer du Sud, les côtes du Pérou, du Chili et de Valparaiso.

Il en est de cette espèce comme de la *Purpura lapillus;* elle varie considérablement sous le rapport de la couleur, quelquefois même dans sa forme; on la voit passer d'un brun très-foncé à un blanc presque pur; souvent toute sa surface est couverte de stries écailleuses très-fines, surtout dans le jeune âge. M. Sowerby, dans ses *Conchyological Illustrations*, a établi des espèces distinctes avec ces diverses variétés: un examen plus approfondi nous a conduit, au contraire, à les rapporter toutes au même type, par les caractères indélébiles propres à l'espèce, et qui leur sont communs à toutes. Les coquilles de cette Pourpre que nous considérons comme types, sont lisses et d'un cendré bleuâtre plus ou moins foncé. Une variété plus petite et de couleur olive a été nommée par M. Sowerby *Monoceros globulus* (cah. 82, fig. 8). L'une des variétés que cet auteur a décrites encore comme autant d'espèces est remarquable par les stries nombreuses qui la recouvrent, et par la forme de la spire, qui est plus alongée et plus pointue; il l'a nommée *Monoceros acuminatum* (fig. 10). Une autre (cah. 83, fig. 6) est d'une forme plus globuleuse, chargée, comme la précédente, de nombreuses stries écailleuses et transverses; quelquefois il arrive que ces stries, se développant davantage, finissent par former des carènes. Enfin, une troisième, à laquelle M. Sowerby a donné le nom de *Monoceros citrinum*, est ordinairement lisse et d'une jolie couleur citron plus ou moins vive (*V.* notre pl. XLVI, fig. 104c).

Il arrive encore que, sur certains individus, les stries espacées et transverses garnissent la convexité des tours (pl. 104, fig. 6). La figure 104, pl. 45 et 46, se rapproche sensiblement de notre type; elle est chargée sur tous les tours de spire de stries étroites légèrement squammeuses. Sur le second individu (même pl., fig. 104^a) ces stries ont complètement disparu, et sont remplacées sur le dernier tour par des ceintures étroites, indiquées par une teinte plus foncée que celle du fond de la coloration. L'individu de notre pl. 46, f. 46^c a été appelé, par M. de Blainville, *Purpura Novæ-Hollandiæ;* mais il appartient indubitablement à l'espèce que nous décrivons. La coquille en est petite, d'une couleur olivâtre très-foncée à l'extérieur. Ce savant indique qu'elle a été rapportée des côtes de la Nouvelle-Hollande par MM. Quoy et Gaimard.

DIVISION DES POURPRES EN DIX GROUPES.

PREMIER GROUPE.

Espèces ovales, spire courte, ouverture grimaçante, bord droit dilaté ou lobé.

POURPRES RICINULES.

P.	Pl.	fig.		
8,	1,	1.	Pourpre muriquée.	*Purpura horrida.* Lam.
10,	1,	3-3^a.	P. arachnoïde.	*P. arachnoïdes.* Lam.
12,	1,	2.	P. lèvre-blanche.	*P. albo-labris.* De Blainv.
13,	2,	4 à 4^b.	P. hérisson.	*P. hystrix.* Lam.
15,	3,	5-5^a.	P. gauffrée.	*P. clathrata.* Lam.
16,	3,	6-6^a.	P. digitée.	*P. digitata.* Lam.
18,	3,	7.	P. lobée.	*P. lobata.* De Blainv.
19,	4,	8-8^a.	P. mutique.	*P. mutica.* Lam.
20,	4,	9 à 9^b.	P. mûre.	*P. morus.* Lam.
22,	5,	10-10^a.	P. tuberculée.	*P. tuberculata.* De Blainv.
24,	5,	11 à 11^b.	P. à bord blanc.	*P. marginalba.* De Blainv.
25,	7,	16.	P. cancellée.	*P. cancellata.* Nobis.
26,	7,	17.	P. anaxarès.	*P. anaxares.* Duclos.
28,	9,	24.	P. biconique.	*P. biconica.* De Blainv.
29,	9,	25.	P. turbinelle.	*P. turbinella.* Nobis.

DEUXIÈME GROUPE.

Espèces ovales, oblongues; spire pointue; ouverture sub-alongée, peu élargie, légèrement grimaçante.

POURPRES SEMI-RICINULES.

p.	pl.	fig.		
30,	6,	12 - 12a,		
et	7,	14.	Pourpre corbulée.	*Purpura fiscella.* Lam.
32,	8,	20.	P. enchaînée.	*P. concatenata.* De Blainv.
33,	6,	13 à 13b,		
et	7,	15.	P. muricinée.	*P. muricina.* De Blainv.
35,	8,	21.	P. fraise.	*P. fragum.* De Blainv.
37,	8,	18.	P. tritoniforme.	*P. tritoniformis.* De Blainv.
38,	9,	22.	P. mosaïque.	*P. musiva.* Nobis.
39,	10,	26.	P. amande.	*P. amygdala.* Nobis.
40,	8,	19.	P. bucciniforme.	*P. bucciniformis.* Nobis.
42,	9,	23.	P. damassée.	*P. aveolata.* Nobis.
43,	10,	28.	P. nassoïde.	*P. nassoïdes.* Quoy et Gaim.
44,	10,	29.	P. bouche-jaune.	*P. ochrostoma.* De Blainv.
45,	10,	27.	P. élancée.	*P. elata.* De Blainv.

TROISIÈME GROUPE.

Espèces ovales, subturbinées, épaisses, carénées; spire conique, pointue; ouverture assez large; bord droit, denticulé ou strié, sinueux, quelquefois lobé.

POURPRES ARMIGÈRES.

p.	pl.	fig.		
46,	11,	30.	Pourpre armigère.	*Purpura armigera.* Lam.
48,	11,	31.	P. pie.	*P. pica.* De Blainv.
49,	11,	32.	P. bituberculaire.	*P. bituberculaire.* Lam.

P.	pl.	fig.		
51,	12,	34.	P. intermédiaire.	*P. intermedia*. Nobis.
52,	12,	33ª,		
et	13,	36-36ª.	P. marron-d'Inde.	*P. hippocastanum*. Lam.
54,	13,	37.	P. deltoïde.	*P. deltoïdea*. Lam.
56,	15,	41-41ª.	P. thiarelle.	*P. thiarella*. Lam.
57,	14,	39-39ª.	P. impériale.	*P. imperialis*. De Blainv.
59,	15,	40.	P. kiosquiforme.	*P. kiosquiformis*. Duclos.
60,	15,	42.	P. angulifère.	*P. angulifera*. Duclos.
61,	17,	51.	P. à côtes.	*P. costata*. De Blainv.
62,	14,	38.	P. carinifère.	*P. carinifera*. Lam.

QUATRIÈME GROUPE.

Espèces ovales, assez courtes, ventrues ; spire peu alongée ; ouverture large ; bord droit légèrement évasé et sillonné.

POURPRES PYRULIFORMES.

P.	pl.	fig.		
64,	17,	49.	Pourpre bezoar.	*Purpura bezoar*. De Blainv.
66,	16,	46.	P. bourgeonnée.	*P. mancinella*. Lam.
68,	16,	47.	P. échinulée.	*P. echinulata*. Lam.
69,	18,	52.	P. hérissée.	*P. echinata*. De Blainv.
70,	18,	53-53ª.	P. couronnée.	*P. coronata*. Lam.
73,	18,	54.	P. pagode.	*P. sacellum*. Lam.
74,	19,	55.	P. escalier.	*P. scalariformis*. Lam.
75,	19,	56-56ª.	P. raccourcie.	*P. abbreviata*. De Blainv.
77,	19,	57.	P. bouche-violette.	*P. violacea*. Nobis.

CINQUIÈME GROUPE.

Espèces ovales, ventrues, élargies; spire très-courte ou plane, à ouverture dilatée.

POURPRES PLANOSPIRES.

p.	pl.	fig.		
78,	20,	58.	Pourpre columellaire.	*Purpura columellaris.* Lam.
80,	20,	60,		
et	21	60a, 60b.	P. calleuse.	*P. bufo.* Lam.
81,	20,	59,		
et	22	64.	P. ouverte.	*P. aperta.* De Blainv.
83,	21,	61.	P. planospire.	*P. planospira.* Lam.
84,	17,	50-50a.	P. monodonte.	*P. monodonta.* Quoy et Gaim.
86,	22,	63.	P. de l'ascension.	*P. ascensionis.* Quoy et Gaim.
87,	22,	62.	P. néritoïde.	*P. neritoïdes.* Lam.

SIXIÈME GROUPE.

Espèces ovales, bombées; sommet obliquement incliné vers le bord gauche; ouverture très-ample; le plus ordinairement deux dents à la base du bord droit.

POURPRES CONCHOLEPAS.

p.	pl.	fig.		
88,	23,	65 à 65b.	Pourpre du Pérou.	*Purpura peruviana.* De Blainv.

SEPTIÈME GROUPE.

Espèces ovales ; ouverture très-dilatée, évasée; spire courte; l'échancrure de la base peu prononcée et très-oblique.

POURPRES PATULÉES.

P.	pl.	fig.		
91,	24,	66 à 66b.	Pourpre antique.	*Purpura patula.* Lam.
93,	25,	67.	P. persique.	*P. persica.* Lam.
95,	25,	68.	P. tachetée.	*P. Rudolphi.* Lam.
96,	25,	69.	P. seau.	*P. haustum.* Quoy et Gaim.
98,	26,	70.	P. chocolat	*P. chocolatum.* Duclos.
99,	26,	71.	P. de Callao.	*P. callaoensis.* De Blainv.

HUITIÈME GROUPE.

Espèces ovales, épaisses, striées; le plus souvent cerclées dans la décurrence des tours de spire, ouverture subarrondie.

POURPRES LABILLIENNES.

P.	pl.	fig.		
100,	29,	76-76a.	Pourpre écailleuse.	*P. Purpura squamosa.* Lam.
101,	29-31,	77-77c.	P. à teinture.	*P. lapillus.* Lam.
104,	27,	72 à 72b.	P. nattée.	*P. textilosa.* Lam.
105,	27,	73-73a.	P. cordelée.	*P. succincta.* Lam.
107,	28,	75 à 75c.	P. cabestan.	*P. trochlea.* Lam.
109,	28,	74.	P. de Gray.	*P. Grayi.* Nobis.

NEUVIÈME GROUPE.

Espèces ovales ou ovales-coniques ; ouverture médiocre, alongée ; l'échancrure de la base presque droite.

POURPRES BUCCINOIDES.

	pl.	fig.		
110,	32,	78 à 78^{b}.		
	33,	79 à 79^{a}.	Pourpre hémastome.	*Purpura hæmastoma.* Lam.
113,	16,	48.	P. consul.	*P. consul.* Lam.
114,	37,	87.	P. bisériale.	*P. biserialis.* De Blainv.
115,	33,	80.	P. rayée.	*P. lineata.* Nobis.
116,	34,	81 à 81^{c}.	P. ondée.	*P. undata.* Lam.
118,	35,	82.	P. turbinoïde.	*P. turbinoïdes.* De Blainv.
119,	35,	83-83^{a}.	P. râpe.	*P. scobina.* Quoy.
121,	38,	90.	P. spirée.	*P. spirata.* De Blainv.
122,	38,	89.	P. de Janelle	*P. Janellii.* Nobis.
123,	39,	92.	P. cornigère.	*P. cornigera.* De Blainv.
124,	37,	86.	P. ocellée.	*P. ocellata.* Nobis.
125,	39,	93.	P. melon.	*P. melones.* Duclos.
127,	40,	95.	P. à collet.	*P. limbosa.* Lam.
128,	40,	94 à 94^{b}.	P. calebasse.	*P. lagenaria.* Lam.
129,	39,	91.	P. de Woldemar.	*P. Woldemarii.* Nobis.
130,	36-37	85 à 85^{c}.	P. cataracte.	*P. cataracta.* Lam.
132,	38,	88.	P. striée.	*P. striata.* Quoy.
133,	41,	196 à 96b.	P. guirlande.	*P. sertum.* Lam.
135,	42,	97.	P. francolin	*P. francolinus.* Nobis.
136,	42,	98 à 98^{b}.	P. truitée.	*P. maculosa.* De Blainv.



DIXIÈME GROUPE.

Espèces dont le bord droit est près de l'échancrure de la base, armé d'une corne conique aiguë, plus ou moins recourbée.

POURPRES LICORNES.

P.	pl.	fig.		
137,	43,	99-99ᵃ.	Licorne tuilée.	*Monoceros imbricatum.* Lam.
139,	43,	100.		
	44,	103.	L. striée.	*M. striatum.* Lam.
140,	44,	101.	L. glabre.	*M. glabratum.* Lam.
141,	44,	102.	L. lugubre.	*M. lugubris.* Sowerby.
143,	45-46,	104 à 104ᵉ.	L. lèvre-épaisse.	*M. crassilabrum.* Lam.

COQUILLES VIVANTES Kiener.

Genus Purpura Lamarck.

Plate	opp.	page
1	"	8
2	"	13
3	"	15
4	"	19
5	"	22
6	"	30
7	"	25
8	"	32
9	"	28
10	"	39
11	"	46
12	"	51
13	"	54
14	"	57
15	"	56
16	"	66
17	"	61
18	"	69
19	"	74
20	"	78
21	"	83
22	"	86
23	"	88
24	"	91
25	"	93
26	"	98
27	"	99
28	"	107
29	"	100
30	"	101
31	"	101
32	"	110
33	"	111
34	"	117
35	"	118
36	"	112
37	"	130
38	"	132
39	"	129
40	"	128
41	"	133
42	"	135
43	"	137
44	"	140
45	"	142
46	"	143

PURPURA Lamarck.

species.	page.
abbreviata	75
albo-labris	12
alveolata	42
amygdala	39
anaxares	26
angulifera	60
aperta	81
arachnoides	10
armigera	46
ascencionis	86
bezoar	64
biconica	28
biserialis	114
bituberculàris	49
bucciniformis	40
bufo	80
callaoensis	99
cancellata	25
carinifera	62
cataracta	130
chocolatum	98
clathrata	15
columellaris	78
concatenata	32
consul	113
cornigera	123
coronata	70
costata	61
crassilabrum	143
deltoidea	54
digitata	16
echinata	69
echinulata	68
elata	45
fiscella	30
fragum	35
francolinus	135
glabratum	140
Grayi	109
haemastoma	110
haustum	96
hippocastanum	52
horrida	8
hystrix	13
imbricatum	137
imperialis	57
intermedia	51
Janelli	122
kiosquiformis	59
lagenaria	128
lapillus	101
limbosa	127
lineata	115
lobata	18
lugubris	141
maculosa	136
mancinella	66
marginalba	24
melones	125
monodonta	84
morus	20
muricina	33
musiva	38
mutica	19
nassoides	43
neritoides	87
ocellata	124
ochrostoma	44
patula	91
persica	93
Peruviana	88
pica	48
planospira	83
Rudolphi	95
sacellum	73
scalariformis	74
scobina	119
sertum	133
spirata	121
squamosa	100
striata	132
striatum	139
succincta	105
textilosa	104
thiarella	56
tritoniformis	37
trochlea	107
tuberculata	22
turbinella	29
turbinoides	118
undata	116
violacea	77
Woldermarii	129


SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01348 5693